

2m11.3026.5

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'ANIMATION MISSIONNAIRE:  
UNE AFFAIRE DE SPÉCIALISTES?

Étude praxéologique de questions relatives  
à l'animation missionnaire au Québec

PAR

PAULINE BOILARD  
FACULTÉ DE THÉOLOGIE

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de  
Maîtrise ès arts (M.A.)  
en théologie pratique

JUIN 2002



© Pauline Boilard, 2002

Bh

25

154

2002

N. 016

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé:

L'ANIMATION MISSIONNAIRE:  
UNE AFFAIRE DE SPÉCIALISTES?

Étude praxéologique de questions relatives  
à l'animation missionnaire au Québec

Présenté par:  
Pauline Boilard

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes:

Solange Lefebvre  
présidente-rapporteure

Jean-Guy Nadeau  
directeur de recherche

Lise Baroni  
membre du jury

SOMMAIRE

Le titre de ce mémoire signale le problème de représentation de la mission et des missionnaires au Québec. Plusieurs instances ecclésiales affirment aujourd'hui que l'animation missionnaire n'est pas une affaire de spécialistes, mais l'affaire de l'Église locale. Or, l'Église du Québec considère encore comme missionnaires et, en cela, spécialistes de la mission les "missionnaires" qui vont à l'étranger ou qui en reviennent. Les baptisés et les agents de la mission d'ici, de même que ceux qu'on envoie à l'étranger, sont les produits de cette dernière vision, voire ses complices. Comment sortir de cette controverse et contribuer à opérer un déplacement vers la première vision, plus juste, qui considère la mission comme l'affaire de tout baptisé? C'est ce que ce mémoire, fruit de la participation réfléchie de l'auteure à la mission ici et à l'étranger, tente de découvrir.

La recherche suit les quatre étapes de la praxéologie pastorale: observation de la pratique du Centre d'animation missionnaire des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; élaboration et interprétation d'une triple problématique issue de cette observation; proposition d'un projet d'intervention renouvelée, tant au Centre que sur le terrain; prospective évangélique ouvrant sur une éthique de la communication missionnaire.

L'observation a permis de discerner trois défis à travers les données recueillies: la possibilité de l'animation missionnaire dans la culture québécoise actuelle; sa marginalité par rapport à la pastorale d'ensemble; le fonctionnement informel et dispersé du Centre d'animation missionnaire.

L'interprétation s'est élaborée en regard de référents tirés du monde de la sociologie, de la gestion, de la



théologie, du magistère ecclésial et de l'Évangile. Ces points de vue sont venus éclairer tantôt une mentalité, tantôt une manière de fonctionner. L'éclairage théologique invite les mentalités à ne pas confondre les concepts de mission et d'universel avec "l'ailleurs" ou les personnes qui peuvent le représenter. Des traits de la culture québécoise, tels que le pluralisme, l'importance du sujet, une démocratie qui valorise la participation et le débat, portent l'attention sur le fonctionnement du Centre et pointent vers la nécessité d'une plus grande adaptation à cette culture.

Cet éclairage a inspiré un projet d'intervention préoccupé de l'inculturation de la mission ici même. L'expérience d'un leadership partagé dans l'équipe du Centre pourra éventuellement guider ses membres dans une démarche au coeur de projets émergeant du terrain, dont quatre sont présentés dans ce mémoire. Dans une telle solidarité, les animatrices missionnaires apprivoiseront davantage la culture du Québec actuel. Elles seront en position de s'écarter de la marginalité d'une pastorale qui laisse entendre que seuls des spécialistes tels les missionnaires de retour de l'étranger peuvent assumer la tâche d'animation missionnaire.

Fidèle à l'orientation pratique du mémoire et confrontée à une dynamique de communication toujours interpellée, la prospective propose une éthique de la communication missionnaire qui permette de cheminer vers un Royaume de frères et de soeurs qui écoutent et accueillent l'action de Dieu dans leur milieu pour s'y laisser transformer et engager dans une attitude de gratuité.

MOTS-CLÉS: Théologie pratique, mission, missionnaire, inculturation, pastorale, Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

## SUMMARY

The title of this thesis points out the problem of the representation of the mission and missionaries of Quebec province. Today, several ecclesial authorities affirm that missionary animation is not a concern for specialists, but a matter for the local Church. Yet, the Quebec Church still considers as missionary, and thus, specialists of the mission, only the missionaries who go abroad or who return. Local Christians and agents of the mission, as well as those who are sent abroad, are all products of this latter vision, indeed its accomplices. How shall we overcome this controversy and contribute to a shift toward the first vision that considers the mission as being the concern of all Christians? This is what this thesis, the result of the author's reflection in action on the mission here and abroad, aims to discover.

This research follows the four phases of pastoral praxiology: observation of the practice at the Centre of Missionary Animation of the Missionary Sisters of the Immaculate Conception; elaboration and interpretation of a threefold problematics stemming from this observation; proposition of a project of renewed intervention, at the Centre as well as out in the field; an evangelical prospective opening onto an ethic of missionary communication.

Observation has helped to discern three challenges through the collected data: the possibility of missionary animation in the current Quebec culture; its marginality with regard to overall pastoral work; the informal and dispersed functioning of the missionary animation Centre.

The interpretation was elaborated with regard to references drawn from the world of sociology, management, theology, ecclesial magisterium and the Gospel. These

points of view shed light sometimes on a mentality, sometimes times on a manner of functioning. The theological perspective induces the mentalities not to confuse the concepts of mission and universality with the "elsewhere" or the persons representing it. Some traits of the Quebec culture, such as pluralism, the importance of the person, a democracy enhancing participation and debate, draw attention to the functioning of the Centre and point to the need for a greater adaptation to this culture.

This perspective has inspired a project of intervention, preoccupied with the inculturation of the mission right here. The experience of a shared leadership within the team of the Centre, could eventually guide its members to a similar approach at the very heart of the projects emerging out in the field, four of which are presented in this thesis. This type of solidarity will help the missionary animators to come to grips even more with the present culture of Quebec. They will be able to break away from the marginality of a pastoral ministry which gives the impression that only specialists such as the missionary returnees from abroad can assume the task of missionary animation.

Faithful to the practical side of this thesis and confronted by communication dynamics that are always challenged, the prospective proposes an ethic of missionary communication enabling all to wend their way towards a Kingdom of brothers and sisters who welcome God's action in their milieu, thus allowing themselves to be transformed and committing themselves in an attitude of gratuitousness.

KEY-WORDS: Practical theology, mission, missionary, inculturation, pastoral ministry, Missionary Sisters of the Immaculate Conception.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire français .....	iii
Sommaire anglais .....	v
Table des matières .....	vii
Liste des Tableaux .....	x
Liste des Figures .....	xi
Liste des sigles et abréviations .....	xii
Dédicace .....	xiii
Remerciements .....	xiv
 INTRODUCTION .....	 1
 CHAPITRE PREMIER: UN REGARD ATTENTIF	
 Introduction .....	 10
<u>1. Présentation de la pratique observée</u> .....	<u>11</u>
1.1 Chez les MIC, Un Centre d'Animation missionnaire .....	11
1.2 Les partenaires du Centre .....	18
1.3 Champ d'action du Centre .....	22
<u>2. Des enjeux discernés</u> .....	<u>33</u>
2.1 Présentation globale des enjeux .....	34
2.2 Triple problématique .....	35
 Notes bibliographiques .....	 37
 CHAPITRE DEUXIÈME: INTERPRÉTATION RENOUVELANTE	
 Introduction .....	 38
<u>1. Rapports entre l'universel et le local</u> <u>    dans la dynamique de la mission chrétienne</u> .....	<u>40</u>
1.1 L'universalité de l'Église locale.....	41
1.1.1 Catholique parce que locale .....	42
1.1.2 Catholique parce que de Dieu .....	44
1.2 La mission chrétienne dans un rapport mutuel du local et de l'universel .....	47
1.2.1 La mission comme Église-avec- les-autres .....	48
1.2.2 La mission, témoignage commun.....	51
1.3 Apports pour les animateurs missionnaires .....	54

<u>2.1 Points de vue complémentaires</u> <u>sur la pratique d'animation missionnaire.....</u>	58
2.1 Apport des sciences humaines à la saisie du CAM .....	58
2.1.1 Un éclairage sociologique .....	59
2.1.2 Une interpellation du leadership....	61
2.2 Ecclésiologie inhérente .....	62
aux apports précédents	
2.3 L'animation missionnaire et la pastorale d'ensemble .....	65
2.4 Pratique d'animation et spiritualité missionnaire .....	68
CONCLUSION: Compréhension renouvelée .....	71
Notes bibliographiques .....	76
CHAPITRE TROISIÈME: UNE PRATIQUE TRANSFORMANTE	
Introduction .....	79
<u>1. Vers un leadership partagé .....</u>	82
1.1 Style d'intervention participatif.....	82
1.2 Présentation du projet d'intervention....	84
1.2.1 Plan d'action d'une étape d'intervention .....	88
1.2.2 Situation dans l'ensemble .....	90
1.3 Dynamique de l'intervention renouvelée ...	91
<u>2. Considération de pratiques</u> <u>d'animation missionnaire .....</u>	93
2.1 Concertation d'une équipe intercommunautaire avec un milieu .....	93
2.2 Animation missionnaire et projet d'évangélisation .....	95
2.3 Démarche oecuménique .....	96
2.4 Groupe de cheminement de foi et spiritualité missionnaire .....	99
CONCLUSION: Étape décisionnelle .....	101
Notes bibliographiques .....	106

CHAPITRE QUATRIÈME ET CONCLUSION: VERS UNE PASTORALE COMMUNICATIONNELLE	
Introduction .....	108
<u>1. Une pratique de communication</u> .....	109
<u>2. Mouvement herméneutique et communication existentielle</u> .....	111
* Conséquences ou répercussions probables.....	113
* Ajustements .....	115
<u>3. Complément spirituel à la prospective</u> .....	117
Notes bibliographiques .....	119
BIBLIOGRAPHIE .....	120
ANNEXE 1: Résumé des "Cinq Fonctions".....	i
ANNEXE 2A: Pour l'exploration du texte évangélique .....	v
ANNEXE 2B: Guide d'observation de la pratique d'animation missionnaire .....	vi
ANNEXE 3: Un groupe de cheminement de foi interprété à la lumière des "Cinq Fonctions" .....	vii

LISTE DES TABLEAUX

	Pages
TABLEAU I: OPÉRATIONNALISATION .....	81
TABLEAU II: FORMES D'ANIMATION ET ÉLÉMENTS RETENUS .....	104
TABLEAU III: FORMES D'ANIMATION ET OBJECTIFS .....	105

LISTE DES FIGURES

	Pages
FIGURE 1: LES PARTENAIRES DU CENTRE .....	18
FIGURE 2: DYNAMIQUE DE L'INTERVENTION RENOUVELÉE .....	92



LISTE DES SIGLES

AEQ	Assemblée des Évêques du Québec
CAM	Centre d'Animation Missionnaire
COE	Conseil Oecuménique des Églises
MIC	Missionnaires de l'Immaculée-Conception
ODPM	Office Diocésain de Pastorale Missionnaire
OPM	Oeuvres Pontificales Missionnaires

DÉDICACE

Aux agents de la mission ici,  
avec qui nous vivons une solidarité.

Aux agents de la mission en Chine,  
qui continuent à habiter notre animation.

REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissante aux supérieures et aux compagnes de notre communauté religieuse missionnaire qui, à une étape ou l'autre de notre parcours de recherche et de rédaction, nous ont permis de franchir un passage.

Nos plus sincères remerciements à Monsieur Jean-Guy Nadeau pour son accompagnement critique, engagé et persévérant. Son dynamisme et son témoignage de foi chrétienne ont contribué à notre continuité dans l'entreprise de ce mémoire.

Nous remercions les professeurs et les participants des séminaires. Ils ont constitué un espace précieux pour la réflexion commune et un tremplin pour une action plus consciente et renouvelée.

## INTRODUCTION

"La dimension missionnaire de l'Église n'est pas un appendice de la pastorale d'une Église locale dans son ensemble. Il ne s'agit pas de déléguer à des spécialistes."

(1) Cette affirmation d'Erwin Krautler prononcée au premier congrès missionnaire des Amériques tenu en Argentine, en octobre 1999, est de plus en plus répandue dans le discours québécois à propos de l'animation missionnaire. Or, cette animation visant à éveiller les baptisés à la dimension missionnaire de leur Église est souvent confiée aux "missionnaires" qui reviennent de l'étranger. De là à ce qu'ils soient considérés comme les spécialistes de la mission, il n'y a qu'un pas. La tradition a réussi à enfermer les concepts de mission, d'universalité et de missionnaire à un point tel que les nouvelles affirmations ont peu d'influence sur les habitudes déjà créées.

Des animatrices et animateurs issus des nombreuses communautés religieuses missionnaires au pays constituent une ressource assez importante pour donner la tentation à l'Église d'ici de compter sur des gens qui ne sont pas nécessairement insérés ici. De cette façon, l'animation missionnaire se réalise plutôt occasionnellement que régulièrement. Conséquemment, elle se retrouve plutôt marginale et dispersée qu'insérée à la pastorale d'ensemble. C'est au coeur de cette conjoncture que se trouve le "Centre d'animation missionnaire" (le CAM) des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dont nous sommes participante.

L'orientation pratique choisie nous amènera à structurer notre recherche à partir des questions que la pratique elle-même pose. Ainsi, à l'heure où l'Église du Québec confesse avoir adopté une approche de nouvelle

évangélisation, nous nous demandons comment contribuer à opérer un déplacement vers une vision plus juste de la mission de tout baptisé d'ici et d'ailleurs. À l'heure où la culture québécoise actuelle s'enrichit de la diversité culturelle et religieuse des nouveaux arrivants, à quel changement d'attitude les animateurs missionnaires pourraient-ils être amenés pour se ré-inculturer? Vision et attitude seront deux pôles importants que nous tiendrons tout au long de cette recherche dans un mouvement de va et vient entre l'action et la réflexion.

### UNE DÉMARCHE PRAXÉOLOGIQUE

La praxéologie pastorale est une science de l'action pastorale, que Jean-Guy Nadeau décrit

comme une méthode d'analyse et d'élaboration des pratiques pastorales, ainsi que de formation de leurs agents. Soucieuse de l'enracinement des pratiques pastorales dans leur pays réel - avec ses défis et son auto-compréhension - comme de leur enracinement dans la mémoire et le projet de Jésus-Christ, la praxéologie pastorale vise à développer des pratiques efficaces, conscientes de leurs enjeux et de leur fonctionnement, capables d'établir leur pertinence quant à leur culture et à la tradition chrétienne. (2)

Cette méthode ou processus d'action-réflexion-formation se présente en quatre étapes: l'observation, l'interprétation, l'intervention et la prospective. La première étape consistera ici à rendre compte d'une observation de la pratique d'animation missionnaire à partir de notre expérience de participante au CAM, et conséquemment en lien avec d'autres projets en cours ou émergeant sur le terrain. Cette démarche de regard attentif et d'une écoute active s'est élaborée selon les "six pôles d'analyse et d'élaboration d'une pratique, constitués par

les six questions "qui fait quoi, pourquoi, où, quand et comment" (3). Dans cette étape, nous ne manquerons pas d'enregistrer aussi "des interprétations courantes dans le milieu, comme autant d'éléments observables de sa dynamique" (4).

Ces interprétations courantes observées, de même que les approches d'animation qu'elles ont inspirées sur le terrain, seront à leur tour interprétées dans une deuxième étape. En effet, à partir de liens significatifs entre les éléments majeurs de la pratique observée, nous aurons dégagé des contradictions, des problèmes et des éléments de solution. Le modèle dynamique de la pratique qui aura émergé de cet exercice sera repris et confronté à des référents multidisciplinaires susceptibles de l'éclairer. Il s'agit d'un long processus de distanciation qui peut reconfigurer une pratique sous l'effet d'une interprétation qui se renouvelle graduellement. À partir de Pierre Lucier, André Beauregard identifie l'interprétation théologique

comme une lecture seconde, inscrite dans une démarche qui veut chercher un sens au drame suscité par l'observation, en vue de proposer des pistes d'intervention qui modifient la réalité de départ. En ce sens l'interprétation théologique n'est pas un moment isolé mais bien une des pièces maîtresses d'un processus plus long, appelé démarche praxéologique. (5)

Nous élaborerons l'interprétation en regard de référents tirés du monde de la sociologie, de la gestion, du magistère ecclésial, de la théologie et de l'Évangile. Cette interprétation devrait permettre d'accroître la lucidité sur la pratique du CAM et, c'est notre pari, donner un nouveau souffle à cette pratique.

Les deux premières étapes d'observation et d'interprétation sont deux axes d'un mouvement andragogique

dont se dégage une dialectique constante de l'intervention et de la réflexion où, affirme Michel M. Campbell,

l'intervention s'avère l'axe majeur de praxéologie pastorale, celui qu'appelle l'observation, qui se trouve guidée par l'interprétation, et qui, incarnée dans le réel participe de la création du monde et de l'histoire. (6)

Rendue à ce point du mouvement, l'intervention ne sera pas "une simple obéissance aux dictats du milieu" (7). Davantage, elle sera une "traduction concrète de l'interprétation" (8), en faisant la promotion d'une vision du monde, des rapports des humains entre eux et avec Dieu.

Dans le cadre d'un humble processus où s'harmonise contrôle et lâcher-prise, l'intervention choisie voudra amener les animatrices du CAM dans une prise de conscience commune des éléments de leur pratique d'animation. La grille simplifiée des "cinq fonctions d'élaboration des pratiques dans l'existence, l'évangile et la pastorale" (9) guidera l'équipe du CAM dans cette démarche. En lien avec les problèmes observés, interprétés et le nouveau modèle entrevu, l'intervention choisie se veut donc interactionnelle ou de style "avec". Les animatrices, y faisant l'exercice d'un leadership partagé, seront à même de fonctionner ainsi dans leurs autres milieux d'intervention. Elles contribueront ainsi à un modèle d'Église en dialogue et en communion.

Le quatrième axe de ce mouvement andragogique est celui de la prospective, qui concerne précisément la vision du monde, de Dieu et de l'Église que portent les acteurs du projet et son environnement. Se situant à la fin de notre parcours, "la prospective s'affirme comme un temps d'intégration, d'approfondissement et d'explicitation de ce

qui habite déjà les autres moments praxéologiques et qui nous porte à agir dans un milieu, pour le servir, avec d'autres." (10)

#### UNE PRATIQUE D'ANIMATION MISSIONNAIRE REPENSÉE

Nous soumettrons notre pratique aux quatre étapes praxéologiques décrites précédemment, à savoir: la double observation de la pratique des animatrices du Centre d'animation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, et de la culture québécoise actuelle; l'interprétation d'une triple problématique dégagée de cette observation; la proposition d'un projet d'intervention renouvelée, à la fois dans l'équipe du CAM et sur le terrain; une prospective évangélique s'exprimant à travers une éthique de la communication. Chacune de ces étapes correspondra à un chapitre de notre recherche. Ayant pris conscience que le contenu de la quatrième étape constituait le filon du mémoire, cette dernière étape sera donc aussi sa conclusion.

Le premier chapitre rendra compte d'un regard attentif porté sur l'expérience du CAM, à travers son fonctionnement et ses activités habituelles sur le terrain, à savoir les homélies, les visites d'écoles et d'autres groupes. Parmi les données recueillies, trois enjeux sont ici retenus: la possibilité de l'animation missionnaire dans la culture québécoise actuelle; sa marginalité par rapport à la pastorale d'ensemble; le fonctionnement informel et dispersé du Centre d'animation missionnaire. Selon notre observation, ces trois enjeux s'entremêlaient à un point tel que nous les avons gardés tous trois, bien que nous développerons davantage le dernier qui est plus proche de nous. Les deux premiers demeureront en toile de fond et



fourniront à l'occasion des éléments pour accompagner un changement de vision et de façon d'opérer que vise le troisième.

Le deuxième chapitre se présente en deux parties. La première voudra apporter un éclairage sur les rapports entre l'universel et le local sous-jacents à la dynamique de la mission chrétienne. Cette réflexion guidée par Jean-Marie Tillard et David Bosch nous invite à ne pas confondre les concepts de mission et d'universel avec "l'ailleurs" ou les personnes qui peuvent le représenter. Avec ces mêmes ressources, nous prendrons conscience que la responsabilité de la mission chrétienne déborde celle des baptisés catholiques et inclut également les frères et soeurs des autres confessions chrétiennes. Ce qui pourra interpeller l'ouverture oecuménique de l'animation missionnaire.

La deuxième partie de ce même chapitre présentera des points de vue tirés du monde de la sociologie et de la gestion, de la théologie, du magistère ecclésial et de l'Évangile. Tout en gardant un lien avec les interprétations des partenaires de la pratique sur le terrain, ces points de vue viendront éclairer parfois une mentalité, parfois une manière de fonctionner, selon la triple problématique discernée.

Parmi les grandes lignes de ce chapitre, signalons déjà les suivantes:

- Tous les points de vue vont vers une responsabilisation globale, un leadership partagé par et parmi des humains à la fois responsables et destinataires du salut.

- Tous les points de vue valorisent d'une façon ou de l'autre l'attention aux réalités, là où est le Corps du Christ.

- Des textes consultés comme celui des Écritures et celui du magistère ecclésiastique se situeront dans une problématique du témoignage évangélique et d'une spiritualité missionnaire.

- Des traits de la culture québécoise, tels que le pluralisme, l'importance du sujet, une démocratie qui valorise la participation et le débat, guideront notre attention sur le leadership du CAM, tant à l'interne qu'en lien avec les milieux visités.

Le troisième chapitre fournira, en conséquences de cet éclairage multidisciplinaire, un projet d'intervention qui voudra en reproduire les caractéristiques. Une approche de leadership partagé offerte à l'expérience des animatrices du CAM pourra éventuellement les guider dans une démarche interactive au coeur de projets émergeant du terrain. Quatre de ces projets ont été considérés dans ce mémoire, à savoir: la concertation d'une équipe intercommunautaire avec un milieu; l'animation missionnaire reliée au projet d'évangélisation d'une paroisse; la création d'un réseau de relations oecuméniques en vue d'une animation missionnaire conjointe; l'accompagnement de personnes en cheminement de foi dans une spiritualité missionnaire.

De la perspective de ce troisième chapitre nous pouvons dégager l'utilité de cette recherche de théologie pratique, à savoir: contribuer à aider des animatrices missionnaires à travailler en coresponsabilité entre elles et avec les milieux, à partir de ces milieux. A travers une

solidarité aussi concrète, les animatrices missionnaires auront été en situation d'appriivoiser la conjoncture du Québec actuel. Elles auront été aussi en position de s'écarter de la marginalité observée qui laissait entendre que seuls des spécialistes tels les missionnaires de retour de l'étranger pouvaient assumer la tâche d'animation missionnaire.

Une dynamique de communication repérée à travers la relecture des trois étapes précédentes nous a permis de dégager la prospective d'une pastorale communicationnelle. Ce sera l'objet de notre quatrième et dernier chapitre. En effet, la nécessité d'une éthique de la communication s'est imposée à nous pour cheminer vers un Royaume de frères et de soeurs qui écoutent et accueillent l'action de Dieu dans leur milieu pour s'y laisser transformer et engager dans l'attitude de gratuité d'une spiritualité missionnaire.

Les pages qui suivent permettent donc d'entrer dans le parcours d'une réflexion pouvant amener des animatrices missionnaires à redécouvrir leur manière de contribuer aujourd'hui à l'animation missionnaire de leur Église d'origine, dont cette dernière est responsable. Cette Église redécouvrira aussi à travers le même parcours de réflexion que l'ailleurs n'est pas plus universel que l'ici. La porte sur l'universel, ne serait-ce pas surtout l'attitude de "s'ouvrir aux autres comme frères et soeurs, les découvrir et les rencontrer", selon l'expression d'Helder Camara (11)? Et ce mouvement vers l'autre, n'est-il pas une dimension fondamentale de l'Évangile, qui est Parole et Vie du premier responsable de la mission chrétienne?

NOTES DE L'INTRODUCTION

1. E. KRAUTLER, "Annoncer l'Évangile en Amérique", dans la revue Univers, Missio Canada, Mai-juin 2000, p. 13.
2. J.-G. NADEAU, "Pour une science de l'Action pastorale. Le souci de la pertinence pratique", dans Visscher A. (dir.), Les études pastorales à l'Université, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1990, p. 136.
3. G. RAYMOND, "Les six pôles d'observation d'une pratique. La praxéologie pastorale et Thomas H. Groome", dans J.-G. Nadeau (dir.), Praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.1, Montréal, Fides, 1987, p. 125.
4. M. CAMPBELL, "Initiation aux jeux d'interprétation en praxéologie pastorale" dans J.-G. Nadeau (dir.), Praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, Ibid., p. 62.
5. A. BEAUREGARD, "La pratique de l'interprétation théologique en praxéologie pastorale: problèmes et défis" dans J.-G. Nadeau (dir.), La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.2, Montréal, Fides, 1987, p. 44.
6. M. CAMPBELL, "Notes pour établir le statut de l'intervention en praxéologie pastorale" dans Camil Ménard (dir.), L'Intervention pastorale, Recherches et analyse, Montréal, Fides, 1991, p. 287.
7. Ibid., p. 283.
8. Ibid., p. 286.
9. J.-G. NADEAU, "Les cinq fonctions d'élaboration des pratiques", dans Théologie pratique, approches et fondements, THP 2010, Faculté de Théologie, Université de Montréal, 1998, pp. 233-244.
10. J.-G. NADEAU, "La prospective en théologie pastorale", dans J.-G. Nadeau (dir.), La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.2, Ibid., p. 261.
11. Don Helder CAMARA, cité dans la revue Univers, Ibid., Mai-juin 2000, p. 11.

## CHAPITRE PREMIER

### UN REGARD ATTENTIF

"Regardez bien comment est le pays," demandait Moïse aux personnes choisies pour aller explorer le pays de Canaan. De retour d'un pays d'Asie, je prends conscience avec d'autres que nous avons à faire ici aussi ce que nous disons pour les gens de là-bas. Nous disons: C'est au chinois, au philippin, à l'africain, etc., après avoir accueilli l'Évangile, à inculturer sa foi en Chine, aux Philippines, et en Afrique. Par la même logique, n'est-ce pas à nous québécois et québécoises à inculturer l'Évangile au Québec, qu'on soit demeuré ici ou qu'on revienne d'ailleurs. Cet aveu n'est-il pas nécessaire avant de s'engager dans quelque ministère que ce soit ici? Bien que nous portions aussi la question qu'on nous pose souvent, à savoir quel déplacement une autre culture visitée nous aurait fait faire, c'est surtout sur ce dont nous prenons conscience dans la culture ici, telle qu'elle semble être devenue à travers les déplacements de son évolution récente, que nous nous intéressons au cours de notre pratique ici.

Ce premier chapitre veut regarder de près ce qui se passe dans la pratique d'animation missionnaire du Centre d'animation missionnaire (CAM), à laquelle je participe, les intervenants d'organismes et de communautés missionnaires, et cela dans le contexte québécois actuel. Notre regard attentif se portera donc sur le simple milieu du CAM pour s'élargir ensuite sur la société québécoise en général, en passant par des partenaires en animation missionnaire. Enfin, les enjeux discernés à travers ce tour

d'horizon nous permettront de formuler une problématique que nous tenterons de dénouer dans le chapitre suivant.

## 1. PRÉSENTATION DE LA PRATIQUE OBSERVÉE

Dans le compte rendu qui suit, nous reprenons le chemin parcouru pendant l'étape d'exploration des trois champs déjà nommés, à savoir le CAM, ses partenaires et la société québécoise. A chacun de ces trois niveaux, nous tenons compte des pôles structurels de la pratique d'animation missionnaire, des dynamiques analysées en cours de route, de même que des propos retenus au fil des rencontres et des expériences.

La première partie de ce chapitre veut présenter quelques informations utiles sur les personnes qui composent le Centre. Leur pratique concrète sur le terrain fera davantage l'objet des deuxième et troisième parties.

### 1.1 CHEZ LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION: UN CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

Au 314 du Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à Montréal, la Maison-Mère des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception tient un petit Centre d'animation missionnaire. C'est de ce Centre dont il sera question ici, et non pas de l'animation globale que pourrait exercer l'Institut comme tel, ici et à l'étranger. En premier lieu, quelques éléments historiques sont importants pour mieux saisir les enjeux actuels du Centre que nous souhaitons cerner à la fin de ce chapitre.

### 1.1.1 BREF HISTORIQUE

La Communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, les MIC, fut fondée à Montréal en 1902, par Délia Tétreault de Marieville. Selon leurs Constitutions, leur mission commune se comprend comme une action de grâces vécue à la manière de Marie, pour "annoncer joyeusement la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ à ceux qui ne la connaissent pas" (1). Ces mêmes Constitutions affirment aussi: "En toute disponibilité et communion, selon notre mission spécifique, dans tous les genres d'apostolat, nous participons à l'activité missionnaire de nos Églises d'envoi et de nos Églises d'accueil de par le monde entier." (2)

En 1910, les MIC partirent pour Canton en Chine. En même temps, elles s'installèrent dans plusieurs villes du Québec, d'où elles offrirent directement leur service d'animation missionnaire sans passer par un Centre proprement dit. En effet, dès les débuts, les évêques les invitèrent à visiter les écoles en complément à la formation de la foi. Ces visites contribuèrent à faire connaître et à raviver l'Oeuvre Pontificale de la Sainte-Enfance fondée en France et introduite ici bien avant la fondation des MIC.

Dès 1917, l'évêque de Montréal demande aussi aux MIC d'aider à raviver au Québec une autre oeuvre pontificale, celle de la Propagation de la Foi, devenue ici Missio Canada en 1999. Elles écrivaient alors des articles dans les annales de cette oeuvre.

De plus, les religieuses animaient chez elles des ateliers d'artisanat au profit de projets missionnaires à l'étranger. À partir de 1922, elles firent longtemps des visites à domicile pour la sensibilisation à la mission par la promotion de leur revue Le Précurseur. Petit à petit des collaboratrices laïques ont pris ce travail à leur façon. Quant à l'administration de cette revue, elle devenait corporation indépendante le 6 juin 1995.

Étant donné l'identité de leur Institut, les MIC ont toujours privilégié au Québec cette pratique d'animation missionnaire. Aussi, à chaque fois que l'Institut tient son chapitre général, des évaluations/prospectives les invitent à évoluer. Voici une liste d'événements depuis 1975 qui ont mené graduellement à la structure actuelle du CAM: (3)

Printemps 1975: Un Comité Inter-provincial d'Animation Missionnaire (CIDAM) est formé avec une coordonnatrice nommée par le Généralat.

Décembre 1978: Un questionnaire/sondage recueille le vécu et la vision des soeurs face à ce service.

Juin 1979: Une religieuse MIC présente un Mémoire à l'Université Saint-Paul en vue de l'obtention d'une Maîtrise en Sciences Missionnaires. Le mémoire s'intitule: "Réflexion sur l'Animation Missionnaire".

Juin 1981: Un Comité de Coordination est formé de cinq personnes avec une secrétaire exécutive nommée par le Généralat. Des statuts nouveaux sont élaborés. Pour la première fois, l'équipe aura un lieu déterminé à Ville St-Laurent. On passait du CIDAM au CAM.

Année 1989: Une "Commission" est formée par la Supérieure Générale pour cerner la problématique contemporaine de l'animation missionnaire. Les soeurs des 13 pays où



nous oeuvrons sont invitées à répondre à un questionnaire. Des personnes avec qui nous travaillons sur le terrain furent aussi ciblées et rencontrées.

Les statuts de l'équipe d'animation sont remis à jour et le CAM déménage à la Maison-Mère.

Année 1995: Un comité ad hoc prendra six mois à réaliser un "Voir-Juger-Agir" dans la communauté MIC et auprès de partenaires dans la pratique de l'animation missionnaire. (4)

Deux des cinq propositions faites au Généralat furent retenues par ce dernier: la Création d'une équipe internationale MIC et la Formation d'un groupe de réflexion. La réalisation de la première résolution est en marche; la deuxième est à venir.

A travers les mêmes archives, nous remarquons aussi les listes des nombreuses animatrices qui ont passé au CAM ces vingt dernières années. Leur changement est fréquent. Plusieurs ne s'y engagent que pour quelques mois à un an, souvent à temps partiel. Quelques unes pour un an ou plus, mais aussi avec d'autres engagements.

#### 1.1.2 COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE ACTUELLE DES ANIMATRICES DU CAM

En 2000, l'équipe du Centre se compose de sept personnes. D'autres se joignent à elles occasionnellement pour compléter des demandes sur le terrain. Ces religieuses sont toutes de la Congrégation des MIC, de classe sociale moyenne et d'âge varié: deux ont 73 et 80 ans; deux ont 60 ans; les trois plus jeunes ont entre trente sept et quarante sept ans, et elles sont originaires de Madagascar, d'Haiti et de Cuba. Les canadiennes sont toutes allées collaborer à la mission à l'étranger.

Au sein de l'équipe, l'une d'entre elles est directrice en même temps qu'elle cumule d'autres tâches: secrétaire adjointe à l'Office Diocésain de Pastorale Missionnaire de Montréal et membre de l'exécutif de la Corporation indépendante de la revue Le Précurseur. Les deux personnes les plus âgées de l'équipe s'occupent du secrétariat et de la comptabilité. Les quatre autres (dont deux sont à temps partiel) font de l'animation dans les milieux qui seront décrits plus loin.

Dans cette situation, la communication à l'interne se fait surtout par des notes écrites, des rencontres fortuites et des téléphones. Les rares réunions de groupe sont davantage pour planifier les réponses aux demandes faites par les différents diocèses, et aussi pour se parler d'événements vécus. Le groupe fonctionne de façon plutôt informelle.

La diversité des animatrices se manifeste aussi dans leur discours. Selon des propos retenus au fil des rencontres, l'animation missionnaire, pour l'une, c'est accompagner les personnes dans leur expérience de Jésus-Christ, qui vit la mission avec elles. Sans éliminer les éléments précédents, pour une autre, c'est aussi ouvrir les gens à une autre culture, à une autre expérience du même Jésus-Christ. L'une exprime son besoin de partage et de relecture, c'est-à-dire de chercher ensemble pour mieux travailler ensemble, tandis qu'une autre abonde en souhaitant que nos réunions pourraient susciter une relance et une auto-critique courageuse de notre action pastorale. Périodiquement, l'on entendra l'une ou l'autre évoquer le manque de temps pour les réunions étant donné un nouveau départ éminent pour l'étranger.

Ces quelques propos relevés chez les animatrices actuelles laissent entrevoir quelque chose des objectifs qui les animent. Ces objectifs se retrouvent de façon explicite dans le rapport de l'enquête du comité ad hoc de 1995 déjà mentionnée et menée auprès de quatre-vingt MIC qui faisaient ou avaient déjà fait de l'animation missionnaire. Il s'agit de:

Raviver la conscience missionnaire des chrétiens.  
Susciter un engagement missionnaire.  
Ouvrir le coeur des baptisés à la dimension universelle du Salut et de l'Église, à la communion entre les Églises.  
Former les chrétiens à l'engagement missionnaire ici et ailleurs, comme laïcs et comme religieux.(5)

Ces animatrices missionnaires sont consacrées dans un projet de vie au-delà d'une pratique particulière. Cette réalité amène sans doute des objectifs implicites à leurs activités d'animation. Étant participante de ce projet de vie et de ces activités, je peux affirmer que nous voulons vivre avec d'autres une spiritualité missionnaire, en l'occurrence celle de l'action de grâces; éveiller des vocations religieuses missionnaires; actualiser à travers la pratique d'animation missionnaire, le charisme et la mission de la communauté MIC; travailler avec l'Église-peuple-de-Dieu d'ici dans la société québécoise actuelle et ses caractéristiques culturelles dont nous parlerons plus loin.

1.1.3 DES ACTEURS SYMBOLIQUES qui ont inspiré ces objectifs de plusieurs façons accompagnent le travail des animatrices. Il s'agit d'abord de personnages signifiants dans les pays d'adoption des animatrices elles-mêmes. Ces

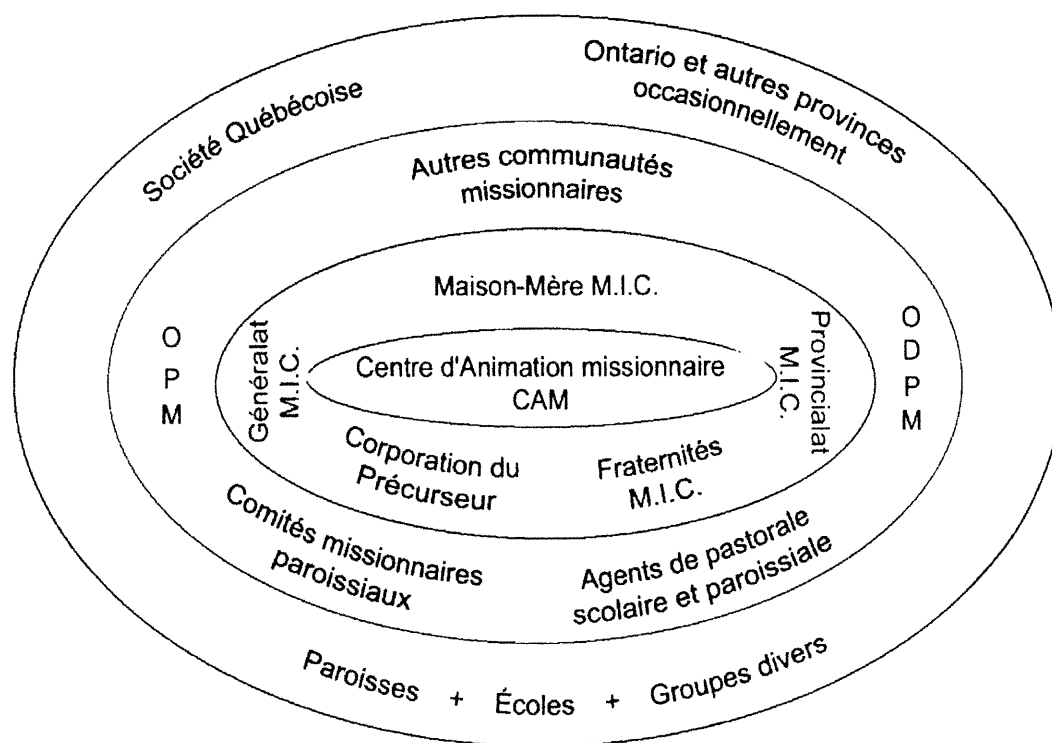
dernières se considérant comme des ponts entre deux sociétés, deux Églises, ne cessent de présenter ces personnages comme des témoins pertinents à l'expérience de foi des gens d'ici.

Il s'agit aussi de deux femmes déclarées vénérables par l'Église: Pauline-Marie Jaricot (1799-1862), française de Lyon et Délia Tétreault (1865-1941), québécoise de Marieville. Ces deux femmes se sont succédées dans l'Histoire avec assez de similitudes pour que des gens d'ici, au début du siècle, surnomment Délia la "Pauline Jaricot" du Canada. Elles ont toutes les deux été interpellées par la pauvreté de leur environnement et ont tenté d'y porter remède. Les deux ont été motivées dans leur action par des accents marqués et reconnus de spiritualité chrétienne et universelle. Les "missions étrangères" qui envoûtaient l'esprit chrétien de la période romantique ont interpellé les deux femmes au point de mener à des fondations durables. La première fonda la Propagation de la Foi qui, en 1922 deviendra la première Oeuvre Pontificale Missionnaire "OPM" (6) dans l'Église Universelle. Et Délia Tétreault fonda la Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, le premier institut missionnaire féminin canadien.

Pour cette communauté, Marie est un personnage symbolique de première importance. En effet, le Magnificat de cette dernière inspire depuis le début la spiritualité de la fondatrice et de ses soeurs. Aux chapitres suivants de ce mémoire, nous expliciterons davantage comment elles intègrent cette spiritualité à leur pratique d'animation missionnaire. Nous notons seulement ici les termes selon lesquels elles s'identifient elles-mêmes à travers leurs Constitutions: "Dans l'Église nous sommes, en action de grâces, un institut religieux missionnaire à caractère marial." (7)

## 1.2 LES PARTENAIRES LES PLUS PROCHES DU CENTRE

Le bref historique précédent laissait peut-être pressentir la présence d'instances importantes autour du Centre. Nous introduirons ici quelques renseignements les concernant en partant de l'organigramme suivant:



MIC: Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

CAM: Centre d'animation missionnaire.

OPM: Oeuvres pontificales missionnaires, dont le Service Mond'ami, Jeunesse du monde et Missio Canada.

ODPM: Office diocésain de pastorale missionnaire.

### 1.2.1 LEUR IDENTIFICATION

Il s'agit d'abord des cinquante soeurs de la Maison-Mère avec qui l'équipe du CAM vit. Il s'agit aussi des Conseils de gouvernement communautaire provincial et général qui nomment les animatrices du CAM avec un statut qui ne dépend pas du Centre. Il s'agit enfin des personnes concernées par l'entreprise de la Revue Le Précurseur. Deux activités principales occupent les animatrices face à ce milieu, en vue de collaborer à alimenter la réflexion communautaire sur l'évolution de la mission évangélique. D'abord la directrice du CAM informe mensuellement par télécopieur toutes les fraternités MIC du Québec au sujet des activités de l'équipe. En début de chaque année, en septembre, l'équipe anime les déléguées de ces fraternités autour du thème missionnaire choisi annuellement par Missio Canada.

Parmi ses partenaires, le Centre compte aussi des personnes appartenant à des institutions ou groupes intermédiaires, c'est-à-dire les autres communautés missionnaires au Québec et des associés laïques tels les comités missionnaires paroissiaux et des agents(es) de pastorale scolaire et paroissiale. Enfin, le CAM travaille aussi en partenariat avec les Oeuvres Pontificales Missionnaires (OPM) et les Offices Diocésains de Pastorale Missionnaire (ODPM).

Sauf les agents de pastorale, tous les prénommés sont considérés comme des intervenants directs en animation missionnaire. Les OPM se situent aux niveaux des adultes, avec la Propagation de la Foi (Missio Canada); des jeunes,

avec Jeunesse du Monde; des enfants, avec le Service Mond'ami (nom qu'a pris la Sainte-Enfance au Québec).

Les statuts de ces oeuvres ont été renouvelés et approuvés par la Sacrée Congrégation pour l'évangélisation des peuples en 1976, et la Conférence des Évêques Catholiques du Canada en avril 1977. Il en ressort que:

- l'information et la sensibilisation missionnaires de l'ensemble du peuple de Dieu sont la tâche première et principale des OPM;
- l'universalisme, moyen privilégié de communion, constitue leur caractère propre et leur force;
- tout en conservant le lien avec la Congrégation pour l'évangélisation des peuples et en contribuant à un fonds international de solidarité, elles dépendent au niveau local de la Conférence épiscopale et des évêques des Églises particulières. (8)

Quant aux Offices diocésains de pastorale missionnaire, ODPM, ils furent fondés à l'invitation du Concile Vatican II (Ad Gentes 36), pour "sensibiliser les communautés chrétiennes; coordonner les OPM et autres organismes missionnaires oeuvrant dans leur diocèse, intégrer la dimension missionnaire dans la vie de l'ensemble du diocèse." (9)

Les OPM offrent des activités aux animateurs missionnaires et aux responsables des ODPM. Les principales sont d'ordre pratique et de formation: Formation annuelle pour l'utilisation des programmes d'animation aux trois

niveaux mentionnés; réflexion sur l'évolution de la mission à travers les époques et la nôtre; rencontres biannuelles ou plus fréquentes pour se concerter au sujet de certains projets dans les milieux; rencontres de coordination du travail autour du temps fort annuel qu'est le dimanche missionnaire mondial, en octobre.

### 1.2.2 LEUR DISCOURS

Nos rencontres formelles et informelles avec ces partenaires nous ont fourni des occasions privilégiées de recueillir leurs propos concernant notre pratique commune, l'animation missionnaire. Nous en dégagerons ici quelques éléments utiles à notre recherche. Parmi les sept offices diocésains de pastorale missionnaire avec lesquels nous sommes le plus en contact, il est intéressant de remarquer que

- quatre sur sept, dès leur lettre d'invitation, ont le souci de nommer les orientations du projet de pastorale d'ensemble en cours dans leur diocèse, afin que les "missionnaires" invités en tiennent compte.

- trois sur sept aussi, dès leur lettre d'invitation, expriment leur attente que les "missionnaires itinérants" développent des "initiatives pastorales" qui vont renouveler les communautés chrétiennes en les ouvrant aux Églises-soeurs d'ici et d'ailleurs.

- deux sur sept expriment un changement de vision du concept de "mission". Une responsable diocésaine de pastorale missionnaire dit par exemple: "Ici, l'Église est à retrouver sa mission. Évangéliser, initier, catéchiser.



Un passage du cours au parcours. Tout cela est missionnaire; on n'a pas à réduire. Le mot "missionnaire" est emprisonné; il va retrouver son sens par l'ouverture sociale et communautaire." (10)

- un sur sept conclut que l'animation missionnaire est une activité ponctuelle réservée à des spécialistes, en l'occurrence les missionnaires itinérants. Et un autre ajoute que bien qu'il y a évolution, cette pastorale s'avère encore un "volet" de la pastorale d'ensemble.

- deux sur sept, non seulement sur leur feuillet publicitaire, mais aussi dans leur infra-structure, endossent l'invitation de Jean-Paul II aux Églises locales à prendre en charge l'animation missionnaire. "La formation missionnaire est l'oeuvre de l'Église locale[...] cette tâche ne doit pas être considérée comme marginale mais comme centrale dans la vie chrétienne." (11)

### 1.3 CHAMP D'ACTION DU CENTRE

C'est au coeur de la société québécoise que s'insèrent les animatrices missionnaires du CAM, et c'est sur ce terrain que nous les observerons dans leurs activités exercées en interaction avec les partenaires déjà identifiés. Les propos recueillis aussi dans cette société nous sensibiliseront à ses attentes.

#### 1.3.1 LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

Pour identifier le Québec d'aujourd'hui, nous nous inspirerons des réflexions de quelques observateurs qui ont

attiré notre attention. Notons d'abord l'intervention de Bertrand Ouellet à Mexico en septembre 1999. Il présentait de la société québécoise les aspects caractéristiques suivants:

une société contemporaine pluraliste et de plus en plus multiethnique ayant le français comme langue commune. Le développement rapide des industries liées à la communication et à l'informatique. Après avoir été repliée sur elle-même [...] elle a pris goût à l'international. L'espace qu' occupe l'éternel débat sur son statut politique[...] et sa population divisée moitié-moitié sur la question. Un sentiment de sécurité culturelle par rapport aux États-Unis basé sur la langue. Un peuple chez qui s'est développée une conscience de former une nation [...] même discutée. Désormais, est québécois quiconque vit au Québec. (12)

Cet observateur notait aussi la présence de onze nations autochtones, dont les Inuits et dix nations amérindiennes, totalisant 1% de la population, avec lesquelles le gouvernement est en négociation. Une étude réalisée et produite par la Maison de sondages CROP à l'été 1999 présentait l'observation suivante:

sur la carte socioculturelle du Québec, les jeunes de 15 à 34 ans, souvent ciblés par les communautés chrétiennes, se situent à l'angle de l'affirmation et du dépassement de soi, de l'individualisme et de l'anticonformisme. Ce positionnement, quoique bien connu de tous, nous rappelle que les générations comprises dans les groupes d'âge de 45 à 65 ans et plus se retrouvent à l'autre extrémité de la carte s'alignant davantage sur des valeurs de conformisme et de moralisme doublées d'une affirmation et d'un repli sur soi. Seuls les 35-45 ans se situent à mi-chemin, partagés entre l'individualisme et l'anticonformisme, l'affirmation et le repli sur soi. (13)

De son côté, l'Assemblée des Évêques du Québec a rendu compte récemment d'une exploration qu'elle a voulue la plus ouverte possible de la culture actuelle, en décrivant six traits jugés les plus pertinents quant à l'évangélisation de cette culture. Ces six traits sont:

- Une culture médiatique ou de la communication.
- Une culture marquée par le pluralisme.
- Une culture du sujet.
- Une culture démocratique qui valorise la participation et le débat.
- Une culture pragmatique, critique et marquée par la science et la technique.
- Une culture marquée par l'autonomie à l'égard du religieux et des Églises. (14)

Il s'agit d'abord, disent-ils, d'une culture médiatique ou de la communication, à l'intérieur de laquelle l'abondance et la circulation d'une information démocratisée mettent les individus et les collectivités à rude épreuve. Une information éclatée et fragmentée met l'Église au défi de trouver une forme de présence au milieu de ces gens déjà alertés par un aspect ou l'autre du christianisme dans l'espace public. La maîtrise de l'information échappe aux différents groupes sociaux, et l'Église ne contrôle plus le discours religieux. "S'offre alors à elle l'option du dialogue [...] pour que s'exprime son témoignage au Christ." (15) La transmission de l'information passe par les médias qui n'appartiennent pas à l'Église, et par lesquels les relations humaines se trouvent changées. Cette exhortation considère finalement les moyens de communication comme des lieux éducatifs privilégiés, des "lieux privilégiés de la mission aujourd'hui" (16).

Une culture marquée par un pluralisme considéré comme étant dû à la culture médiatique décrite précédemment. Le pluralisme affecte le groupe social, traverse les grandes traditions religieuses et s'insinue à l'intérieur du sujet croyant. L'Église y perçoit un chemin de liberté et d'autonomie. Un chemin où elle sent l'obligation "d'entrer en discussion avec des discours différents des siens, [...] à sortir d'elle-même [...] pour entrer en dialogue avec l'autre sur son propre terrain" (17).

Une culture du sujet, un sujet qui se considère davantage acteur qu'objet. Un sujet dont l'expérience séculière, sociale et personnelle fonde ses convictions et sa foi. Le rapport à la tradition devient une ressource en service, et l'acte de foi personnel y est reconnu dans un nous ecclésial qui se vit comme "un lieu de vérité, de liberté et d'espérance" (18). Enfin, l'exhortation de l'AEQ veut engager ses destinataires à repenser la communication à partir du rôle du sujet dans "un système circulaire ou dialogal" (19).

Trois autres éléments découlent des trois premiers. Il s'agit d'une culture démocratique qui valorise la participation et le débat; d'une culture pragmatique, critique et marquée par la science et la technique; et enfin d'une culture marquée par l'autonomie à l'égard du religieux et des Églises. Ces traits observés amènent une prise de conscience de la façon dont notre culture affecte "les représentations que nos contemporains se font de la révélation de Dieu, de l'Église [...] des modes de fonctionnements ecclésiaux et des manières d'annoncer l'Évangile" (20). L'Église se voit invitée à "favoriser des

parcours à l'intention de personnes en recherche spirituelle" (21), et "à partir des terrains séculiers" (22), engager la proposition de la foi.

### 1.3.2 LE CENTRE EN INTERACTION DANS CETTE SOCIÉTÉ

Pour l'année 1999-2000, les animatrices ont parcouru quatre-vingt-six paroisses à l'intérieur de quinze diocèses québécois, à savoir: Baie-Comeau, Chicoutimi, Québec, Hull, Joliette, Mont-Laurier, Montréal, Trois-Rivières, Saint-Jean-Longueuil, Nicolet, Rimouski, Saint-Jérôme, Valleyfield, Sherbrooke, Sainte-Hyacinthe. Tout comme l'année précédente quelques paroisses d'Ottawa furent aussi rejointes.

Sur ce même territoire, les animatrices ont rencontré en plus des assemblées dominicales, les jeunes de quatre-vingt-treize écoles primaires et une douzaine d'écoles secondaires. Des groupes variés sont aussi rejoints, tels des comités missionnaires paroissiaux, des groupes de Jeunesse du monde et Mond'ami, des foyers de personnes âgées.

Ces rencontres de travail sur le terrain avec des gens qui ne sont pas directement reconnus (à tort ou à raison) comme des animateurs missionnaires, nous ont permis de recueillir des propos utiles à la compréhension de la pratique actuelle de l'animation missionnaire. De plus, une variété d'attentes s'expriment dans ces discours. Nous en dégageons quelques unes à travers une vingtaine de ces propos.

- Une majorité de coordonnateurs et coordonnatrices d'unités pastorales relie le passage des "missionnaires" et le mouvement de nouvelle évangélisation. En témoigne la question suivante: "Comment aller vers ceux qui ne sont pas ici pour célébrer avec nous? Nous sommes missionnaires chez-nous."

- La même majorité demande une ouverture à la mission universelle en demandant des exemples d'ailleurs qui puissent l'encourager dans des situations similaires ici.

- Une majorité d'agents de pastorale scolaire favorise la visite de "missionnaires" tout en reconnaissant que la formation missionnaire de leur jeune monde fait d'abord partie de leur propre tâche.

- Quelques uns font le rapport entre cette activité missionnaire et la rencontre de Jésus-Christ.

- Quelques uns perçoivent que l'animation missionnaire peut aider la population à "prendre conscience que la mission est en chantier partout", et à dénouer "le préjugé que la mission est loin et appartient à des spécialistes."

- La plupart des propos tenus révèlent que les "missionnaires" venant d'ailleurs sont considérés comme les personnes les mieux placées pour conscientiser à la responsabilité missionnaire, soit ici soit ailleurs.

A la lumière de ces propos et des objectifs explicites et implicites mentionnés précédemment, nous rendons compte maintenant des modes de communication, des principales

activités avec ces milieux et des dynamiques en présence.  
Les modes de communication sont:

- visuels: Casette Vidéo, diaporama, montage symbolique, exposition d'objets de différents pays.
- corporels: Jeux et danses à l'occasion, avec les animatrices d'autres cultures.
- écrits: Le matériel didactique des oeuvres pontificales missionnaires, que les animatrices utilisent, correspond aux trois âges visités: enfants/jeunes/ adultes. La revue Le Précurseur et autres.
- oraux: Interview, échange, témoignage, homélie. Le téléphone et le télécopieur sont utilisés pour les ententes préalables.

Les principales activités offertes par les animatrices se résument ainsi:

1. Les homélies réalisées à l'intérieur d'Eucharisties de fin de semaine, dans les paroisses assignées par les Services diocésains de pastorale missionnaire. On y trouve une relecture évangélique des textes utilisés dans la liturgie, l'expérience d'une autre société et d'une autre Église (celles où l'animatrice missionnaire a vécu) et l'exposé de quelques défis de l'Église et de la société d'ici. Cette activité est aussi accompagnée d'une quête pour les projets missionnaires réalisés par la communauté MIC en divers pays.

2. Les rencontres de groupes de jeunes dans les milieux d'éducation à tous niveaux. Il s'agit généralement de réaliser en une heure au plus, une démarche d'ouverture

à une autre culture, comme manifestation d'une appartenance à une famille universelle, en expression de la foi chrétienne. Cette activité se veut un complément aux sciences humaines et religieuses inscrites au syllabus de ces écoles. De plus en plus les demandes sont moins précises quant à la présence de la motivation de foi chrétienne avec l'attrait simplement culturel.

3. Les rencontres de jeunes inscrits aux Clubs Mond'ami et Jeunesse du Monde, soit en milieu paroissial ou en milieu scolaire. Les animatrices missionnaires y collaborent comme personnes ressources, en lien avec les animateurs de ces organismes nationaux, auprès des groupes qui se réunissent régulièrement dans un programme d'éducation à l'ouverture sur le monde et à l'engagement solidaire. Les activités de ce programme sont offertes avec ou sans approfondissement chrétien.

4. Des expositions culturelles accompagnées d'échanges dans des centres d'achat.

5. Des témoignages auprès de groupes d'adultes en paroisse et d'agents de pastorale jeunesse ou scolaire.

Sur une année, le processus d'opérationnalisation de la pratique d'animation missionnaire entre le CAM et les milieux se présente ainsi:

<u>Juin-août 1999</u>	<u>Septembre-décembre</u>	<u>Janvier-mai 2000</u>
*Missio Canada réunit les animateurs et ODPM "Lancement thème et outils".	*Au CAM: planification des demandes reçues des ODPM. *Les animatrices du	*Réalisation des ententes avec les paroisses/écoles/groupes.



*Le CAM évalue l'année, en fait part aux ODPM, accueille nouvelles animatrices.	CAM co-animent les fraternités MIC pour thème en cours.	*Missio Canada rassemble animateurs et ODPM: formation/évaluation.
*Les animatrices terminent les interventions imprévues.	*Dimanche Missionnaire Mondial.	*Animation occasionnelle pour Développement et Paix.
	*Missio Canada invitent ODPM et animateurs pour concertation.	*Tentative d'une démarche d'évaluation ensemble au CAM.
	*Réalisation des ententes avec les milieux.	
	*Le Cam évalue et poursuit la planification.	

Pour observer de plus près les dynamiques en présence à l'intérieur et entre ces instances concernées, il est utile de rendre compte ici d'une courte séquence d'intervention représentative du fonctionnement du CAM. Ensuite nous relaterons une rencontre de toutes ces instances en concertation sur un projet.

Une séquence d'intervention assez représentative du fonctionnement du CAM à l'interne serait celle d'un lancement d'année, en l'occurrence celui de 1999-2000. Les principales étapes de cette mise en route s'articulent ainsi: Dans un premier temps, la directrice de l'équipe fait parvenir une lettre d'invitation aux soeurs des différentes fraternités de la communauté, pour une animation en vue de la prochaine journée missionnaire mondiale. Dans un deuxième temps, elle convoque le personnel du CAM pour entendre le rapport budgétaire annuel

et distribuer aux animatrices les demandes de travail venant du terrain. C'est à cette réunion aussi qu'on prépare la co-animation de la rencontre des soeurs des fraternités. Le matériel à utiliser est déjà là: les outils publiés par les OPM et un document bilan/planification préparé par la directrice de l'équipe. Dans un troisième temps, des représentantes des fraternités se rassemblent avec le personnel du CAM pour une rencontre d'information, de façon à ce que toutes puissent collaborer, à l'occasion, pendant l'année qui vient.

Ce temps de mise en route terminé, les animatrices à temps plein partent travailler dans un diocèse éloigné pour quelques semaines. La réunion de concertation avec Missio Canada ayant lieu dans la même période, ce sont les animatrices à temps partiel qui s'y rendront même si ce sont les premières qui réaliseront plus tard le projet concerté avec Missio Canada.

Nous présenterons quelques éléments d'une rencontre avec Missio Canada qui, dans ses objectifs, ses participants et son contenu, est bien représentative des dynamiques entre les différents partenaires dans la pratique d'animation missionnaire. Cette rencontre d'une journée (le 23 octobre 1999) se voulait une nouvelle étape dans l'étude de la création d'équipes intercommunautaires d'animation missionnaire pour les milieux qui seraient prêts à fonctionner dans ces conditions.

Parmi les vingt et un participants à cette rencontre, quatre étaient responsables des ODPM de Gaspé, Trois-Rivières, Montréal et Chicoutimi; douze étaient animateurs

et animatrices venus de 10 communautés religieuses; trois responsables de Missio Canada; deux personnes ressources, dont un agent de pastorale de zone de Chicoutimi et une animatrice des Productions Sur La Place, Madame Luce Dion.

Après une demi-heure et plus d'accueil mutuel, les participants ont écouté les besoins sociaux et ecclésiaux d'un secteur du diocèse de Chicoutimi: présence au personnel soignant dans les hôpitaux, référence pour les foyers de personnes âgées, éducation de la foi auprès des jeunes adultes. L'assemblée a ensuite confronté les aspects socio-culturels mentionnés avec l'orientation de revitaliser la foi. Avec l'accompagnement de Madame Luce Dion, l'assemblée a finalement poursuivi sa formation "pour une animation missionnaire inculturée à l'ère de la culture médiatique" (23).

La relecture de cette rencontre dégage un fait significatif, à savoir un effort de connaître un milieu pour mieux répondre à ses besoins. L'assemblée prend aussi conscience d'une situation à laquelle elle n'a pas encore de réponse, c'est-à-dire: la dispersion et la diversité des milieux d'une part, le nombre et les capacités limitées des animateurs et animatrices d'autre part.

En observant la dynamique entre les milieux et le CAM au-delà de cette rencontre, nous notons aussi une difficulté apparente à gérer les calendriers à tous ces niveaux. Avec un territoire aussi vaste, les animatrices sont exposées à des visites en régions inconnues, contrairement à leur conviction quant à la nécessité de connaître un milieu pour y évangéliser. De plus, quelques

instances paroissiales et diocésaines remettent en question le contenu de certaines homélies missionnaires, de même que la quête qui les accompagne. Enfin, les responsables des OPM exprimaient, dans un dossier pour l'Assemblée des Evêques du Québec, quelques inquiétudes en ces termes:

Telle qu'exercée actuellement, la pastorale missionnaire se présente-t-elle comme une structure parallèle ou comme un apport significatif à la vie du diocèse? Il nous étonne que la dimension ad gentes soit pratiquement absente des enjeux proposés par nos communautés chrétiennes dans le document "Voies d'avenir". Comment l'expliquer? (24)

Des convergences apparaissent aussi à travers les nombreux éléments décrits: la société en processus de création d'une culture publique commune peut reconnaître une équipe d'animatrices missionnaires qui assument la richesse et l'attention particulière nécessaire pour travailler avec des partenaires multiculturels. La dynamique du CAM et de ses partenaires converge dans la même mission de sensibiliser le peuple de Dieu à l'ouverture à l'universel. Entre les OPM et ODPM et les animatrices du CAM, se vit une relation de partage de ressources humaines sur le terrain. Les animatrices et animateurs missionnaires sont des ressources pour le terrain et des multiplicateurs pour les organismes alliés. Les OPM sont à leur tour des ressources pour les animatrices au plan professionnel. Elles sont un lien dans l'Église universelle.

## 2. DES ENJEUX DISCERNÉS

Le regard que nous avons porté sur les animatrices tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du CAM nous a amenée à

cerner quelques enjeux que nous tenterons de mieux comprendre au deuxième chapitre. D'ici là, en voici une présentation globale suivie de l'énoncé d'une triple problématique.

## 2.1 PRÉSENTATION GLOBALE DES ENJEUX

Nous avons remarqué dans plusieurs propos relevés que la pratique de l'animation missionnaire voudrait bien être "l'élément-clé de la pastorale courante", selon une expression de Jean-Paul II. Or, plusieurs éléments porteurs de cette pratique, dont la "spécialisation" de ses acteurs, la tiennent en marge. En effet, traditionnellement au Québec, la tâche d'animation missionnaire est portée par une catégorie particulière de personnes et d'institutions, telles que les communautés dites essentiellement missionnaires, les Oeuvres Pontificales Missionnaires et les Offices diocésains de pastorale missionnaire, dont on parle souvent aujourd'hui en termes de services.

Avec à propos, un discours généralement entretenu dans les milieux visités exprime la vision que tout le peuple de Dieu est missionnaire. Cependant, dans la culture populaire, les missionnaires sont des personnes spéciales et c'est en tant que telles qu'on a recours à elles. D'autre part, ceux qui ont recours à elles se trouvent en fait déchargés de cette dimension universelle de la pastorale d'ensemble locale. Or, cette fragmentation entre pastorale courante et pastorale missionnaire ne sert pas la culture de la vocation missionnaire fondamentale, que ce soit pour ici ou pour ailleurs.

En conséquence, les "animatrices et animateurs missionnaires", tout comme la société ambiante, se savent invités à entrer dans une nouvelle façon d'être et de faire. Mais ayant peu de projets articulés autour de cette vision commune, ils butinent ici et là et réagissent à des demandes en faisant souvent le travail pour les agents d'ici. Conséquemment, ne risquent-ils pas de contribuer eux-mêmes à leur marginalité et à entretenir la croyance populaire que les missionnaires viennent d'ailleurs? Si ces "missionnaires d'ailleurs" sont les spécialistes de la mission, n'est-ce pas plus difficile pour les agents locaux de la mission de se reconnaître eux-mêmes comme missionnaires et animateurs missionnaires?

A l'intérieur de cette large problématique, se situe le CAM, dont je suis participante. Le CAM qui fait l'objet de notre réflexion et dont l'observation nous a montré la complicité avec les enjeux discernés.

## 2.2 TRIPLE PROBLÉMATIQUE

Très succinctement, nous pouvons maintenant résumer trois enjeux caractérisant la pratique d'animation missionnaire telle qu'observée. Nous les présenterons dans un ordre allant du plus large au plus pointu.

Le premier enjeu tient à la déchristianisation de la société québécoise, dont témoigne l'écart entre une animation missionnaire qui vise idéalement à éveiller les chrétiens à la dimension missionnaire de leur baptême, et la situation de ces chrétiens qui apparaissent eux-mêmes en besoin d'évangélisation.

Le deuxième enjeu auquel sont confrontés les animateurs et animatrices missionnaires est celui de la marginalité. En effet, à l'exception de quelques projets-pilote qui veulent émerger, la pratique d'animation missionnaire se vit en parallèle aux projets diocésains de pastorale d'ensemble.

Le troisième enjeu tient, d'une part, au fonctionnement informel du CAM et à son constant changement de personnel; d'autre part, à l'éparpillement et à la dispersion de ses lieux d'action, avec la conséquence de ne pas connaître ces milieux.

Comme la présentation globale le démontrait, ces trois enjeux s'entremêlent. C'est-à-dire que la réflexion dans le cadre des deux premiers enjeux peut amener des éléments qui pourraient accompagner un changement de la mentalité et de la façon d'opérer que vise le troisième. En toute fidélité à son charisme missionnaire, dans quel cheminement l'équipe des animatrices missionnaires du CAM doit-elle se tenir pour qu'elle puisse accorder sans cesse sa mentalité et sa façon d'opérer à une société toujours en état d'évangélisation nouvelle?

NOTES DU CHAPITRE 1

1. Constitutions des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, Maison Généralice, Outremont, 1983, p.33.
2. Ibid., p. 33.
3. ARCHIVES MIC, 100, Place Juge-Desnoyers, Laval Québec.
4. COMITÉ AD HOC MIC, Rapport sur l'animation missionnaire des provinces communautaires canadiennes, Montréal, 1995.
5. COMITÉ AD HOC MIC, Ibid., p. 3.
6. Cf. OPM: Oeuvres Pontificales Missionnaires, dont les oeuvres Saint-Pierre-Apôtre, la Sainte-Enfance (Service Mond'ami) et la Propagation de la Foi (Missio Canada).
7. Constitutions des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Ibid., p. 22.
8. ÉQUIPE DE DIRECTION de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, Dossier préparatoire à la rencontre du 4 mars 1993: L'Assemblée des Évêques du Québec et l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, p. 3.
9. TABLE DE CONCERTATION en animation missionnaire, Au Service de l'Animation missionnaire, 1987, p. 29.
10. Entrevue avec D. P.-LAURIN, Évêché de Joliette, 3 mai 2000.
11. ODPM, Guide d'animation missionnaire, Chicoutimi, 2000, p. 2.
12. B. OUELLET, Christianisme, culture et communication: un point de vue québécois, L'Organisation Communications et Société OCS inc., Montréal, 1999, pp. 3-5.
13. L. DION, Communiquer aujourd'hui: un jeu d'enfant aux enjeux de grands! Intervention pour le Centre Saint-Pierre, Montréal, en collaboration avec Productions sur la Place, Québec, 1999, p. 3.
14. ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle au Québec, Montréal, Fides, 1999, pp. 15-51.
15. Ibid., p. 25.
16. " p. 28.
17. " p. 32.
18. " p. 38.
19. " p. 40.
20. " p. 44.
21. " p. 47.
22. " p. 49.
23. L. DION, Ibid., p. 1.
24. ÉQUIPE DE DIRECTION, Ibid., pp. 6-7.



## CHAPITRE DEUXIÈME

### UNE INTERPRÉTATION RENOUVELANTE

"C'est la condition de toute action que de se vouloir en prise directe sur le réel, mais elle n'échappe à la dispersion que par l'exercice accru de la réflexion."(1) Les pages qui suivent veulent précisément rendre compte d'un tel exercice. Et pour ce faire, nous soumettrons à plusieurs points de vue la triple problématique cernée au terme de notre démarche d'observation.

L'exercice théologique qui suit constitue une réflexion sur une expérience qui est en train de se vivre. La lecture du récit de l'aveugle-né faite par Gilles Raymond illustre bien la portée de cette étape. Cherchant à discerner dans ce texte le jeu "des interprétations qui aveuglent ou illuminent", Gilles Raymond prend à chaud tous les acteurs. A savoir, d'abord des disciples interprétants. Ensuite, le Maître Jésus en mouvement de distanciation et de déploiement de son interprétation dans le monde où il est incarné et d'où il se laisse confronter par les chefs des juifs. Enfin, selon une herméneutique concentrique, nous suivons l'aveugle à la trace dans sa manière d'élaborer la vérité, pour reconnaître que

la fidélité au processus de débat de l'interprétation a fait apparaître des éléments successifs de Lumière sur lui, sur Jésus et sur son voisinage qui révèlent la richesse épiphannique de Dieu dans le temps présent.  
(2)

De ce passage évangélique, comme de bien d'autres, nous pouvons comprendre l'interprétation continue comme une "dynamique de dépassement" dans la maturation de la foi des

individus comme des collectivités. "A travers cette interprétation journalistique se joue le jeu de nos existences et se trouve la qualité de lumière ou de ténèbres de nos vies" (3), comme de nos pratiques. Nous ne pourrions peut-être pas aller aussi loin que Gilles Raymond dans la relecture que nous entreprenons ici, mais les différentes perspectives explorées devraient nous permettre d'éclairer et d'approfondir notre sujet et, nous l'espérons, d'en renouveler la compréhension.

Différents points de vue accompagneront cette démarche de compréhension. Dans une première partie, Jean-Marie Roger Tillard et David J. Bosch offriront un éclairage majeur sur les rapports entre l'universel et le local sous-jacents à la dynamique de la mission chrétienne. Ces concepts généraux remettent en question nos manières traditionnelles de voir la mission et ouvrent ainsi notre mentalité de façon à permettre et à faciliter des changements nécessaires.

Dans une deuxième partie nous présenterons des points de vue qui seront tirés du monde de la sociologie et de la gestion, de la théologie, du magistère et de l'Évangile. On y trouvera par exemple:

- Un apport sociologique de Jacques Grand'Maison et quelques remarques de Lise Baroni sur la gestion et le leadership qui offriront une grille de lecture du fonctionnement du CAM.

- Les modèles d'Église de Jacques Audinet et d'Avery Dulles qui permettront de ressaisir théologiquement les éléments

de relecture fournis par les sciences humaines.

- Une exhortation de Jean-Paul II qui situera le rapport de l'animation missionnaire à la pastorale d'ensemble d'une Église locale.

- Le texte évangélique de la Visitation de Marie à Élisabeth qui offrira des éléments de spiritualité missionnaire.

Nous concluons cette étape en reprenant dans leur ensemble les interpellations offertes par toutes ces lectures à la triple problématique déjà cernée au sein de notre pratique d'animation missionnaire. Cette synthèse permettra de regrouper des éléments de compréhension très interpellants auxquels cet exercice de réflexion nous amène.

### 1. RAPPORTS ENTRE L'UNIVERSEL ET LE LOCAL DANS LA DYNAMIQUE DE LA MISSION CHRÉTIENNE

La piste de réflexion que nous exprimons sous ce titre est suggérée par la prise de conscience de la fréquence et de l'importance que prennent ces mots - l'universel et le local - dans le discours des animateurs missionnaires, tel que relevé au chapitre précédent. Les animateurs parlent de conscience missionnaire des chrétiens, d'engagement missionnaire ici et ailleurs, de dimension universelle du Salut et de l'Église, de la communion entre les Églises, de contexte culturel. De quelle universalité parlent-ils? Qu'entendent-ils par mission chrétienne et engagement missionnaire? Quelle importance accordent-ils au contexte?

Les changements sociaux et les mouvements de colonisation à travers les siècles ont amené des ambiguïtés dans ce qu'on a fini par appeler "l'entreprise missionnaire". Ces ambiguïtés peuvent se percevoir à travers une mentalité tenace de: penser la mission davantage ailleurs qu'ici; qualifier quelqu'un d'universel parce que cette personne est allée ailleurs; réserver le titre de "missionnaires" à ceux ou celles qui vont ailleurs; et paradoxalement parfois, nier la nécessité d'aller ailleurs en découvrant que la mission est aussi ici.

En apportant un éclairage sur ces ambiguïtés et les questions ci-haut exprimées, Jean-Marie Roger Tillard et David J. Bosch, un catholique et un protestant, nous guideront dans un exercice critique de notre vision de la mission, une étape que nous jugeons nécessaire avant de réfléchir sur la pratique de l'animation missionnaire. Nous pointerons d'abord avec Jean-Marie Tillard (4) des éléments qui constituent l'universalité de l'Eglise locale. Nous explorerons ensuite avec David Bosch (5) le rôle de la dynamique de la mission chrétienne dans ce rapport mutuel du local et de l'universel.

### 1.1 L'universalité de l'Église locale

L'oeuvre de Tillard démontre que le rapport entre le local et l'universel se situe dans la nature même de l'Église. C'est pourquoi, dans les pages qui suivent, nous réfléchirons sur l'Église. Tillard évoque la nature de l'Église en ces simples termes: "Église de Dieu, catholique, en un lieu." (6) En d'autres mots, Tillard exprime sa vision de l'Église en explicitant qu'elle est catholique

parce que locale et parce que "de Dieu".

Avant de rendre compte de la richesse de ces deux pôles, nous remarquons d'abord que dès le début de la première partie de son livre, Tillard fait la lumière sur le concept de catholicité qui est souvent utilisé de façon équivoque dans les contextes d'universalité, d'extension et de plénitude. Après avoir exploré la polysémie du terme à travers les discussions historiques inévitables, Tillard exprime de plusieurs façons à travers son livre que le sens donné à l'Église universelle va au-delà d'une totalité géographique et historique. Cette totalité embrasse aussi "la présence de l'intégralité de la foi et des moyens de salut partout où l'ephapax de l'Église apostolique est présent, durant tous les âges de la lente pérégrination de l'humanité rachetée dans l'histoire en marche" (7). Par ailleurs, précise-t-il, "l'expansion par tout l'univers n'a de sens et de signification que dans la mesure où elle répond à la diffusion de toute la vérité salvifique et à tous les peuples" (8). Dans cet ouvrage, le terme "universel" est identifié à "catholique". Ces précisions apportées, nous reprenons les deux pôles de la catholicité de l'Église déjà annoncés.

### 1.1.1 L'Église est catholique parce que locale.

Cette vision renvoie à l'économie de l'Incarnation, la Parole révélée, l'eschatologie, la nature relationnelle de l'être humain, la dimension charnelle de la vie dans le Salut. Nous reprenons un à un chacun de ces cinq aspects constituant le réalisme local de l'Église catholique dans son sens le plus ancien.

- L'économie de l'Incarnation. Introduite dans la communion au Père, par le Fils, dans l'Esprit, l'Église appartient à un autre monde en même temps qu'elle est dans le monde. En effet, c'est dans un lieu concret que se nouent le spirituel et le charnel. C'est-à-dire que c'est dans le réalisme local que peut se réaliser la rencontre entre Dieu et l'être humain. Considérées dans cette perspective, les réalités qui habitent la communauté humaine sont des "réalités à purifier par l'Évangile, non à éliminer." (9)

- La Parole révélée qui trouve des résonances dans l'existence concrète des gens du lieu, et répond à une attente non moins concrète, c'est-à-dire locale. C'est une telle approche de la Parole qui crée une "communication étroite entre Écriture et Tradition" (10) dans un lieu et un temps donné, et de plus constitue un élément majeur dans la communion de toutes les Églises.

- L'eschatologie "où le Seigneur rassemble en lui, par la communion de son Esprit, le réalisme de la situation humaine, pour qu'elle se transforme en ce que veut le Père" (11). La vie chrétienne est influencée par le vécu concret actuel d'un lieu, surtout quand il engage son avenir. Tillard utilise l'exemple de la prière d'intercession pour montrer la mesure de l'impact du local à travers le réalisme et l'intensité que les personnes y mettent. En Église, ces personnes assument leur prière engagée en l'évangélisant.

- La nature relationnelle de l'être humain créé à l'image d'un Dieu Trinitaire. C'est encore en Église locale que peut se réaliser pleinement la vocation du baptisé comme personne. En effet, "la communauté humaine que désigne

l'expression "Église locale" est appelée à être un lieu de ces rencontres de l'existence sociale où la personne s'ouvre à l'autre, échappant ainsi à la gangue d'individualité qui l'étouffe." (12) De la même manière dont on aura traité les frères proches, l'on traitera aussi les frères lointains.

- "La dimension charnelle de la vie dans le Salut." (13) Tillard rappelle encore comment la relation au lieu est aussi essentielle à l'Église que sa relation à Dieu. C'est ainsi que l'attribut de catholique n'est pas à confondre avec une tendance à privilégier trop unilatéralement l'Église universelle aux dépens des lieux de vie.

#### 1.1.2 L'Église est catholique parce que "de Dieu".

"Or, Dieu est catholique dans son dessein de salut." (14) N'oubliant pas la vérité précédente, à savoir que l'Église est catholique parce qu'incarnée localement avec tout ce que cela signifie de réalités, Tillard affirme que c'est aussi parce qu'elle est "de Dieu" qu'une puissance de salut est à l'oeuvre en elle. Enfin, il invite à recréer "la nécessaire tension entre l'incarnation dans le local et l'ouverture sur l'ailleurs, dont vit normalement l'Église, de par la présence en elle de la plénitude du Seigneur ressuscité" (15), afin que le plan de Dieu sur l'humanité soit restauré.

En terminant cette réflexion avec Tillard, nous précisons maintenant comment il entend la communion et l'ouverture aux autres Églises de sa confession et des autres. En effet, ce n'est pas parce que l'Église est

locale qu'elle doit s'enfermer dans un lieu particulier. Tillard résume ainsi sa pensée:

Puisque l'Église de Dieu existe aussi hors des frontières de l'Église locale et donc que ce qui se passe hors de ces frontières concerne son identité profonde d'Église de Dieu, il est impossible que l'Église de tel lieu ne se voie pas impliquée dans un souci qui la déborde. Ce qu'accomplissent l'ouverture de sa synaxe eucharistique sur la synaxe des autres Églises et sa solidarité avec la détresse des autres Églises se réalise aussi sur le plan de ce que nous appelons la synodalité. Sa vie évangélique interne d'Église locale s'inscrit dans une vie évangélique plus large, celle de la communion des Églises, de leur synergie. Elle s'y implique totalement. Sa catholicité d'Église de Dieu l'exige. (16)

L'ecclésiologie de Tillard concilie différence et communion même quand la différence s'appelle "les autres chrétiens". Dans ce cas, il relève encore le lien fondamental d'unité qu'est le Christ, pour faire remarquer qu'en plein terrain, là où l'Église locale se trouve impliquée, "se tisse un réseau de relations communes" (17). Au coeur du monde en recherche de sens, malgré leurs divisions, les groupes de chrétiens sont "ensemble Parole d'Évangile" (18). Dans la théologie de Tillard, les chrétiens de toutes confessions sont reconnus comme étant des "fibres d'unité" qui se développent au quotidien, dans la lutte partagée, au coeur de grands défis sociaux.

Dans cette reconnaissance mutuelle, devient possible un authentique dialogue oecuménique, "instrument de l'Esprit pour une rupture des autosuffisances" (19). S'il fallait admettre avec Tillard "qu'il est temps d'institutionnaliser la présence active de membres des autres communautés aux assises de l'Église locale" (20), ne faudrait-il pas prendre en même temps conscience qu'il est



temps que le "dialogue de la charité" vécu entre Paul VI et Athénagoras 1er devienne la tâche œcuménique de tous et toutes. La communion catholique est appelée par nature à porter les préoccupations de toutes les Églises de Dieu. C'est au niveau du lieu de chacune qu'elle a le choix de se refermer ou de s'ouvrir à la catholicité du dessein divin.

Nous intégrerons plus loin ces apports de Tillard avec ceux de Bosch en lien avec la problématique de notre pratique d'animation. Cependant nous jugeons pertinent de préciser déjà quelques éléments retenus dans le cadre de l'affirmation que l'Église locale est déjà universelle. Tillard présente d'abord le salut de Dieu comme étant universel selon son propre dessein. Il considère la révélation du Dieu Vivant comme étant en marche parallèlement à l'évolution de son Royaume incarné dans l'être humain, ses réalités et les lieux de sa vie. Il décrit de plus l'ouverture sur un "ailleurs" déjà présent dans l'Église locale, à travers ces dimensions eschatologique, multi-ethnique et extra-confessionnelle.

Deux invitations proviennent des éléments précédents. D'abord, celle de développer une intelligence de la foi qui relie la Parole révélée à son incarnation actuelle dans toute la variété de situations humaines. Une deuxième invitation serait celle de collaborer à l'avancement du Royaume entre personnes baptisées et toutes autres personnes concernées par les mêmes situations humaines.

1.2 La mission chrétienne  
dans un rapport mutuel du local et de l'universel

La lecture de l'ouvrage de David Bosch offre des affirmations très fortes à l'égard de la mission, telles que:

Sans la mission, l'Église ne peut être appelée catholique. L'une des plus fortes impulsions pour le renouvellement du concept théologique de l'Église vient aujourd'hui de la théologie de la mission. (21)

L'ouvrage de Bosch constitue une initiation aux principaux paradigmes ou modèles missionnaires rencontrés dans l'histoire du christianisme depuis 2000 ans. Puisque c'est une pratique d'animation missionnaire contemporaine que nous cherchons à comprendre, nous utiliserons donc la troisième partie du livre de Bosch qui explore précisément des éléments d'un paradigme missionnaire oecuménique en gestation.

Mais d'abord, il est utile de noter que la philosophie de l'époque qui nous a précédés - l'époque moderne dite des Lumières - a pendant deux cents ans donné forme à la pensée missionnaire, et exposait à l'envoûtement. A la relecture,

cet esprit encouragea d'une part une attitude de tolérance à l'égard de tous les humains, alliés à un parti-pris d'ouverture face à des croyances de toutes sortes. Mais d'autre part ce même esprit engendra les sentiments de supériorité et les préjugés typiques de l'Occident. (22)

Aujourd'hui, la perspective missionnaire s'éloigne lentement de ces caractéristiques. Elle chemine entre des

extrêmes, à savoir ceux qui préconisent que la mission doit disparaître, et ceux qui se durcissent dans l'ancien modèle. Observant que la plupart des "chrétiens sincères étant en grande majorité persuadés que la foi chrétienne est missionnaire de nature" (23), David Bosch interprète le mouvement actuel davantage comme une mutation de paradigme à travers une multitude d'éléments toujours en présence. Ces treize éléments sont:

la mission comme Église-avec-les-autres; la mission comme missio dei; service du salut; quête de la justice; évangélisation; contextualisation; libération; mission et inculturation; la mission, témoignage commun; ministère de l'ensemble du peuple de Dieu; le témoignage de la mission parmi les adeptes des autres religions; mission et théologie; la mission comme action dans l'espérance. (24)

Nous considérerons ici deux éléments de cette mutation: la mission comme Église-avec-les-autres et le témoignage commun.

### 1.2.1 La mission comme Église-avec-les-autres

Bosch examine ici la place de l'Église dans la mission et, inversement, la dynamique de la mission dans divers modèles d'Église. Historiquement la mission fut comprise en lien avec le ou les modèles d'Église en place. Avant Vatican II, les catholiques ont considéré leur Église comme institution et corps du Christ. Paradoxalement, ces modèles prédominants ne considéraient pas l'Église comme missionnaire par nature. "Comme cela était dit dans l'ancien Droit Canon, le soin universel des missions aux non-catholiques était réservé exclusivement au siège apostolique et les agents du Pape pour cette tâche étaient les ordres et les

congrégations missionnaires." (25) Quant à la plupart des protestants, avec leur tendance à distinguer entre la grande Église officielle et la petite Église, ils ont plutôt considéré cette dernière comme véritablement porteuse de la mission. Plusieurs apports, dont le travail œcuménique, contribuèrent lentement à un "glissement d'accent d'une mission centrée sur l'Église à une Église centrée sur la mission" (26). Six caractéristiques marquent la naissance d'une telle ecclésiologie missionnaire.

- Une Église essentiellement missionnaire, c'est-à-dire que:

La dimension missionnaire de la vie d'une Église locale se manifeste, entre autres, quand c'est une Église vraiment célébrante; quand elle est capable d'accueillir des étrangers et de faire en sorte qu'ils se sentent chez-eux; quand le pasteur n'y a pas le monopole et quand les paroissiens n'y sont pas les simples objets de ses soins pastoraux. Ses membres sont équipés pour leur vocation dans la société; ses structures sont flexibles et elle est innovante; elle ne défend pas les privilèges d'un groupe choisi. Cependant la dimension missionnaire de l'Église appelle l'intention, c'est-à-dire l'engagement direct dans la société; l'Église sort réellement de ses murs et s'engage dans "des points de concentration" missionnaires tels que l'évangélisation et le travail pour la justice et pour la paix. (27)

- Une Église peuple de Dieu, en pèlerinage, qui avance vers l'avenir de Dieu dans l'ici et le maintenant avec tout ce que cela implique de rapport aux réalités humaines, sociales et culturelles de son temps.

- Une Église sacrement, signe et instrument de l'unité à venir du genre humain en vertu de sa relation avec le Christ. Catholiques et protestants ont pris conscience des

ambiguïtés de l'engagement pour ou avec les autres, un entremêlement de domination et de service. Aussi,

lorsque l'Église, dans sa mission, se risque à dire d'elle-même qu'elle est sacrement, signe ou instrument de salut, elle ne se prend pas pour un modèle à imiter. Ses membres ne proclament pas: "Venez à nous!" mais "Suivons-le!" (28)

-Une Église en solidarité avec le monde. Protestants et catholiques évoluent d'une vision d'Église à la conquête du monde à une Église en solidarité avec le monde. C'est-à-dire qu'une tension est toujours présente entre la mission qui était un "processus de reproductions d'Églises" et celle qui est signe de "Dieu se tournant vers le monde". Cette vision met les croyants à la recherche de l'action de Dieu dans le monde et donc aussi -en dehors de l'Église-, dans la conscience qu'ils sont appelés à "être des gens du Royaume et non pas des gens d'Église" (29).

- Une Église locale en état de mission et premier agent de la mission dans son propre environnement en lien avec les autres. Puisque toute Église locale est complète en ce qu'elle est véritablement Église du Christ, aucune Église locale -ni ancienne, ni nouvelle- n'est en position d'autorité par rapport à l'autre. Dans ce contexte, la mission s'exerce plutôt sous forme de ministère mutuel, qui devient le lien essentiel entre l'Église universelle et les Églises locales. Ainsi, Bosch affirme que "l'Église universelle trouve sa véritable existence dans les Églises locales" (30). Dans cette perspective, les missionnaires individuels et les organismes missionnaires ont leur place

seulement dans la mesure où tous reconnaissent que leur tâche appartient à toute l'Église, et dans la mesure où ils ont conscience qu'ils sont envoyés en ambassadeurs d'une Église locale auprès d'une autre

Église locale, comme témoins de la solidarité et du partenariat, et comme expression de la rencontre, de l'échange et de l'enrichissement mutuels. (31)

- Une Église qui intègre de façon créatrice la tension entre deux modèles extrêmes toujours là. Selon un de ces modèles, l'Église peut se considérer "comme seule porteuse d'un message de salut dont elle a le monopole" (32), avec une mission interprétée comme "l'activité par laquelle des convertis individuels sont transférés de la mort éternelle à la vie" (33). Selon l'autre, l'Église peut se considérer "au mieux, comme une illustration -en paroles et en actes- de l'engagement de Dieu dans le monde" (34). La mission correspondante se présente "comme une contribution à l'humanisation de la société -processus dans lequel l'Église peut s'engager dans le rôle d'éveilleuse de consciences" (35).

David Bosch entrevoit que l'intégration de la tension de ces deux modèles ne se fera ni par le statu quo, ni par la contestation à priori de l'Église au droit à l'existence, mais davantage en maintenant en tension rédemptrice sa double orientation, à savoir qu'elle est "toujours et en même temps appelée du milieu du monde et envoyée au monde" (36).

### 1.2.2 La mission, témoignage commun

A travers sa réflexion sur le témoignage commun, Bosch explicite le paradigme théologique naissant qu'il qualifie d'oecuménique. Il explore d'abord le développement de la pensée oecuménique chez les protestants, puis chez les catholiques. La session du Comité central du Conseil

Oecuménisme des Églises (COE) de 1951 "acquiesça la conviction qu'il était inconcevable de séparer l'obligation pour l'Église d'apporter l'Évangile au monde entier de celle qui consiste à rassembler tous les disciples du Christ" (37). À partir de là, les membres du Conseil utilisèrent le terme oecuménisme "pour définir tout ce qui a rapport à toute l'activité déployée par l'Église tout entière pour transmettre l'Évangile au monde entier" (38). Malgré l'imperfection de l'application du principe, il y a là témoignage "d'une notion fondamentale de la foi chrétienne: l'existence d'un lien indissoluble entre unité et mission" (39).

Chez les catholiques, depuis la Contre-réforme, la mission avait souvent une teneur anti-protestante. Entre autres événements, le Concile Vatican II a depuis ouvert une vision d'Église moins strictement romaine. En effet, il a invité tous les baptisés "à rendre un témoignage unanime au Christ leur Seigneur devant les nations [...] et s'ils ne parviennent pourtant pas à rendre pleinement témoignage d'une foi commune, qu'ils soient au moins remplis d'un respect et d'un amour mutuels" (40). La responsabilité de la séparation ayant été partagée, c'est graduellement que "la controverse et la confrontation ont fait place à la rencontre oecuménisme" (41). Une tradition de témoignage commun est en train de naître par une "volonté délibérée de vivre et d'agir ensemble" (42).

David Bosch décrit ensuite six traits du profil du nouveau paradigme. Il s'agit d'abord, sur la base de l'unité du corps du Christ, de la prémisse théologique non négociable de la "coordination entre mission et unité."

L'auteur cite H. de Lubac:

L'Église n'est pas catholique parce qu'elle est répandue sur toute la surface de la terre et qu'elle peut compter sur un grand nombre de fidèles. Elle était déjà catholique au matin de la première Pentecôte, alors que tous ses membres pouvaient se tenir dans une seule pièce. En effet, la catholicité n'a essentiellement rien à voir avec la géographie ou la statistique [...] Tout comme la sainteté, la catholicité est avant tout une propriété intrinsèque de l'Église. (43)

Il considère ensuite que l'uniformité ne serait pas le chemin d'une authentique unité. Au contraire, une saine tension où les différences sont "traitées comme telles" à travers des attitudes de repentance et d'auto-critique, peut produire une "communauté caractérisée par l'unité dans une diversité réconciliée, [...] avec une espérance et une vocation nouvelles" (44).

Le troisième trait considère "l'unité essentielle de l'Église-en-mission à la lumière du fait que la mission de l'Église ne prendra jamais fin" (45). La mission de l'Église se poursuit partout et toujours puisqu'on est partout en situation de mission. Il ne s'agit pas seulement d'explorer outre-mer, mais de découvrir chez-soi "les mondes de l'athéisme, de la sécularisation et de la superstition des nouveaux païens" (46).

Le quatrième trait tient à "la fin de la distinction entre les Églises qui envoient et celles qui reçoivent" (47). Il repose largement sur des prises de conscience fondamentales telles que le fait que les jeunes Églises sont le fruit de l'activité missionnaire et non pas la propriété des sociétés missionnaires; et sur des relations nouvelles basées sur l'interdépendance, la responsabilité et le respect mutuels.



En admettant la justesse de la mission-dans-l'unité, le cinquième trait est une "prise de position contre la prolifération de nouvelles Églises, souvent fondées à partir de distinctions des plus discutables" (48). La condition que l'Église soit elle-même "une" pour signifier l'unité à venir de la race humaine, constitue le sixième point.

En terminant cette esquisse du nouveau paradigme, l'auteur remarque qu'en Jésus-Christ, l'unité est don et réalité. Pour le moment, toutefois,

il semble que l'Église universelle aussi bien que l'unité de l'humanité sont en un certain sens des fictions. Mais ces deux fictions sont indispensables pour évoquer clairement ce que signifie être une Église; elles nous incitent à faire preuve d'esprit créatif et missionnaire en fonction de la tension eschatologique qui caractérise l'essence même de la vie chrétienne. (49)

### 1.3 Apports pour les animateurs et animatrices missionnaires

Ces deux chercheurs offrent des éléments qui peuvent aider les animateurs et animatrices missionnaires à discerner la mentalité qui habite leur pratique d'animation, et si nécessaire, à se voir différemment comme missionnaires, selon l'un des objectifs exprimés au début de ce mémoire. Nous dégagerons quelques uns de ces éléments en lien aussi avec les questions et ambiguïtés de langage mentionnées en introduction à cette piste de réflexion.

1.3.1 Si la dynamique missionnaire n'est pas seulement le résultat d'un modèle d'Église, mais aussi constitutive de l'ecclésiologie, les pratiques des intervenants dans l'Église locale et des animateurs

missionnaires ont un impact déterminant sur la formation de cette Église. D'où la pertinence, pour chacun de ces intervenants, de prendre conscience des concepts qui soutiennent sa pratique.

D'abord, face au concept d'universalité, il s'agirait concrètement pour les animateurs missionnaires et les intervenants locaux de développer un langage qui évite d'entretenir une signification réduite du concept. Nous sommes invités à lui donner toute la densité qu'il renferme: la densité d'un contexte géographique toujours local et chargé d'une grande diversité humaine; la densité de l'appartenance au Christ qui appelle la totalité de l'humanité sauvée jusqu'aux limites du cosmos, peu importe notre point de départ dans l'univers.

En ce qui concerne le terme de "mission chrétienne", nous sommes invités à l'ouvrir aussi. C'est-à-dire que si la mission est chrétienne parce qu'elle est celle de Jésus-Christ et de son Eglise, nous sommes invités à dépasser une vision réductrice du terme catholique. En conséquence, exhortera l'Assemblée des Évêques du Québec,

on développera en milieux catholiques, paroisses, communautés religieuses, etc. une spiritualité qui intègre le désir et la soif de l'unité. Dans la prédication, les homélies ou toute autre annonce de la parole, on évitera d'entretenir certains préjugés ou clichés dépassés sur les autres chrétiens ou un particularisme trop uniquement catholique romain, comme s'il n'existait pas d'autres chrétiens que les catholiques [...] La primauté sera accordée à la Parole de Dieu. Celle-ci est en effet l'héritage premier qui fonde la foi de tous les chrétiens. (50)

Les animateurs missionnaires et intervenants locaux sont donc appelés à se concerter sur la manière dont ils

vont contribuer à une telle ouverture de la mission chrétienne et à l'Église de Jésus-Christ. Dans le contexte de Nouvelle Évangélisation au Québec actuel, on peut par exemple se demander si l'engagement missionnaire des deux instances prénommées a ouvert au témoignage commun pour une communion de plus en plus réelle des participants des Églises locales qui se réfèrent à Jésus-Christ?

1.3.2 Quant à une certaine ambiguïté autour de l'animation missionnaire, déjà notée dans notre problématique, David Bosch nous éclaire quand il remarque que "les sociétés missionnaires traditionnelles -qu'elles soient indépendantes ou structures d'Églises- sont couramment absolutisées ou détournées comme agents ou légitimation du statu quo" (51).

En effet, comme membres d'organismes et de congrégations missionnaires, des animateurs missionnaires peuvent éprouver une contradiction dans l'exercice de leur pratique. Comme agents de la mission à l'étranger, ils ont oeuvré en partenariat avec des gens d'ailleurs après avoir observé le milieu. De retour dans leur pays d'origine, ils sont invités à exercer une pratique d'animation itinérante, comme s'ils avaient le monopole de l'animation missionnaire. En fait, ils sont invités à témoigner, sans avoir eu le temps d'observer ce qu'est devenu leur pays. Il y a parfois un décalage de communication assez palpable entre leur discours et la réalité de leur pays. De plus, ne légitiment-ils pas ainsi le désengagement de certaines instances locales?

Au contraire, selon la vision ecclésiologique de

Tillard et de Bosch, la responsabilité de l'animation missionnaire revient à l'Église locale. Une contribution occasionnelle de charismes particuliers ne devrait donc pas constituer une loi, ni un monopole pastoral. Par ailleurs, ces animateurs particuliers peuvent être des "témoins de témoins", puisqu'ils sont issus d'une Église locale, qu'ils en ont adopté une autre, et qu'ils peuvent justement entretenir cette relation.

1.3.3 Les éléments traités précédemment affectent la mentalité chrétienne en général et suggèrent quelques conditions d'exercice pastoral aux animateurs missionnaires. Par exemple,

- Les animateurs missionnaires, appartenant aux sociétés missionnaires traditionnelles, peuvent être un lien entre des Églises locales pourvu qu'ils ne légitimisent pas le statu quo.

- Les mêmes animateurs missionnaires peuvent être agents d'ouverture universelle s'ils sont habilités à communiquer la véritable universalité du message évangélique et à aider le milieu visité à découvrir, à travers la richesse de sa réalité, ses propres portes d'entrée sur l'universel.

- Si les deux conditions d'habilitation précédentes apparaissent justifiées pour les animateurs missionnaires appartenant aux sociétés missionnaires traditionnelles, nous croyons qu'elles le sont aussi pour les animateurs missionnaires que sont les agents de pastorale qui témoignent dans les Églises locales. Davantage, nous considérons

que tout baptisé, là où il est, est doué d'une existence missionnaire dans son existence sociale. La qualité de sa vie chrétienne agit avec et au-delà des rôles pastoraux.

## 2. POINTS DE VUE COMPLÉMENTAIRES EN REGARD DE LA PRATIQUE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

La première partie de ce chapitre portait sur le concept de la mission et quelques unes de ses implications pastorales. La seconde partie visera, à partir de différents points de vue, à saisir des éléments clés de la pratique d'animation missionnaire du CAM. Rappelons que la triple problématique de notre pratique a été cernée autour des trois volets suivants:

- La ressaisie de ses objectifs à partir de la conjoncture actuelle au Québec.
- La marginalité de la pratique par rapport à la pastorale d'ensemble de ses lieux multiples.
- L'informalité du fonctionnement du CAM tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ses murs.

Dans les pages suivantes, nous rendrons compte de la façon dont différents points de vue éclairent et interpellent cette triple problématique.

### 2.1 APPORT DES SCIENCES HUMAINES

D'abord, un éclairage sociologique pourra aider les animatrices à mieux comprendre quelques aspects de la culture ambiante en lien avec celle du CAM. Ensuite, des remarques de Lise Baroni interpellent le leadership que le CAM exerce chez lui et dans les milieux visités.

### 2.1.1 Un apport sociologique

Dans la première partie du volume "Le Défi des générations, enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui" (52), Jacques Grand'Maison, en observateur attentif de la société et de l'Église du Québec, présente cette société en processus de totale remise en question de ses valeurs. Il s'agit dans ce texte de révision des valeurs et de conscience séculière; de nouvel intérêt spirituel et de conscience religieuse; de foi chrétienne à réinterpréter, avec les repères d'une intelligence chrétienne elle-même à renouveler. Il serait trop long ici de rendre compte de ce riche contenu, mais nous nous laissons éclairer surtout par la manière dont il se présente à nous.

D'abord nous sommes lancés dans la perspective d'une immense opération de réalisme et de lucidité, où la méthode du "récit" est amplement exercée. Le modèle de la pratique d'écriture de l'auteur se situe aussi dans cette ligne. Il a écouté les gens au point de leur donner la parole dans son écrit. Il révèle les gens à eux-mêmes par son écoute et par son écrit. Il est un passeur. De cette manière il respecte les sensibilités de la modernité pluraliste du Québec actuel.

En effet, ce contexte caractérisé par ses qualités de sens critique, de liberté et de choix, provoque les individus et les collectivités à entrer dans une démarche de révision de leurs valeurs en termes de révision de vie, de conscience et de pratique. Une telle démarche est créatrice d'une individualité plus affirmée et plus

consciente, mettant en jeu des dynamismes critiques et interactifs dont a besoin l'avenir de toute société comme de toute organisation.

Comment l'équipe des animatrices du CAM ira-t-elle chercher ces nouveaux dynamismes à l'intérieur d'elle-même et au sein des milieux visités? Ce texte l'invite à une attitude d'écoute permanente et à développer un sens critique qui l'amènera avec respect et réalisme à entrer dans la culture toujours en mouvement.

De plus, le réalisme de l'enquête de cette recherche-action peut poser une double question encore plus concrète au fonctionnement du CAM. D'une part, est-il vraiment possible qu'une si petite équipe comme le CAM puisse s'habiliter en profondeur pour animer de façon pertinente un milieu large et diversifié comme une province et davantage? A vouloir être partout, n'y a-t-il pas danger d'être nulle part? D'autre part, considérons le fait qu'originellement les Maisons MIC, nombreuses dans la province, pouvaient offrir ce service d'animation sur place. Or, aujourd'hui, alors que les lieux de présence permanente des MIC sont beaucoup moins nombreux, les animatrices parcourent la même étendue de territoire. Nous pouvons questionner le motif qui pousse vraiment le CAM à programmer tout cela, non seulement de loin et avec moins d'animatrices, mais aussi avec la nouvelle conjoncture sociale et ecclésiale à connaître et à apprivoiser.

En conséquence de ce questionnement, et dans la perspective du texte étudié, l'équipe du CAM serait-elle d'abord invitée à entrer dans un exercice de lucidité sur

les raisons qui motivent ses décisions, en vue d'un ajustement conforme à sa réalité? Et ensuite serait-elle aussi invitée à se laisser entraîner à travers la méthode dite "du récit" utilisée par les auteurs du texte, à prendre le temps de demeurer en mouvement de découverte continue de sa propre réalité et de la culture ambiante?

### 2.1.2 Une interpellation du leadership

Nous présenterons ici un élément du cours de gestion et leadership pastoral offert par Lise Baroni sur "le pouvoir, l'autorité et les divers processus de prise de décision" (53). La majeure partie du contenu explore le processus de décision collective, dont quelques principes nous semblent particulièrement utiles ici, à savoir: comprendre avant d'agir, intégrer connaissances et expériences, rassembler une équipe de personnes libres, convaincues et solidaires, définir des règles du jeu fortes et partagées. Ces principes sont énoncés dans le but d'assurer le cheminement des personnes et de l'organisation dans un environnement changeant. Une décision novatrice exige que tout le monde comprenne qu'il faut innover. Il est donc important de prendre le temps de traverser chaque phase du processus: l'analyse, la décision elle-même, et sa mise en oeuvre.

En somme, le noeud de cet extrait pourrait s'exprimer dans le fait qu'une organisation, à travers le pouvoir, l'autorité et le leadership de chacun de ses membres, arrive à prendre une décision collective et pertinente, qui sache susciter la motivation d'exécution chez tous les membres pour la croissance de tous comme pour celle de



l'organisation. Ce point de vue évoque déjà une condition, à savoir si les membres appartenant à cette organisation y sont assez longtemps pour parcourir toutes les étapes voulues. Sur ce point, l'équipe du CAM dont les membres changent constamment se trouve fortement interpellée.

A la lumière du point de vue étudié qui relie procédés décisionnels et types de pouvoir, d'autorité et de leadership, l'équipe du CAM est invitée à explorer ensemble son modèle de leadership qualifié d'informel et ses procédés décisionnels tant à l'intérieur de l'équipe qu'avec les milieux. Cette réflexion commune pourrait motiver l'équipe à travailler autrement et plus efficacement sur les deux autres défis de sa pratique. C'est-à-dire, une ressaisie de ses objectifs à partir de la conjoncture actuelle au Québec et une meilleure insertion dans la pastorale d'ensemble des milieux visités.

## 2.2 ECCLÉSIOLOGIE INHÉRENTE AUX APPORTS PRÉCÉDENTS

Les milieux observés nous ont sensibilisée à la coexistence de plusieurs modèles d'Église inhérents aux dynamiques pastorales en présence. Aussi, les typologies de Jacques Audinet et d'Avery Dulles nous aideront à mieux comprendre les liens entre approche pastorale et modèle d'Église.

Jacques Audinet, pour sa part, formule trois modèles en évolution dans l'histoire. Il s'agit d'abord du "modèle de départ: la société dans l'Église", puis de celui "tendu entre deux pôles: l'Église et le monde", enfin "le modèle de la communication: l'Église dans le monde" (54).

Dans le premier modèle, l'espace du monde et celui de l'Église coïncidaient. Le salut consistait à restaurer la plénitude de la nature dans l'ordre de la grâce et donnait donc à l'action le but de mettre en oeuvre ce salut par les moyens de la prédication, les sacrements, les vertus morales et théologiques. Le deuxième modèle décrit un double système où le monde a sa consistance propre et où l'Église porte le donné révélé. L'agir pastoral tente d'y harmoniser cette bipolarité par une action de rechristianisation ou reconquête à travers des valeurs humaines christianisées. A cette étape de sa réflexion, Jacques Audinet formule le problème suivant, à savoir si le but de l'action de l'Église serait "seulement de faire exister les valeurs humaines." Sinon,

comment situer celles-ci par rapport à la révélation? Sont-elles seulement des préalables ou des conditionnements? Et comment puis-je repérer dans cet espace, où l'Église n'est pas explicitement présente ou reconnue dans la foi, la présence de cette foi et de cette action? Faut-il parler de "foi implicite" ou "d'appartenance implicite" à l'Église? (55)

Une nécessité va naître du dualisme du deuxième modèle, c'est-à-dire le modèle de la communication. Un modèle où l'on n'obéit plus à un code, où l'on n'accentue plus les dualismes, mais où l'on vit "là où on est, comme porteur de la réalité chrétienne" (56), en mouvement herméneutique qui articule l'existence et la révélation. C'est-à-dire une aventure évangélique qui va au-delà des "pétitions de principes", pour "savoir dire d'une manière neuve ce dont elle, et elle seule, est porteuse, à savoir une réalité: celle de l'amour sauveur de Dieu pour les hommes, une révélation" (57). Déjà, nous pressentons que ce modèle dégage une prospective eschatologique qui ne nie ni ne réduit aucune de ses composantes.

Ce dernier modèle décrit par Audinet reflète aussi deux modèles particulièrement ouverts décelés par Avery Dulles (58), à travers la Constitution pastorale sur l'Église dans le monde moderne. Le premier réfère à une théologie de la communication où l'Église en tant que communauté ou communion, favorise le dialogue et le témoignage entre catholiques et autres chrétiens. Le second, qui en est proche, apparaît lié à une théologie "séculière-dialogique":

Dans cette approche, le monde non-chrétien n'est pas perçu comme une simple matière brute que l'Église convertit à ses fins, ni comme un simple objet pour le zèle missionnaire, mais comme un domaine où la volonté créatrice de Dieu est mystérieusement à l'oeuvre. Selon cette hypothèse, le dialogue décrit sous le titre d'ecclésiologie de la communion peut s'appliquer aux religions non chrétiennes, voire aux idéologies séculières. Dans un tel dialogue, l'Église peut espérer à la fois acquérir et donner, apprendre et enseigner. Reste également la possibilité de témoigner en commun avec les non-chrétiens en faveur des valeurs humaines et religieuses authentiques. (59)

Ces apports de Jacques Audinet et d'Avery Dulles peuvent aider les animateurs missionnaires à ressaisir le sens chrétien des apports fournis par les sciences humaines. En effet, le compte rendu de Jacques Grand'Maison sur son observation de la société québécoise arrivait déjà à la conclusion que la foi chrétienne au Québec était à réinterpréter avec les repères d'une intelligence chrétienne elle-même à renouveler. Les animateurs missionnaires eux-mêmes issus de cette société se retrouvent très interpellés dans ce mouvement de nouvelle intégration de l'identité de la foi.

Dans ce contexte, l'équipe du CAM est invitée à conscientiser les modèles d'Église qu'elle porte à travers son discours et son approche d'animation. C'est-à-dire de quels modèles est-elle ou veut-elle être complice? A quelles réalités la foi s'intègre-t-elle à travers ses activités? Quelle place est faite au dialogue d'où peut naître cette intégration? Finalement, n'est-ce pas toute la dynamique de la communication qui est en cause avec ses prérequis d'approfondissement personnel, d'approche participative et de respect dans le dialogue? Nous portons ces questions jusqu'à l'étape où nous proposerons une nouvelle intervention.

### 2.3. L'ANIMATION MISSIONNAIRE ET LA PASTORALE D'ENSEMBLE

Le point de vue exprimé par Jean-Paul II sur ce rapport peut être très interpellant aussi bien pour les agents locaux de la mission que pour les animateurs missionnaires itinérants. Ce point de vue est tiré de la lettre encyclique de Jean-Paul II intitulée "La mission du Christ Rédempteur sur la valeur permanente du précepte missionnaire" (60). Rendant compte de l'encyclique globalement, le Père Marcello Zago (61) la qualifie ainsi: "Un cri pour la mission, c'est-à-dire: un cri qui naît de l'urgence missionnaire du monde actuel; un cri adressé à toute l'Église et au monde". D'après lui, il s'agit d'un "document global qui reprend tous les aspects de l'activité missionnaire".

Deux articles de ce document nous frappent particulièrement et nous paraissent aptes à relancer une réflexion sur la mission et une prise en responsabilité de

celle-ci par les Églises locales. Ces deux articles sont respectivement intitulés: "Animation et formation missionnaires du Peuple de Dieu" et "La responsabilité première des Oeuvres pontificales missionnaires" (62). Le premier qualifie "l'animation missionnaire comme élément clé de la pastorale courante", et spécifie que "cette tâche doit être considérée non pas comme marginale mais comme centrale dans la vie chrétienne" (63). Jean-Paul II poursuit en présentant l'activité missionnaire de l'Église comme devant "avant tout témoigner du salut en Jésus-Christ et annoncer ce salut en fondant les Églises locales qui sont ensuite des instruments de libération dans tous les sens du terme" (64). Les fins spécifiques des activités d'animation missionnaire, quant à elles, sont "d'informer et former le peuple de Dieu en ce qui concerne la mission universelle de l'Église, faire naître des vocations ad gentes, susciter la coopération à l'évangélisation" (65).

Poursuivant l'étude du même document, au deuxième article mentionné, nous observons une problématique, à savoir que la responsabilisation des Églises locales dans l'animation missionnaire de leurs membres pourrait être en contradiction avec ce même texte qui soudainement déclare que "dans cette activité d'animation, la tâche première revient aux Oeuvres pontificales missionnaires" (66). Ce qui nous permet de soupçonner que dans la pratique, chaque instance concernée se trouve dans l'alternative de choisir la version qui lui convienne. Cependant en poursuivant la recherche, nous prenons conscience que d'autres événements et écrits ont remis cette problématique dans la perspective générale où l'encyclique l'avait placée. C'est-à-dire "que la mission universelle de l'Église soit de plus en plus au

coeur de notre pensée et de nos activités pastorales ordinaires" (67). Il est enfin intéressant de noter, dans l'ensemble de l'encyclique, une convergence évidente entre responsables et destinataires de l'activité missionnaire, c'est-à-dire l'Église dans son ensemble, d'où apparaît une dynamique du témoignage à l'intérieur comme entre les Églises locales.

Les enjeux discernés dans cette partie d'encyclique éclairent des défis observés dans la pratique des animatrices missionnaires du CAM. Nous précisons quelques unes de ces pistes d'éclairage:

D'abord, face à leur défi d'insertion dans la pastorale d'ensemble, les animateurs et animatrices missionnaires, dont celles du CAM, se voient amenés à comprendre comment leur pratique comme telle se veut inscrite dans un grand mouvement ecclésial de sensibilisation universelle, moyennant certaines conditions: que ne soit pas réduit le sens de la mission de l'Église locale, ni le sens de l'activité missionnaire de toute l'Église; qu'un rôle exclusif ne soit pas accordé aux organismes missionnaires et aux animateurs missionnaires itinérants.

Enfin, face à la ressaisie de sa pratique à partir de la conjoncture actuelle au Québec, le CAM trouve plus d'une piste dans ce texte. En effet, l'encyclique s'adresse souvent aux anciennes chrétientés pour une "nouvelle évangélisation" incluant cette fois l'animation missionnaire à la "pastorale courante", donc une activité bien inculturée et non pas en marge du reste. Le texte

renvoie aussi ses destinataires, qui sont l'Église dans son ensemble, aux situations nouvelles de la modernité, pour être des témoins là où ces situations nouvelles les amènent. L'équipe du CAM serait-elle alors invitée à se joindre à la pastorale courante, c'est-à-dire avec des intervenants locaux au coeur de leurs nouvelles situations?

#### 2.4 PRATIQUE D'ANIMATION ET SPIRITUALITE MISSIONNAIRE

La relecture d'un texte évangélique apportera à notre réflexion quelques éléments de spiritualité missionnaire susceptibles de mieux saisir les implications d'une pratique d'animation missionnaire. Le texte choisi au premier chapitre de l'Évangile de Luc (v. 39-56) est intitulé "Marie rend visite à Élisabeth". Cependant, l'analyse spirituelle et théologique qu'en fait Jacques Beaupré (68) présente les sous-titres suivants: "L'audace missionnaire de Marie: Luc 1, 39-45 et Mémoire des hauts faits de Dieu: Luc 1, 46-56".

Le texte situe d'abord les attitudes et le cheminement de deux femmes à travers leur contexte social et religieux. A première vue et en réalité, il s'agit simplement d'une rencontre de deux femmes enceintes. La plus jeune, Marie, est en visite chez sa cousine Élisabeth, son aînée. Très vite, elles se "re-connaissent" au-delà de leur parenté biologique et de la distance générationnelle. Le texte ne décrit-il pas leur parenté spirituelle qui donne lieu à une communication inédite? Le dialogue se vit simplement entre la réceptivité d'Élisabeth et la parole de Marie qui exprime ce qui la fait vivre. Une situation toute simple qui porte un dynamisme missionnaire.

Jacques Beaupré identifie les versets 39 à 45 comme mettant en scène l'audace missionnaire de Marie. Cette audace ne réside pas seulement dans l'entreprise extérieure -120 km de Nazareth à Ain Karim- mais aussi dans le contenu de son intervention qui manifeste qu'elle n'a pas oublié les gestes historiques de Dieu. Il fallait le faire, car ces deux femmes vivaient au milieu d'un peuple tourmenté et à un tournant tel que les signes de la présence de Yahvé étaient pratiquement effacés de sa mémoire.

C'est bien grâce à la mémoire des hauts faits de Dieu que Marie peut interpréter ce qui lui arrive au présent, et se mettre en route "pour aller annoncer la merveille qui atteignait l'humanité entière, dans la coulée précisément des hauts faits de Dieu au cours de l'histoire" (69). Cette certitude la fortifie dans son quotidien où elle vit silencieusement sa mission sans que sa foi ne soit troublée. Elle semble à l'abri des conditionnements que son milieu aurait pu lui imposer.

Une dynamique de l'actif et du passif semble ressortir de l'événement rapporté. En effet, le mystère et l'action s'entremêlent constamment: les personnalités humbles et fortes des deux femmes, leur manière gratuite et engagée d'accueillir Dieu dans leur vie, et cette même manière dans leur accueil mutuel. Au concret, Marie décide et elle va. Quant à la communication inédite et mystérieuse qui en résulte, ce n'était pas là sa visée. Une pédagogie du témoignage est pressentie ici. Élisabeth fait d'ailleurs un témoignage en ce sens: "Tu as cru, toi, en l'accomplissement de ce que le Seigneur t'a fait dire: Heureuse es-tu?" Ne se dégage-t-il pas une sorte



d'invitation à croire préalable à la parole? Dieu est au coeur de la visite de Marie à sa cousine et celle-ci se montre profondément rejointe par la Bonne Nouvelle dont Marie est tellement habitée. Il s'agit donc d'une dynamique du témoignage, où la parole se présenterait comme un trop plein de la foi.

La relecture interprétative du texte évangélique que nous venons de faire interpelle les croyantes-animatrices dans la conjoncture québécoise actuelle, qui n'en est plus une de chrétienté et qui semble avoir perdu une certaine mémoire. Ce texte invite tout baptisé, tout animateur, itinérant ou local, à relire son histoire à la manière de Marie. Plusieurs questions peuvent se poser à lui, à savoir quelle foi il porte, et si elle est incarnée dans l'histoire réelle. Croit-il en un Dieu réellement présent dans le tournant de l'histoire actuelle? Si oui, comment le voit-il? Et s'il le considère absent, serait-ce que sa foi est trop faible pour le discerner? Dans ce cas, et à l'image de la société ambiante, ce chrétien aurait-il aussi perdu la mémoire? Et alors, comment pourra-t-il le proclamer?

Enfin, ce texte évangélique offre le témoignage de deux femmes dynamiques qui peuvent être inspiratrices des activités pastorales. Inspiratrices aptes à rappeler pour le plus grand bien de la foi des croyants, que la première responsabilité de tous, au-delà des rôles, n'est autre que de partager ce qui fait vivre (70) dans une prise de conscience continuellement renouvelée à travers l'action, la recherche théologique et la prière d'une spiritualité incarnée. L'équipe du CAM est donc invitée à maintenir une

juste tension entre sa pratique d'animation et les quelques éléments de spiritualité relevés dans ce texte.

#### CONCLUSION: COMPRÉHENSION RENOUELÉE

Tout comme l'ensemble de la théologie pratique qui, selon Jean-Guy Nadeau, constitue "un accompagnement critique au service de la pratique chrétienne dans le monde" (71), ce chapitre a voulu aussi être un accompagnement critique au service de la pratique d'animation du CAM. Pour synthétiser les éléments de cet apport, nous les grouperons autour de deux mots: Vision et opérationnalisation; des éléments de vision dégagant des caractéristiques opérationnelles.

On retrouve des éléments de vision offerts d'abord par Tillard et Bosch et rejoints sous certains rapports par Audinet et Dulles, dans cette intervention de Monseigneur François Lapierre et publiée récemment dans "l'Église de Montréal". D'après lui, l'animation missionnaire en général doit sortir de la marginalité. A cet effet, les animateurs missionnaires locaux et itinérants sont invités à

éviter de donner une vision réductrice de la mission; à baser la nouvelle annonce de l'Évangile sur la rencontre de Jésus-Christ; à montrer que vivre la Mission exige des choix et la recherche d'une nouvelle intégration de l'identité de la foi; à découvrir la mission non pas comme conquête mais comme dialogue; à découvrir la mission comme moisson; à découvrir les nouveaux acteurs, les nouvelles formes missionnaires qui se présentent parfois sous des formes apparemment séculières. (72)

Le processus de distanciation dont nous rendons compte dans ce chapitre, nous a non seulement amenée à considérer plusieurs points de vue, mais aussi à revenir constamment

à la pratique comme lieu théologique véritable, éclairant ainsi l'un ou l'autre défi de cette pratique. Dans ce va et vient, nous avons remarqué plusieurs recoupements que nous classerons ainsi:

- Les discours socio-culturel, de gestion, de théologie et du magistère orientent dans une opération de lucidité sur ce qui se passe dans la pratique.

- Les apports des Écritures, de la théologie et de la sociologie ouvrent sur les problématiques de transformation, de libération, de maturation à travers une nouvelle intégration de l'identité de la foi.

- Les deux textes choisis des Écritures et du Magistère se situent dans une problématique du témoignage évangélique et d'une spiritualité missionnaire.

- Tous les points de vue orientent dans une responsabilisation globale, un leadership partagé par et parmi des humains à la fois responsables et destinataires du salut.

- Tous les points de vue valorisent d'une façon ou de l'autre l'attention aux réalités, là où est le Corps du Christ.

Ces recoupements nous amènent à préciser davantage certaines caractéristiques visées en vue de l'intervention qui s'en trouvera renouvelée. Les animatrices missionnaires, personnellement et comme groupe, manifesteront qu'elles

- ont conscientisé les modèles derrière leur discours et leur pratique,

- ont acquis une connaissance suffisante de la culture actuelle,

- se sont situées par rapport à la responsabilité

missionnaire de l'Église locale,

- se sont engagées dans un leadership partagé, afin de travailler "avec" et non pour les gens,

- se sont mises en route avec les croyants à la recherche de l'action de Dieu.

De plus, les visions d'Église, de mission et d'universalité inhérentes aux points de vue étudiés avec Tillard et Busch, puis avec Dulles et Audinet, étaient souvent le fruit de réflexion concertée entre théologiens catholiques et d'autres confessions chrétiennes. Cet esprit oecuménique va-t-il demeurer pour la réflexion seulement? Quelle part les animateurs et animatrices missionnaires y apporteront-ils dans la pratique? Les animateurs missionnaires catholiques vont-ils continuer à travailler parallèlement avec les animateurs d'autres confessions chrétiennes?

A l'image de la société ambiante, jusqu'à aujourd'hui, l'équipe du CAM intègre les différences culturelles et l'international tout en demeurant à l'intérieur de cercles catholiques. Cette réalité soulève encore une question sans réponse, à savoir comment l'équipe pourrait-elle s'ouvrir aux aspects oecuméniques et multi-religieux dans la mission concrète?

La distanciation opérée à travers la consultation des nombreux textes mentionnés dans ce chapitre nous amène à une dernière prise de conscience. C'est-à-dire que si les caractéristiques ou conditions relevées précédemment démontrent comment la manière d'exercer la pratique d'animation missionnaire fut interpellée, nous nous rendons également compte que les objectifs de cette pratique sont

plutôt légitimés. Ces objectifs détaillés au premier chapitre sont simplifiés dans le texte de Jean-Paul II, à savoir qu'il s'agit de "promouvoir l'esprit missionnaire universel au sein du Peuple de Dieu" (73).

Cette tâche est celle de l'Église locale, à laquelle contribuent les missionnaires itinérants et leurs partenaires des OPM et ODPM. Que ce soit à l'occasion de témoignages offerts en milieux étudiants ou divers groupes d'adultes, il s'agit toujours de contribuer à promouvoir l'esprit missionnaire universel au sein du groupe de personnes rencontrées. En témoigne par exemple, le cheminement d'une activité, celle de l'homélie:

- Cette activité se déroule dans une paroisse donnée, avec ses défis particuliers, confrontée à une Parole de Dieu précise, celle de la liturgie dominicale du jour.

- Une "missionnaire", témoigne de son Église d'adoption confrontée à la même Parole de Dieu.

- Cette missionnaire homéliste propose une relecture évangélique de quelques défis présents dans les deux Églises, ici et là-bas.

- Un nouveau sens de leur réalité et un visage de Dieu autre peut émerger pour la croissance/libération de l'assemblée et de l'homéliste.

Ce cheminement est davantage vérifiable dans le cas où homéliste et responsables paroissiaux peuvent se rencontrer préalablement. Alors nommés, les défis ou drames du milieu peuvent devenir lieux d'interprétation évangélique, ouvrant la possibilité d'un nouveau rapport à Dieu, aux autres et à la Tradition chrétienne requestionnée. C'est la tâche que

les membres de l'assemblée sont appelés à poursuivre au coeur des défis de la semaine, construisant leur propre parole de salut.

Ce mouvement de conversion réciproque de la personne envoyée et de celle qui accueille se vit de façon plus large aussi au niveau des communautés chrétiennes et des pays qui acceptent des situations d'échange ou de partage. Le modèle que dégage ce mouvement pourrait s'exprimer en une synergie où une personne est rejointe par l'Évangile dans une communauté chrétienne qui l'accueille et, à son tour, se laisse rejoindre par cette "visite de Dieu". Se laissant rejoindre, cette Église locale témoigne au milieu des siens et, de son trop plein, coopère avec une autre Église qui, à son tour, partage son personnel ou ses autres ressources avec la première. Ainsi, la boucle se referme, ou plutôt le mouvement se perpétue dans le temps et l'espace constituant l'Église universelle, où tous sont participants dans la rencontre du Christ au sein de sa mission.

NOTES DU CHAPITRE 2

1. J. AUDINET, "Agir pastoral et révélation", pp. 11-33, dans J. Audinet et all., Révélation de Dieu et langage des hommes, Coll. Cogitatio fidei, Paris, Cerf, 1972, p. 31.
2. G. RAYMOND, "Des interprétations qui aveuglent ou illuminent: Jn 9", dans J.-G. Nadeau (dir.), L'interprétation, un défi de l'action pastorale, Montréal, Fides, 1989, p. 144.
3. Ibid., p. 135.
4. J.-M. TILLARD, L'Église locale, Ecclésiologie de communion et catholicité, Paris, Cerf, 1995.
5. D. BOSCH, Dynamique de la mission chrétienne, Histoire et avenir des modèles missionnaires, Genève, Labor & Fides, 1995.
6. J.-M. TILLARD, Ibid., p. 15.
7. Ibid., p. 553.
8. " p. 21.
9. " p. 127.
10. " p. 131.
11. " p. 135.
12. " p. 137.
13. " p. 140.
14. " p. 141.
15. " p. 142.
16. " p. 397.
17. " p. 377.
18. " p. 378.
19. " p. 379.
20. " p. 380.
21. D. BOSCH, Ibid., pp. 505, 500.
22. Ibid., p. 467.
23. " p. 468.
24. " pp. 499-682.
25. " p. 500.
26. " p. 501.
27. " p. 505.
28. " p. 509.
29. " p. 511.
30. " p. 513.
31. " p. 514.
32. " p. 515.
33. " p. 515.
34. " p. 515.
35. " p. 515.
36. " p. 521.
37. " p. 615.

38. " p. 615.  
 39. " p. 617.  
 40. " p. 619.  
 41. " p. 620.  
 42. " p. 621.  
 43. " p. 621.  
 44. " p. 622.  
 45. " p. 623.  
 46. " p. 623.  
 47. " p. 623.  
 48. " p. 624.  
 49. " p. 625.
50. ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, Guide de pastorale oecuménique, Bibliothèque nationale du Québec, Septembre 1993, pp. 17-18.
51. D. BOSCH, Ibid., p. 516.
52. J. GRAND'MAISON, "Orientations culturelles, sociales, morales et spirituelles", pp. 17-85, dans J. Grand'Maison et all. (dir.), Le défi des générations, Enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui, Montréal, Fides, 1995.
53. L. BARONI, "Nature du processus de décision", extraits du Cours THP 2091 Gestion et leadership pastoral, Université de Montréal, automne 1998.
54. J. AUDINET, "Agir pastoral et révélation", dans J. Audinet, Écrits de Théologie pratique, Ottawa, Labor & Fides, 1995, pp. 37-51.
55. Ibid., p. 41.  
 56. " p. 43.  
 57. " p. 51.
58. A. DULLES, "Vatican II et les communications", dans R. Latourelle et all. (dir.), Vatican II, bilan et perspectives: 25 ans après, 1962-1987, Montréal, Bellarmin, 1988, pp. 521-523.
59. Ibid., p. 522.
60. JEAN-PAUL II, La mission du Christ Rédempteur, Coll. L'Église aux Quatre Vents, Québec, Fides, 1991.
61. M. ZAGO, "Redemptoris Missio de J.-P.II: Un cri pour la mission", dans Revue Omnis Terra (UPM) No 270, Février 1991, pp. 59-66.
62. JEAN-PAUL II, "Animation et formation missionnaires du Peuple de Dieu", dans La mission du Christ Rédempteur, Ibid., pp. 136-143.
63. Ibid., p. 137.  
 64. " p. 138.  
 65. " p. 138.

L'expression Ad gentes signifie ici: "contact direct avec les peuples qui ignorent le Christ". Les pages 3 et 4 du même document en font état.



66. " p. 138.
67. R. BÉDARD, "L'élément-clé de toute pastorale: l'animation missionnaire", dans Univers, Québec, Mai 1999, p. 5.
68. J. BEAUPRÉ, Et Marie entra dans notre histoire, Montréal, Éd. Bellarmin, 1997, pp. 34-49.
69. Ibid., p. 35.
70. Cf. Ibid., p. 38.
71. J.-G. NADEAU, Théologie pratique, approches et fondements, THP 2010, Faculté de Théologie, Université de Montréal, 1998, p. 15.
72. F. LAPIERRE, "Défis et enjeux de l'animation missionnaire", dans L'Église de Montréal, 27 mai 1999, pp. 741-743.
73. JEAN-PAUL II, Ibid., p. 139.

## CHAPITRE TROISIÈME

### UNE PRATIQUE TRANSFORMANTE

"C'est dans l'action réfléchie que résident les possibilités de transformation" (1), suggère Werner Jeanrod. De même, de l'action réfléchie précédemment, nous avons déjà discerné des éléments qui pourraient orienter une démarche de transformation quant à la vision véhiculée par la pratique, ainsi qu'au fonctionnement de l'équipe du CAM et à son territoire d'activités.

Après avoir observé au premier chapitre, plusieurs défis caractérisant la pratique d'animation missionnaire, il nous apparaît évident que le défi le plus proche et le plus concret de l'équipe du CAM est celui qui concerne sa situation même. En effet, nous avons cerné ce défi comme tenant, d'une part, à son fonctionnement informel et à son constant changement de personnel; d'autre part, à l'éparpillement et à la dispersion de ses lieux d'action, avec la conséquence de ne pas connaître ces milieux. C'est aux divers aspects de ce défi que vaudra d'abord s'adresser notre projet d'intervention.

En réponse à ce défi, nous décrirons succinctement, dans une première partie, un style d'intervention qui émerge du processus d'interprétation du deuxième chapitre, à savoir un style d'intervention interactionnel et participatif. Il s'agira ensuite de proposer une étape d'intervention concrète où l'équipe du CAM accepterait éventuellement d'évoluer elle-même vers un leadership partagé. Il nous semble important de remarquer que la forme d'intervention que nous utiliserons se veut en complicité avec le passage à opérer, car nous croyons que c'est dans une situation participative que l'on apprend à participer en interaction avec d'autres.

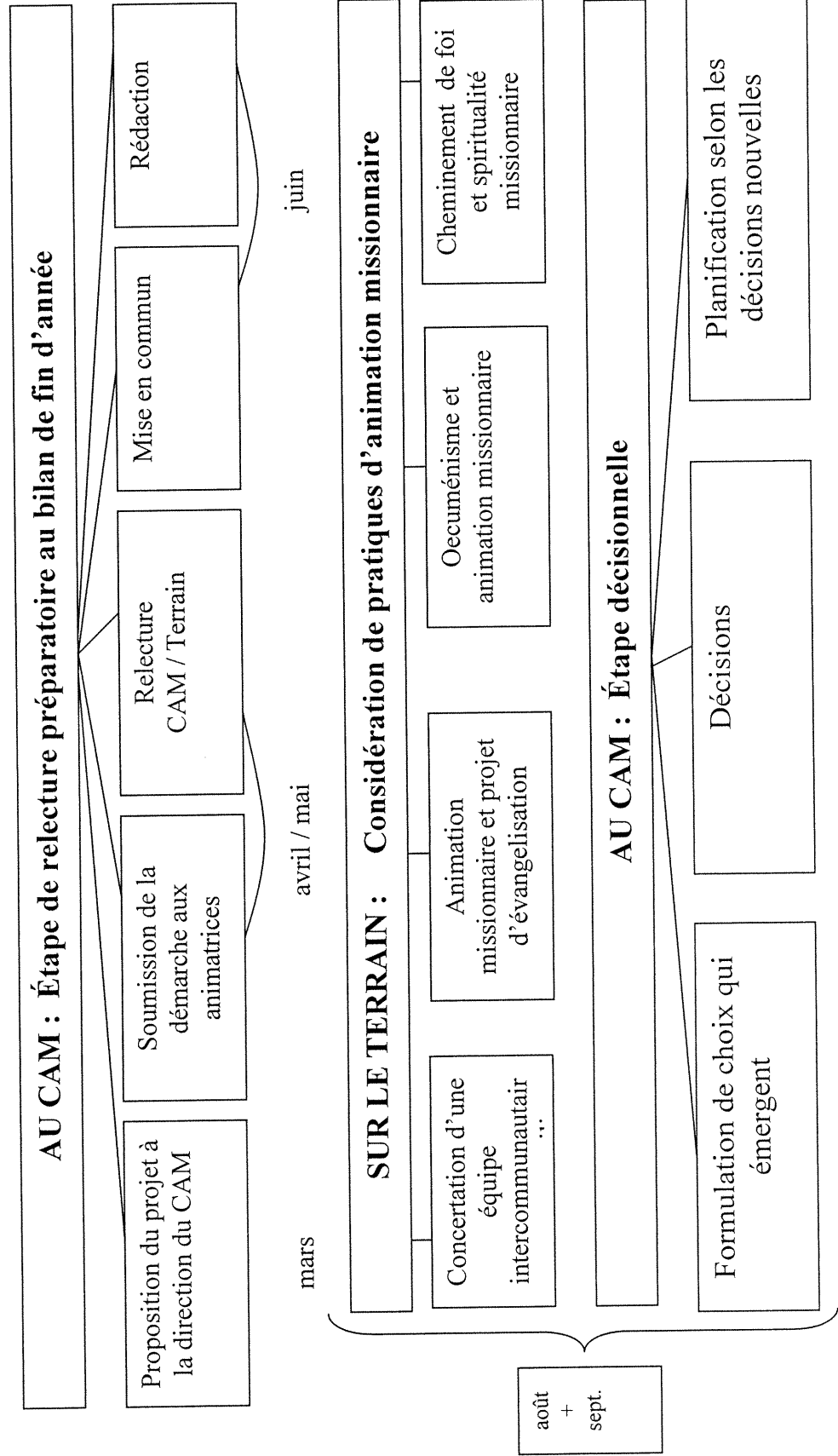
Le défi de sortir l'animation missionnaire de la marginalité avait aussi émergé de notre observation. C'est pourquoi, dans une deuxième partie, nous offrirons aux animatrices de considérer quatre projets vécus dernièrement et exceptionnellement accueillis, à savoir: la concertation d'une équipe intercommunautaire avec un milieu; l'intégration de l'animation missionnaire à un projet d'évangélisation; une démarche œcuménique; une spiritualité missionnaire vécue dans un groupe de cheminement de foi. Nous traiterons ces projets sur la toile de fond de la conjoncture actuelle d'un Québec démocratique et pragmatique, marqué par la révolution du sujet, pluraliste et sécularisé.

En plus d'être susceptibles de mieux faire connaître des attentes réelles de la société et de l'Église d'ici, nous prendrons aussi conscience que ces projets ou appels lancés aux animatrices missionnaires se présentent dans la ligne du nouveau style d'intervention proposé au sein de l'équipe elle-même. C'est ainsi que chacune des animatrices se trouvera engagée dans une pratique transformante pour elle-même et contribuant avec ses partenaires à l'expression visible d'une société et d'une Église en dialogue et en communion. Si cela fonctionne, la pratique des animatrices missionnaires contribuera davantage à susciter la coopération à l'évangélisation dans la société québécoise en processus de nouvelle évangélisation.

En conclusion, nous proposerons une étape décisionnelle qui amènera l'équipe du CAM à concrétiser ses prises de conscience. Deux tableaux accompagneront et favoriseront cet exercice. Mais d'abord, le tableau suivant présente les éléments majeurs de la démarche proposée.

TABLEAU I

OPÉRATIONNALISATION  
VERS UN LEADERSHIP PARTAGÉ  
(un style d'intervention participatif)



## 1. VERS UN LEADERSHIP PARTAGÉ

En complément à l'éclairage sur la gestion et le leadership précédemment emprunté à Lise Baroni, nous précisons dans un premier temps le style d'intervention retenu. Nous en proposerons ensuite l'expérimentation dans une étape qui pourrait être marquante dans une évolution vers un leadership partagé.

### 1.1 STYLE D'INTERVENTION PARTICIPATIF

Le style d'intervention participatif qui émerge de notre étape de réflexion "accorde une place importante au concept de la contribution de chacun à l'intérieur de la relation" (2), selon les mots de Claude Paquette. Pour décrire ce style d'intervention, nous nous inspirerons d'une typologie mise au point par cet auteur. Paquette présente six styles d'intervention à l'aide des prépositions "pour, sur, sous, par, avec, et contre":

POUR	Intervention de suppléance	
SUR	Intervention programmée et univoque	
SOUS	Intervention conjoncturelle	
PAR	Intervention de retrait	
AVEC	Intervention interactionnelle	
CONTRE	Intervention de dégradation	(3)

Ce procédé laisse percevoir les rapports qui existent entre les acteurs de l'intervention, qu'il nomme intervenant et commettant. Parmi ces styles, nous nous intéresserons maintenant à l'intervention interactionnelle ou style "avec", qui nous semble susceptible de relancer le style d'intervention du CAM. Après avoir reconnu d'abord le cycle continu action/réaction dans ce style d'intervention, puis l'importance que tous les partenaires y trouvent leur compte, Paquette offre le tableau suivant pour décrire la

part de chacun dans la démarche:

PARAMÈTRES	DESCRIPTION
Contribution de l'intervenant	Il reçoit la demande du commettant (ou fait une offre) et favorise une interaction à partir de cette situation.
Contribution du commettant	Il contribue fortement à l'ensemble du processus. Il est co-analyste, co-décideur.
Source de l'intervention	L'analyse conjointe des intérêts, des préoccupations, des besoins...
Principales stratégies de l'intervenant	Susciter, explorer, analyser, proposer.
Évaluation des effets de l'intervention	Analyse évaluative conjointe du processus produit de la démarche (4)

Ce style d'intervention qui se vit dans une synergie essentielle et un respect des intérêts et des préoccupations de tous, est constitutif de l'orientation que nous allons proposer dans notre projet d'intervention renouvelée et que nous avons qualifiée de pratique transformante. Nous situons ce style d'intervention dans la vision d'un Dieu trinitaire, d'un Dieu de relations reconnaissant liberté et autonomie à l'être humain qu'il inscrit dans la continuation du geste de création. Liberté, autonomie, création ou intervention sont ainsi liées.

## 1.2 PRÉSENTATION DU PROJET D'INTERVENTION

Avant de présenter le plan d'action d'une étape de passage dans la dynamique du leadership de l'équipe du CAM, nous décrivons à l'avance la méthode et les stratégies, les objectifs, les étapes, et enfin les modes d'évaluation que nous entrevoyons compatibles avec le style d'intervention choisi.

La transformation graduelle du mode de fonctionnement de l'équipe vers un leadership partagé pourra s'opérer dans une intervention de plus en plus interactionnelle. Notre méthode sera celle de mettre les animatrices en situation interactionnelle, dont nous décrirons plus loin le moyen et le plan d'étape. Les stratégies qui caractérisent cette méthode sont les suivantes: observer les forces de chaque animatrice. Valoriser chacune en reflétant son apport au service d'animation. Écouter chacune dans sa façon indirecte d'exprimer sa vision du service. Susciter des prises de conscience, en proposant un outil d'analyse permettant d'explorer diverses dimensions de notre service et de les interroger. Faciliter la participation de toutes les partenaires en présentant à l'avance l'instrument de réflexion qui aidera déjà chacune à identifier et classifier elle-même ses propres découvertes, et par ce fait en faciliter la communication. Évaluer simplement les fruits d'une telle démarche au fur et à mesure des étapes du plan qui est de se transformer en expérimentant.

N'oubliant pas mon statut de participante dans cette équipe, ma première stratégie demeurera celle de modifier ma propre façon d'être au CAM. D'abord en poursuivant le dialogue commencé avec la directrice de l'équipe afin de l'assister dans la réalisation d'une relecture commune de notre vécu sans attendre la fin de l'année, sans quoi elle

serait encore une fois amenée à faire elle-même un bilan au nom de l'équipe. Selon le type d'intervention choisi, il convient au contraire que l'équipe fasse ensemble son évaluation et ses prises de conscience quant à son projet et à sa pratique. En conséquence, ma contribution consistera à susciter et à coopérer à cette mise en commun de l'équipe.

À plus ou moins long terme, les personnes qui ont un poste d'autorité en lien avec le CAM auront avantage à poursuivre leur concertation avec lui. Ces personnes sont, par exemple, la supérieure provinciale qui nomme les animatrices malgré leurs autres engagements en cours, et la supérieure générale qui nomme la directrice du CAM et lui donne des directives parfois inconnues par l'équipe des animatrices.

Toujours dans le domaine des stratégies, nous envisageons la possibilité d'utiliser une personne ressource, selon les besoins qui pourraient s'exprimer à l'une ou l'autre des étapes parcourues. Nous évaluons aussi l'opportunité d'une session déjà organisée par d'autres instances, mais pertinente à notre démarche. Par exemple, une série de sessions ont été récemment entreprises pour le personnel de la Maison-Mère précisément sur le thème du "leadership partagé". Les membres de l'équipe du CAM qui le peuvent en profitent.

Les objectifs de notre projet d'intervention sont davantage inspirés d'une des constatations notées à la fin de l'interprétation renouvelante de notre pratique. En effet, nous remarquons que tous les points de vue considérés dans cet exercice orientaient vers une



responsabilisation globale (leadership partagé), en même temps qu'ils valorisaient l'attention aux réalités, là où est le Corps du Christ. Nous basant sur cette observation, nous formulons donc ainsi les objectifs de notre projet d'intervention:

En prenant conscience ensemble de ce qui se vit vraiment dans leur pratique (au-delà de la description et du nombre d'activités réalisées), les animatrices de l'équipe du CAM enclencheront une transformation de leur style de leadership de type plutôt accommodant à participatif, en vue de la réalisation d'une vie missionnaire qui évolue vers un modèle de partenariat et de communion à l'intérieur et à l'extérieur du CAM.

Notre projet d'intervention permettra aux animatrices de développer la capacité d'exprimer une parole personnelle et responsable, libre et autonome; ce qui par voie de conséquence les rendra aptes à accueillir et à réaliser de nouvelles pistes d'animation qui émergent de la société toujours nouvelle; et à canaliser leur énergie.

Notre projet d'intervention veut enfin contribuer à aider les animatrices, comme groupe, à reformuler elles-mêmes leur pratique à partir des personnes -animatrices et bénéficiaires-, et non seulement à planifier ensemble des activités.

Étant donné que la manière dont s'effectuera notre intervention annoncera déjà le modèle de leadership anticipé, il est important que tout ne soit pas préétabli. Nous n'entrons pas dans une démarche qui consiste à trouver des réponses "pour" les autres, mais plutôt "avec", dans un

style où les animatrices seront partenaires de leur présent et de leur avenir. Les étapes du projet d'intervention seront donc bâties ensemble éventuellement, et en tenant compte du degré d'engagement de chacune. Toutefois, nous pouvons déjà considérer deux grandes étapes qui se subdiviseront au besoin, à savoir:

D'abord une démarche de prises de conscience dont les étapes seraient déterminées par les enjeux suivants:

- La saisie de ce que nous vivons personnellement dans notre pratique, -étape qui sera décrite concrètement plus loin.
- La compréhension personnelle et collective de notre pratique dans l'ensemble de la responsabilité missionnaire de l'Église.
- La saisie de la réalité séculière de notre société en lien avec la transmission de la foi.

Ensuite, une démarche de discernement et de décision dont les étapes pourront être déterminées par les questionnements suivants:

Faisons-nous de l'évangélisation et/ou de l'animation missionnaire? Allons-nous décider d'offrir un témoignage de foi chrétienne ou seulement répondre à un attrait culturel exprimé à travers les demandes de certains milieux? Allons-nous continuer à parcourir un si grand territoire? Quels critères la démarche de discernement entreprise jusqu'ici nous offre-t-elle? Cette démarche nous offre-t-elle des éléments pour resituer les objectifs de notre pratique?

Enfin, notre projet d'intervention prévoit aussi trois modes d'évaluation. Celui de recueillir en commun les difficultés et fruits de chaque réunion ou étape, en y

réservant un court temps à cet effet. Un journal de bord pour y inscrire des éléments importants de la réalité des milieux, et le questionnement provoqué chez l'animatrice en tournée d'animation. Finalement, être à l'écoute des retombées sur les participantes de la démarche, de même que les reflets des partenaires avec qui l'équipe travaille.

#### 1.2.1 PLAN D'ACTION D'UNE ÉTAPE D'INTERVENTION:

Le choix de l'occasion de mise en oeuvre de l'intervention est dans la ligne de la dynamique actuelle de la pratique. Ainsi, nous situons cette intervention dans le cadre d'une étape de réflexion préparatoire au bilan de fin d'année par les animatrices du CAM. Cette étape se réalisera en plusieurs temps sur une durée de quatre mois, de mars à juin. Nous prévoyons les temps suivants:

A) Proposition à la directrice du projet de réflexion et du moyen prévu avec décisions utiles quant au calendrier, au lieu, et à savoir qui adressera aux participantes l'invitation au projet, qui se chargera de l'animation et du compte rendu de chacun des temps de l'étape. Le moyen prévu est d'utiliser la grille des "Cinq fonctions d'élaboration des pratiques dans l'existence, l'évangile et la pastorale" (5).

Cette grille va aider l'équipe à évaluer le sens et la mission de ses pratiques; à devenir plus consciente de la dynamique des cinq dimensions de sa pratique. De plus, nous partageons l'opinion de Jean-Guy Nadeau, à savoir que "recourir à ces dimensions pour qualifier la mission pastorale, c'est affirmer que le Royaume de Dieu est directement en prise sur notre expérience" (6).

Pour le bénéfice de l'intervention, nous avons résumé ces cinq dimensions ou fonctions en première annexe.

Rappelons que ces fonctions concernent l'élaboration du sens des réalités, du devenir personnel, des rapports à Dieu, des rapports communautaires, et de l'éthique. Ces cinq dimensions interreliées relèvent de la recherche d'identité, de transformation et de croissance "de fils et de filles de Dieu qui deviennent adultes, capables de se tenir debout, de faire sens ensemble et d'humaniser leur existence" (7). Nous considérons que cet outil, que nous avons déjà utilisé ailleurs, est d'un contenu pertinent aux objectifs du plan d'intervention que nous proposons, et que sa dynamique est apte à offrir un cadre pour un travail d'équipe, notamment celle du CAM.

B) Soumission de la démarche à toute l'équipe selon l'entente et les modifications qui auront été faites à l'étape précédente. Cette rencontre pourra se dérouler en trois parties. D'abord, même si la grille des "Cinq fonctions" n'a pas encore été étudiée par les participantes, nous entreprendrons de l'intuitionner en étudiant ensemble un texte évangélique. A cet effet, nous présentons en Annexe 2A les questions qui guideront l'appropriation du texte évangélique sur une guérison un jour de sabbat, en Luc 13, 10-17. L'étude du texte évangélique ayant préparé la saisie de la grille, nous la présenterons donc en deuxième partie. Pour ce faire, nous trouvons en annexe 2B, une série de questions qui constituent notre grille simplifiée des "Cinq fonctions", directement orientées vers l'interprétation de la pratique d'animation missionnaire. En troisième partie, nous prendrons un temps assez long pour répondre aux questions qui surgiront, en vue des quelques semaines de réflexion personnelle qui suivront.

C) Période de réflexion et relecture personnelle où les animatrices sont plus attentives à ce qui se passe au CAM comme tel, ainsi que dans leurs activités selon les

dimensions décrites à travers la grille présentée.

D) Mise en commun du vécu de groupe. Ce partage sera plus ou moins varié selon les dimensions qui auront ou n'auront pas été choisies. Mais cet exercice se veut une étape dans l'intervention globale. Donc la pédagogie sous-jacente est d'évoluer avec le rythme et la réalité actuelle du groupe. Avant la fin de la rencontre, nous prévoyons évaluer ensemble la difficulté de cette réflexion de même que les fruits que nous en retirons. Ce partage sera noté en vue du compte rendu global, sans tomber tout de suite dans la planification, qui sera l'objet d'une autre étape.

E) Période de rédaction du compte rendu de cette réflexion commune: document qui pourra servir de base à un éventuel exercice de planification de l'année suivante. Ainsi se trouverait enclenchée l'étape suivante ordinairement vécue en août. La différence est que cette fois, la planification se fera sur une base commune où chacune des animatrices pourra, si elle le désire s'engager de façon plus consciente.

### 1.2.2 SITUATION DE CETTE ÉTAPE DANS L'ENSEMBLE:

Le plan de l'étape d'intervention présenté ci-haut constitue un pas dans la transformation entrevue tout au long du processus d'interprétation qui se poursuit. En effet, après avoir réalisé cette étape d'intervention, nous présumons que seront enclenchés les différents niveaux d'objectifs suivants:

- Au niveau de l'attention aux réalités, l'outil des "Cinq fonctions" aura orienté les animatrices dans cette direction. De plus, elles auront non seulement pris conscience des réalités des gens vers qui elles sont allées, mais aussi de l'apport de leur pratique aux personnes qui

vivent ces réalités. Enfin, elles auront noté au fil des personnes visitées, des attentes qui pourraient devenir de nouvelles pistes d'animation.

- Au niveau de la vision de la pratique, les animatrices auront été amenées à la formuler elles-mêmes à partir de leur pratique précisément.

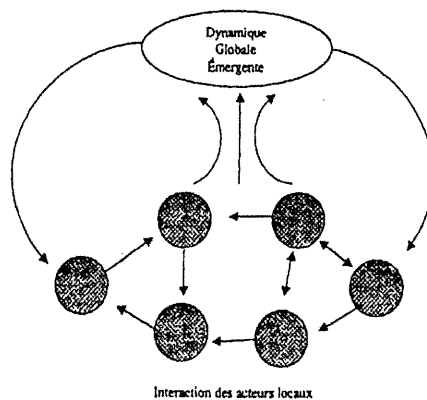
- Au niveau du fonctionnement de l'équipe du CAM, les animatrices se seront donné une occasion de prise de conscience commune sur ce qu'elles vivent personnellement et collectivement dans leur service. Elles se seront donné une étape préparatoire à une éventuelle transformation de leur manière de réaliser leurs objectifs d'animation missionnaire. Elles seront davantage en mesure de clarifier leurs priorités. Enfin, elles auront évolué dans un style participatif en préparant ensemble un bilan qui était réalisé par une seule l'année précédente.

- Au niveau personnel, l'auteure-participante de ce projet d'intervention aura elle-même fait un pas dans le changement de son attitude plus ou moins complice d'une dynamique davantage accommodante que participative et proactive.

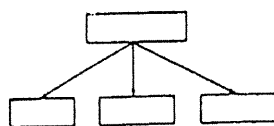
### 1.3 DYNAMIQUE DE L'INTERVENTION RENOUVELÉE

Nous reprenons globalement, notre projet d'intervention renouvelée. Il s'agit d'un projet de passage de la dynamique observée à celle qui émerge, à savoir, le passage d'un style autocratique ou accommodant, non-participatif et exécutant avec une approche directive et persuasive, à un autre style plus démocratique et collégial, ou participatif et pro-actif. Pour mieux illustrer ce passage, nous utilisons à la page suivante, les modèles développés par les auteurs Pierre G. Bergeron et Manfred Mack. La

dynamique observée y est illustrée par l'expression "faites ce que je vous dis" (8), alors que les expressions "nous sommes tous égaux" et "travaillons ensemble" (9) veulent illustrer la dynamique émergente avec "l'interaction des acteurs locaux" (10). Ce style comporte une approche interactive où chacune des participantes exprime une parole personnelle, libre et unique pour la construction de la fraternité et du Royaume, à travers le savoir d'expérience, la réciprocité et la responsabilité partagée de personnes debout.

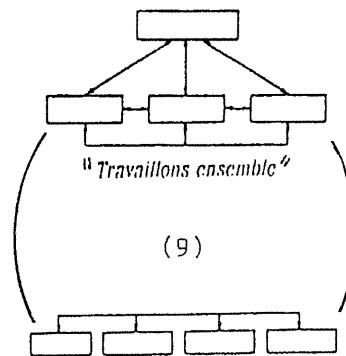


(10)



"Faites ce que je vous dis"

(8)



(9)

"Nous sommes tous égaux"

Projet d'intervention  
de passage

Dynamique observée

Dynamique émer-  
gente qui intè-  
gre ces deux  
modèles

## 2. CONSIDÉRATION DE PRATIQUES D'ANIMATION

La première partie de ce chapitre a répondu à notre premier défi au sein du CAM. Deux autres défis avaient aussi émergé: sortir de la marginalité et apprivoiser la conjoncture du Québec actuel. C'est pourquoi nous considérerons, en deuxième partie, quatre de ces projets dont on retrouve de plus en plus fréquemment les caractéristiques dans les demandes faites à l'équipe du CAM.

Étant donné que les animatrices missionnaires dont il est question dans ce document sont surtout des animatrices itinérantes, il est important de noter qu'elles peuvent difficilement initier des projets neufs dans des milieux inconnus. Cependant, elles peuvent contribuer à la formation et à l'accompagnement de projets conçus et initiés par des intervenants des milieux qui veulent bien les y inviter. Ainsi en va-t-il de ces projets nés des contacts entre le CAM et ses plus proches partenaires, les responsables des offices (ou services) diocésains de pastorale missionnaire et des oeuvres pontificales missionnaires, en particulier Missio Canada.

### 2.1 CONCERTATION D'UNE ÉQUIPE INTERCOMMUNAUTAIRE AVEC UN MILIEU

Le Centre National Missio Canada proposait en mars 1999

la formation d'équipes d'au moins cinq personnes qui, à certains moments de l'année, iraient dans les différents milieux, en concertation avec les responsables locaux de pastorale, afin de rejoindre les gens sur leur terrain et de les amener à réfléchir sur leur vocation missionnaire comme baptisés. (11)

La réaction de la part des représentants des communautés missionnaires et des services diocésains de



pastorale missionnaire fut de suggérer de faire de cette proposition "un projet pilote, d'étendue limitée d'abord, qui une fois réalisé, pourrait être évalué et réajusté" (12).

La responsable pour le diocèse de Chicoutimi et des intervenants dans une zone pastorale se sont portés volontaires. Ils ont informé Missio Canada de leurs besoins: "une retraite paroissiale, des rencontres dans les écoles et les maisons pour personnes âgées" (13). C'est à partir de ces besoins, que le Centre National a regroupé une vingtaine de personnes concernées par la Mission. Et d'une étape de concertation à une autre, le projet s'est réalisé sous la forme d'un "blitz missionnaire" d'une dizaine de jours, à l'automne 2000. L'animation à tous niveaux était invitée à s'inspirer du thème: "Aujourd'hui... Jésus-Christ".

Voici un projet qui offre "une base intéressante de travail" (14), selon les termes de l'équipe elle-même. En effet, la relecture de l'expérience démontre plusieurs liens avec les objectifs poursuivis. Par exemples, depuis ce temps fort d'animation, "des comités de pastorale se mettent en place dans des résidences pour personnes âgées" (15) au sein de la zone visitée. Ce fruit est en lien avec l'une des intentions de l'équipe missionnaire qui voulait "ouvrir des pistes d'engagement et contribuer à trouver des leaders qui poursuivraient le travail dans le milieu" (16). Cette équipe se proposait de "tenir compte des objectifs et besoins du milieu pour s'y adapter; ne pas se situer dans la ligne de la suppléance, mais de la complémentarité" (17). Il a donc été facile pour les gens du milieu d'accueillir le projet, et pour l'équipe missionnaire d'y collaborer. Et le milieu, et l'équipe reconnaissent cependant que le thème aurait pu être mieux exploité. Enfin, l'évaluation du projet se terminait par cette prise de conscience:

Le projet avait été pensé, au préalable, pour un diocèse qui dispose de peu ou pas de moyens; il a été réalisé dans un diocèse bien organisé. L'expérience amène à constater que ce type de projet demande, pour être réalisable et efficace, un minimum de structures. (18)

## 2.2 ANIMATION MISSIONNAIRE ET PROJET D'ÉVANGÉLISATION

"Susciter la coopération à l'évangélisation" (19) est l'un des objectifs souligné au premier congrès missionnaire des Amériques pour resituer l'animation missionnaire dans la pastorale de l'Église. L'Église du diocèse de Saint-Jean-Longueuil dans son ensemble est en pleine opération "d'aménager la paroisse de manière à ce qu'elle réalise mieux sa mission évangélisatrice dans le monde d'aujourd'hui et de demain" (20). C'est au coeur de cette opération, qu'un secteur de la ville de Saint-Hubert a été amené à préciser son projet local d'évangélisation. Une des activités de ce projet se concrétise autour de la visite à domicile des parents qui ont demandé le baptême de leur enfant depuis 1995.

Une douzaine de personnes du milieu se sont engagées à se préparer pour réaliser ces visites. Cette préparation est accompagnée par le Service de pastorale missionnaire du diocèse, en collaboration avec des animatrices du CAM des MIC et des Prêtres des Missions étrangères.

Il s'agit d'un projet d'initiation à la vie missionnaire unissant des forces de l'Église d'ici et celles de quelques Églises d'ailleurs. Selon une entente au sein des instances prénommées, le rôle de l'équipe missionnaire est d'offrir une formation dans la ligne de la mission universelle, à savoir:

- Développer une spiritualité missionnaire.
- Contribuer à ouvrir les baptisés du groupe de visiteurs à la dimension missionnaire: joie et

fierté d'être chrétiens; découverte du sens de la mission spécifique du groupe en lien avec le projet diocésain d'évangélisation.

- Préparer de nouveaux agents de la mission. (21)

Ce projet s'articule autour de l'écoute mutuelle des intervenants de tous les niveaux mentionnés, de sessions de formation, de préparation et relecture de fiches de visites, de compilation de ce que les gens nous apprennent de leur vie, de la mission et de la Bonne Nouvelle elle-même (22). Enfin, dans un contexte de rupture de communication entre christianisme et culture, ce petit groupe de croyants porte une prospective communicationnelle dans sa pratique. Une communication entretenue et engagée dans un "pèlerinage de foi", où les acteurs découvrent Dieu de nouveau, et comptent que "l'expérience de Dieu est toujours une découverte du prochain sur le chemin" (23).

### 2.3 OECUMÉNISME ET ANIMATION MISSIONNAIRE

La pratique suivante se situe dans la foulée du chapitre sur l'interprétation où l'oecuménisme et l'enracinement universel dans l'Église locale occupaient une place majeure dans la mission.

La prière de Jésus-Christ révélée au chapitre 17 de l'Évangile de Saint-Jean, à savoir que tous soient un comme le Père et lui sont un, présente un défi pour la mission universelle et aussi pour les animateurs missionnaires. Comment ces animateurs travaillant chacun pour leur Église arriveront-ils à former une Église de Jésus-Christ? Comment s'entendront-ils pour une mission commune et universelle?

La plupart des nouveaux projets d'évangélisation aux niveaux diocésain et paroissial sont précédés d'une étude du milieu, où figurent des statistiques significatives sur

la présence de non-catholiques. Il est moins fréquent de bâtir un projet pastoral qui va permettre à une communauté chrétienne de vivre une expérience oecuménique bien concrète et pour une longue durée. Il est également rare que les animateurs missionnaires vont inclure des relations oecuméniques dans leur programme annuel afin de parvenir à réaliser ensemble éventuellement quelques projets d'animation dans leurs Églises respectives.

Pourtant, depuis deux ans, la Communauté Chrétienne de Saint-Albert-Le-Grand à Montréal appuie, en s'en rendant partie prenante, l'initiative d'un membre de sa communauté. Il s'agit de Madame Denyse Demers qui coordonne un projet parrainé par le Centre de spiritualité oecuménique Unitas, à Montréal. Ce projet porte le nom de l'expérience qu'il invite à faire, c'est-à-dire la "Grande tournée oecuménique." L'idée du projet est très simple: aller visiter et accueillir. En effet, il s'agit "d'aller rendre visite à d'autres chrétiens pour aller découvrir la richesse d'expression de leur langage rituel, goûter à leurs intuitions de l'Évangile et confesser notre foi commune dans le Christ" (24). Ces visites sont habitées de la conviction que "ce qui est urgent de réconcilier en premier lieu, ce sont des groupes de croyants, et non des systèmes de croyances" (25).

Le projet consiste à se rendre sur invitation et en groupe dans les diverses Églises qui font partie de la Grande Tournée. Au début de chaque année la liste est publiée dans la communauté, de même que "les clins d'oeil de l'Esprit" (26) recueillis tout au long de l'expérience des visites comme de l'accueil. Les Églises visitées à aujourd'hui sont l'Église chrétienne kimbanguiste du Canada, l'Église chrétienne de St-Laurent (Frères mennonites), les Églises Unie, Anglicane, Orthodoxe,

presbytérienne, Luthérienne, Pentecôtiste Nouvelle Vie. Ces visites ont inclus autant les lieux de culte francophones, qu'anglophones. Il est important de noter que la deuxième année a débuté par une visite chez nos soeurs et frères aînés du Peuple de l'Alliance, à la fête des sukkot (ou des Cabanes) au Temple Emmanu-El Beth Sholom. Chacune des années s'est terminée par l'accueil dominical à Saint-Albert-Le-Grand de délégués des communautés visitées, faisant de cette célébration un signe tangible de leur unité dans le Christ.

L'engagement continu de la communauté d'accueil a permis à sa présidente, Madame Clotilde Pouliot, d'affirmer dans son bilan annuel que la tournée oecuménique a plongé sa communauté dans la "réalité fascinante et incontournable des nombreux visages de la chrétienté" (27). Les animateurs missionnaires se laisseront-ils fasciner aussi concrètement?

Le CAM des MIC, à travers l'une d'entre elles, s'est engagé dans cette Grande Tournée depuis son début. Finalement, comme équipe, le CAM a pu réussir une concertation entre l'ODPM de Montréal, l'équipe de Missio Canada et un évêque de l'Église grec-orthodoxe d'Amérique pour célébrer de façon concrète l'unité que nous avons dans le Christ avec les soixante-dix participants de la session de lancement missionnaire annuel. Ce petit geste voulait éveiller tous ces animateurs à la possibilité de "faire la pastorale de façon oecuménique" (28), et les inviter à reconnaître dans leurs milieux respectifs les signes qui les amèneraient à prendre une part active à l'effort oecuménique.

Quand le CAM se sera créé un réseau de personnes de différentes confessions chrétiennes, il pourra avec elles

se poser la question suivante: "Que pouvons-nous faire ensemble?" (29) Voilà la première étape que suggère l'Assemblée des Évêques du Québec, pour faire la pastorale de façon oecuménique.

#### 2.4 GROUPE DE CHEMINEMENT DE FOI ET SPIRITUALITÉ MISSIONNAIRE

Nous présentons finalement cette quatrième pratique doublement inspirée par la relecture de notre premier chapitre. Premièrement, nous avons été interpellée par l'observation de la société québécoise, où s'exprime une recherche de spiritualité d'une part, et une volonté ecclésiale de favoriser des parcours à l'intention de ces personnes en recherche d'autre part. Deuxièmement, nous sommes d'autant plus invitée à répondre à cette attente qu'un objectif implicite aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception est précisément de vouloir vivre avec d'autres la spiritualité missionnaire de l'Action de grâces. Cette spiritualité rejoint un des objectifs de l'animation missionnaire déjà mentionné: ouvrir le cœur des baptisés à la dimension universelle du Salut et de l'Église.

Nous décrivons succinctement cette pratique de cheminement de foi dans le cadre d'une spiritualité missionnaire, et nous présenterons ensuite dans l'Annexe 3, un regard plus attentif sur la profondeur de l'expérience d'un groupe, en utilisant l'outil des cinq fonctions. Nous croyons que cette relecture d'une de nos activités missionnaires pourra servir de démonstration en vue d'aider les animatrices à utiliser l'instrument des cinq fonctions quelque soit l'activité qui leur soit confiée.

Il s'agit ici de l'expérience d'un groupe de cinq

adultes qui se rencontrent mensuellement pour cheminer ensemble dans la foi. Leurs échanges visent l'approfondissement de leur foi dans "une spiritualité d'action de grâces, mariale et missionnaire, comme source de croissance et de dynamisme apostolique" (30). Le rôle de l'animatrice est d'accompagner le groupe dans une "démarche d'intégration" de la foi et de l'expérience humaine.

Cette démarche se présente plus ou moins toujours sous la même forme d'une rencontre à l'autre, bien que le contenu en soit différent. Par contenu, nous entendons le vécu particulier apporté par les participants d'une part, et un texte évangélique médité et discuté d'autre part. Quant à la démarche de la rencontre elle-même, elle comporte trois temps:

...dans un premier temps: J'accueille le don de Dieu, sa grâce, son appel. Ceci suppose la prise de conscience, la connaissance, la reconnaissance ou l'approfondissement, selon le cas, de la réalité proposée. On fait ici appel à la motivation, au désir, à l'ouverture. C'est la grâce connue, accueillie.

...dans un second temps: Je me laisse transformer par le Seigneur qui agit en moi à travers ce donné, cet événement, cette circonstance. C'est une invitation à se mettre dans les dispositions propices à l'action de Dieu, à adopter une attitude d'abandon entre ses mains. C'est la grâce à demeure, agissante.

...dans un troisième temps: Je partage le don reçu, le fruit de ce vécu. On recherche ici la communication de ce qu'on a expérimenté et l'engagement à la suite de Jésus, en réponse à son appel. C'est la grâce donnée, et partagée. (31)

C'est cette intégration du don ou de la grâce de Dieu discernée et accueillie en profondeur, pour être partagée avec l'entourage, qui amène les participants à vivre en

action de grâces mariale et missionnaire. Ces participants ne se considèrent plus missionnaires surtout à cause de leurs activités, mais bien par leur vie transformée qui porte une vision autre de ces mêmes activités.

#### CONCLUSION: ÉTAPE DÉCISIONNELLE

A cette étape de la présentation de notre projet d'intervention, une question pratique s'impose à nous: Au sein de l'équipe du CAM, les conditions sont-elles en place pour entreprendre ou poursuivre ce genre d'intervention qu'appelle aussi bien la situation actuelle au Québec que les objectifs mêmes des animatrices missionnaires?

En effet, nous constatons que l'intervention transformée et présentée en première partie de ce chapitre vise à intégrer de façon particulière trois caractéristiques de la société québécoise actuelle: une culture de la communication, une société qui tient compte du sujet et qui valorise la participation et le débat. Nous constatons aussi que l'exercice de renouvellement de la façon de comprendre la pratique d'animation missionnaire a re-situé ses objectifs dans une nouvelle mentalité. C'est-à-dire une mentalité qui ne réduit plus les concepts de mission et de missionnaires, et qui ne marginalise plus la pratique de l'animation missionnaire. Les projets décrits en deuxième partie de ce chapitre se sont révélés porteurs de cette mentalité missionnaire renouvelée et exigent en conséquence une façon d'opérer correspondante, à savoir une approche interactionnelle, participative et pro-active.

Nous pensons donc que l'exercice de discernement d'abord proposé à l'équipe pourrait s'avérer fécond face aux exigences du type de pratique qu'on lui offre.



Cependant, pour s'orienter dans la nouveauté, l'équipe a aussi besoin d'une étape décisionnelle, où elle peut nommer des choix qui émergent de la mentalité et des enjeux interprétés. Nous en explicitons quelques uns:

- Continuer à répondre à toutes les demandes traditionnelles sur un si grand territoire, tout en attendant d'avoir le temps de s'engager dans les nouvelles. Étant donné que le nombre des animatrices diminue pendant que le nombre de demandes reste stable, le risque est de négliger le tournant qui nous est signifié.
- Continuer à répondre aux demandes traditionnelles, mais sur un territoire réduit, tout en entrevoyant une possibilité d'engagement dans l'une ou l'autre des pistes nouvelles. Ces projets nouveaux exigent en général une certaine continuité et donc une fidélité à un agenda qui restreint la disponibilité pour des demandes traditionnelles qui sont souvent inattendues, ponctuelles et éloignées en régions.
- Conserver une pratique directive et entretenir la passivité et la dépendance des gens visités.
- Adopter une approche interactionnelle et contribuer à la croissance de l'autonomie des gens visités en ce qui regarde leur responsabilité missionnaire.
- Entrer dans une démarche de formation continue qui accorde un équilibre entre l'appropriation d'outils de travail et l'accompagnement dans la prise de conscience de la vision qu'on y véhicule.

Nous croyons que la moindre attention portée à l'un ou l'autre de ces choix pourrait aider à briser le statu quo que le CAM semble entretenir. D'autant plus qu'une prise de décision commune au sein de l'équipe s'avère un moyen de se situer elle-même.

C'est notre intention d'aider le processus de décision en offrant aux animatrices les deux tableaux suivants qui articulent les activités de l'animation missionnaire, traditionnelles et nouvelles, avec:

- 1) des éléments retenus de l'interprétation
- 2) les objectifs de l'animation missionnaire.

TABLEAU II  
FORMES D'ANIMATION ET ÉLÉMENTS RETENUS

1. Homélies	-Communication inculturée	-Attention aux réalités	-Approche inter- actionnelle	-Foi chrétienne réinterprétée
2. Visites scolaires				
3. Groupements ponctuels				
4. Équipes intercom- munautaires				
5. Animation miss. et projet d'évangélisation				
6. Démarche oecuménique				
7. Groupe de cheminement de foi et spiritualité missionnaire				

Le degré de réalisation de ces quatre dernières pistes d'intervention dépend évidemment du degré d'appropriation des conditions suivantes :

1. Une connaissance suffisante de la culture générale.
2. Une certaine connaissance de la réalité d'un milieu visité.
3. Une capacité de gérer des activités ou projets en interaction avec les personnes en poste dans les milieux.
4. Une habileté à relire et à exprimer la vie à partir de la source de la foi chrétienne.

TABLEAU III  
FORMES D'ANIMATION ET OBJECTIFS

1. Homélies	- Informer et former le peuple de Dieu quant à la mission universelle de l'Église.
2. Visites scolaires	- Faire naître des vocations <u>ad gentes</u>
3. Groupements ponctuels	- Susciter la coopération à l'évangélisation
4. Équipes intercommunautaires	- Ouvrir les baptisés à la dimension universelle du Salut et de l'Église, à la communion entre les Églises
5. Animation miss. et projet d'évangélisation	- Promouvoir une spiritualité missionnaire
6. Démarche oecuménique	
7. Groupe de cheminement de foi et spiritualité missionnaire	

Selon la compréhension renouvelée de notre pratique, nous pouvons juger que ces sept formes d'animation peuvent à des degrés divers répondre aux objectifs relevés en autant que:

1. Les concepts d'universalité et de mission chrétienne soient constamment renouvelés. Ainsi, les termes de mission ici et ailleurs seront resitués au-delà de l'aspect géographique, en même temps qu'enracinés dans une culture. De plus, la mission chrétienne s'entendra au-delà du catholicisme, c'est-à-dire au sein d'une démarche oecuménique.

2. La pratique d'animation missionnaire soit intégrée à la pastorale courante, et qu'ainsi soit levé le statu quo à savoir qui en a la responsabilité et la réalisation.

NOTES DU CHAPITRE 3

1. Werner JEANROD, "Entre pratique et théorie" dans Concilium 244, 1992, p. 74.
2. Claude PAQUETTE, Intervenir avec cohérence. Vers une pratique articulée de l'intervention, Montréal, Québec/Amérique, 1985, p. 51.
3. Ibid., p. 55.
4. Ibid., p. 70.
5. J.-G. NADEAU, "Les cinq fonctions d'élaboration des pratiques dans l'existence, l'évangile et la pastorale", Théologie pratique, approches et fondements, THP 2010, Faculté de Théologie, Université de Montréal, 1998, pp. 233-244.
6. Ibid., p. 242.
7. Ibid., p. 238.
8. P.-G. BERGERON, Extrait de La gestion dynamique: concepts, méthodes et applications, Boucherville, Gaétan Morin Éditeur, 1986.
9. Ibid.
10. M. MACK, Coévolution: dynamique créatrice, Paris, Éd. Village mondial, 1997, p. 8.
11. MISSIO CANADA, "Procès verbal" de la Rencontre sur l'animation missionnaire, Québec, 15 mars 1999, p. 1.
12. Ibid., p. 2.
13. MISSIO CANADA, "Procès verbal" de la réunion des Équipes intercommunautaires d'animation missionnaire, Québec, 8 mars 2000, p. 1.
14. MISSIO CANADA, Synthèse de l'évaluation de l'animation à Chicoutimi, Québec, 7 février 2001, p. 3.
15. MISSIO CANADA, "Procès verbal" de la réunion des Équipes intercommunautaires, Québec, 7 fév. 2001, p. 3.
16. MISSIO CANADA, 15 mars 1999, Ibid., p. 3.
17. Ibid., p. 3.
18. MISSIO CANADA, 7 février 2001, Ibid., p. 3.
19. MISSIO CANADA, "Annoncer l'Évangile en Amérique", dans la revue UNIVERS, Québec, Mai-Juin 2000, p. 8.
20. J. BERTHELET, "Allocution d'introduction", dans le Collectif DEMAIN, LA PAROISSE ..., Diocèse St-Jean-Longueuil, Mai 1997.
21. SERVICE DIOCÉSAIN de pastorale missionnaire, "Procès verbal", Groupe de Réflexion, Longueuil, Octobre 2000, p. 2.
22. Cf. SS. MISSIONNAIRES de L'IMMACULÉE-CONCEPTION, Guide pédagogique Un Long Magnificat, Outremont, Mai 1994, p. 187.
23. MISSIO CANADA, "Annoncer l'Évangile en Amérique", Ibid., p. 17.
24. D. DEMERS, "La grande tournée oecuménique: une ambassade de réconciliation", dans Communauté Chrétienne Saint-Albert-Le-Grand, ÉTAPES, Montréal, Noël 1999, p. 14.

25. D. DEMERS, Ibid., Sept. 2000, p. 19.
26. Ibid., pp. 7-13.
27. C. POULIOT, ÉTAPES, Ibid., Sept. 2000, p. 4.
28. ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, Guide de pastorale oecuménique, Bibliothèque nationale du Québec, 1993, p. 19.
29. Ibid., p. 19.
30. SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, Ibid., p. 10.
31. Ibid., p. 53.

## CHAPITRE QUATRIÈME ET CONCLUSION

### VERS UNE PASTORALE COMMUNICATIONNELLE

Ce dernier chapitre veut exprimer une synthèse et une prospective de notre parcours de recherche. Dans une réflexion sur la prospective, Jean-Guy Nadeau pointe des éléments caractéristiques de l'exercice que nous voulons faire et qui est:

- expression de l'horizon de sens de la pratique
- prospection des conséquences de l'intervention, des tâches à venir et de leurs exigences
- prospection des futuribles engainés dans la pratique et le réel
- réaffirmation de notre responsabilité d'hommes et de femmes pour leur actualisation
- réappropriation de notre identité et de notre projet fondamental. (1)

Cette synthèse ne sera donc pas un résumé, mais plutôt une saisie de ce que nous avons porté à chacune des trois étapes précédentes, à savoir: un regard attentif sur la réalité; l'interprétation renouvelante de notre problématique; l'expérience d'une pratique transformante.

Des éléments remarquables en parcourant ces étapes nous ont mis sur la piste d'une pastorale communicationnelle. Dans une première partie, nous relèverons succinctement quelques uns de ces éléments que nous regrouperons autour du concept de communication. En deuxième partie, nous expliciterons davantage l'expérience de communication existentielle que veut promouvoir notre projet d'intervention. Après avoir entrevu des conséquences ou répercussions probables de ce projet, nous proposerons ensuite quelques ajustements. Au terme du parcours, nous apporterons un complément spirituel à la prospective de notre pratique renouvelée de l'animation missionnaire.

## 1. UNE PRATIQUE DE COMMUNICATION

Nous nous sommes trouvé une complicité avec le sens particulier du concept de l'agir communicationnel chez Habermas, tel que Jean-Guy Nadeau le présente, à savoir: "une pratique où les partenaires cherchent à parvenir à une entente, à un consensus, et où chacun des partenaires peut participer à part égale à cette quête ou à cette recherche, tout en permettant à l'autre d'y participer de la même façon" (2). Dans le champ pastoral, on retrouve ce type d'agir dans l'un des modèles de communication catéchétique décrits par André Fossion qui en décrit les caractéristiques comme: "Dialogue et collaboration; médiation de l'Église comme lieu d'un travail commun d'intelligence de la foi; recherche tâtonnante dans un clair obscur (mystère à la fois caché et révélé)" (3).

Selon les éléments que nous relevons maintenant, ce concept d'agir communicationnel semble avoir traversé, de diverses façons, toutes les étapes de notre étude praxéologique.

### REGARD ATTENTIF

### INTERPRÉTATION RENOUVELANTE

### INTERVENTION TRANSFORMANTE

1a) Culture de la communication, du sujet, de la participation; société pluraliste.  
.Rupture de communication entre foi et culture.

1a) Défis aux chrétiens:  
.réinterpréter leur foi avec la culture perçue  
.apprivoiser l'inter-activité au sein de ce pluralisme.  
.Défi à l'Église: reconstruire un pont entre les 2 côtés de ce fossé.

1. Utilisation personnelle de l'outil des 5 fonctions pour se tenir en démarche d'intégration à la réalité, à l'Évangile et à la pastorale.

1b) Questionnement en rapport avec les objec-

1b) Dimension missionnaire: élément constitutif de l'évangélisation et

Insertion de ces objectifs dans les pro-



tifs de l'animation missionnaire dans un tel contexte.	non pas une étape de spécialisation.	jets locaux de pastorale courante.
2. Marginalité de l'animation missionnaire par rapport à la pastorale courante.	2. Sortir de la marginalité: .Éviter de donner une vision réductrice de l'Église, de la mission de l'universalité. .Cheminer vers une vision moins fragmentée de la pastorale .Travailler "avec" et non "pour" les agents locaux de la mission.	2. Contribution à des projets créés par les intervenants de l'Église locale qu'illustrent les pistes proposées au chapitre 3.
3. Fonctionnement informel et dispersé du CAM.	3. Prise de conscience de la complicité du CAM avec des modèles d'Église et de leadership qu'il souhaite ou ne souhaite pas poursuivre.	3. Opérationnalisation de l'intervention proposée: a) Une démarche d'expérimentation d'un style d'intervention interactionnel. b) Une étape décisionnelle.

Ce relevé exprime succinctement ce que nous avons vu, ce que nous avons compris de la pratique d'animation missionnaire et de son drame, et comment nous proposons d'en tenir compte dans l'intervention. Nous avons remarqué comment se présente ici au Québec la culture de la communication, et comment se vit en même temps un écart entre christianisme et culture. Dans ce contexte, l'Église se trouve convoquée à relever ce défi de communication en se situant davantage dans "un système circulaire ou dialogal" (4). Elle est aussi conviée à y développer, dans le foulée des théologies de la mission de Bosch et de Tillard, une "éthique de la communication [...] qui convie

à l'humilité, au dialogue et à la reconnaissance fraternelle" (5).

Au niveau de sa foi, l'Église est invitée à se laisser transformer par la vision du "christianisme comme révélation du mystère de la communication" (6). Le défi posé aux chrétiens serait donc de se laisser transformer par le mystère même dans lequel ils sont pris, c'est-à-dire "croire en un Dieu qui est lui-même communication, qui se communique et donne de communiquer" (7).

Pluraliste et sécularisée, la société québécoise se trouve dans la situation d'exprimer de façon neuve le rapport entre la foi et la vie. Pour ce faire, il faut comprendre qu'il n'y a pas de rapport obligé, mais plutôt un rapport de "l'ordre du non-nécessaire, du gratuit, du surplus de sens inattendu, de l'insoupçonné" (8). Confesser leur foi ne donne pas aux chrétiens une supériorité, mais les inscrit dans une mission de gratuité.

Les animatrices du CAM, étant partie prenante de cette société et de cette Église, sont aussi invitées à contribuer à relever ce défi de communication et à évoluer dans cette mission de gratuité. C'est le sens attaché à l'intervention transformante proposée.

## 2. MOUVEMENT HERMÉNEUTIQUE ET COMMUNICATION EXISTENTIELLE

Notre projet d'intervention met les animatrices du CAM en contact avec l'outil des "Cinq fonctions". Il nous semble que l'approche intégrée de cet outil est apte à guider les animatrices dans un mouvement herméneutique qui articule l'existence et la révélation. La Bonne Nouvelle ne résulte-t-elle pas de la "rencontre entre la réalité et le

message chrétien" (9)? La réalité étant toujours nouvelle, l'évangélisation sera également nouvelle. Les animatrices sont conviées à un mouvement herméneutique qui, sous le "souffle subversif de l'Esprit" (10), part des milieux et de l'Évangile, pour y chercher et y reconnaître la "Présence qui humanise une existence fragile" (11), et s'engager à sa suite.

L'attention à toutes les dimensions de l'existence, chez elles et dans la société, a invité les animatrices du CAM à se tenir dans une communication existentielle, en profondeur et en extension. Engagées dans une telle dynamique entre elles et avec leurs milieux, elles pourront contribuer à l'émergence du Royaume chez des individus et des communautés chrétiennes en processus d'un plein épanouissement. En ce sens, nous pouvons reconnaître l'intervention par les cinq fonctions comme une réalisation présente des réalités à venir.

Dans cette perspective communicationnelle, il s'agit moins de penser la Révélation à partir des dogmes et "d'une volonté qui se soumet", mais davantage du côté d'une "imagination qui s'ouvre" (12). Cette conception interpelle notre pratique d'animation à savoir si elle ouvre l'imagination du côté de Dieu et sur un monde où on peut vivre avec Dieu. Un Dieu présent, dont l'accompagnement se développe au fil des situations. La Révélation passant donc par l'événement et l'histoire réserve une tâche d'interprétation à partager, où le CAM peut s'inscrire avec simplicité sans se prendre pour autre qu'il n'est. Dans l'Église d'ici, les animatrices missionnaires apparaissent attendues comme un complément à des ressources en place confrontées à une situation socio-culturelle et religieuse en manque de références.

Enfin la prospective décrite jusqu'ici porte la vision d'un monde debout, c'est-à-dire:

- Une équipe ou une Église composée de personnes libres, autonomes, responsables et en dialogue.
- Un monde en croissance porté par une Espérance sans cesse reconstruite, parce qu'elle émerge de la Parole de Dieu sans cesse réinterprétée dans l'événement.
- Une humanité en situation d'enfantement du Royaume
- Une Église davantage au service de ce Royaume que d'elle-même.

L'approche communicationnelle d'un leadership partagé met les animatrices, de même que les acteurs qu'elles rencontrent, dans la possibilité de croître avec la diversité qui se présente constamment à elles dans leur large ministère. Cette contribution mutuelle à l'intérieur comme à l'extérieur de l'équipe peut témoigner d'une Église communion, sans nécessité d'uniformité et davantage proactive qu'accommodante.

#### \*\*\* CONSÉQUENCES OU RÉPERCUSSIONS PROBABLES \*\*\*

Dans un effort de réalisme nécessaire à la mise en oeuvre de notre projet d'intervention, nous jugeons utile de prévoir ses conséquences ou répercussions. Nous en noterons quelques unes à partir d'abord du CAM, puis en élargissant notre réflexion aux autres milieux.

Étant donné que:

- Toutes les animatrices ne questionnent pas le mode de leadership de l'équipe. Soit parce qu'il correspond à leur mentalité; soit parce qu'elles sont plus ou moins à la retraite; soit parce qu'elles n'y collaborent qu'à l'occasion d'un court séjour au pays.

- Toutes les animatrices ne se questionnent pas sur la multiplicité et la dispersion de nos milieux d'action.
- Toutes les animatrices ne se rendent pas compte que nous pourrions être, à l'occasion, des intervenantes récupérées "à prix modique" récupérées, et légitimer peut-être ainsi la persistance d'un modèle missionnaire de spécialistes.
- Toutes les animatrices ne remettent pas en question une vision d'elles-mêmes comme spécialistes de la mission.

Les prises de conscience à contre-courant qu'indiquent ces remarques, et auxquelles notre intervention peut amener l'une ou l'autre des animatrices, nous invitent à procéder par étape, afin d'éviter une attitude de refus avoué ou non. Jusqu'à aujourd'hui, une répercussion directe de l'intervention projetée est que le bilan de fin d'année se fera à travers le regard de chacune et non pas d'une seule, comme l'an passé. La deuxième répercussion prévisible sera de tenir compte d'une possible vision commune, se dégageant du bilan, pour la planification de la prochaine année. Si la répercussion va aussi loin que nous amener à réduire le territoire à parcourir pour mieux le connaître, ce sera une décision assez difficile à prendre.

L'intervention enclenchée au CAM amènera éventuellement à l'Église locale des animatrices mieux identifiées et mieux incarnées, capables "d'être en service avec", pouvant apporter aux personnes en place une contribution pertinente à leurs enjeux concrets; évoluant dans un modèle collégial, où tous se reconnaissent partenaires, évitant de travailler à la place de quelqu'un d'autre, sans substituer, sans se laisser récupérer, sans légitimer le faible engagement missionnaire de certains

intervenants du milieu.

Notre projet d'intervention au CAM se veut un premier pas dans une autre manière de pratiquer l'animation missionnaire qui peut éventuellement aider l'Église locale à se redécouvrir elle-même universelle et missionnaire, parce que bien incarnée chez-elle d'abord, première condition de rayonnement extérieur.

De plus, en allant au devant des défis réels du milieu concret visité, notre pratique renouvelée permettra non seulement de casser quelques préjugés que des gens portent sur la mission de Jésus et de l'Église, mais elle apportera aussi une réflexion pertinente aux enjeux de ce milieu, y révélant un Dieu présent chez-eux et maintenant.

#### \*+\* AJUSTEMENTS \*+\*

Entre certains traits observés de la pratique réelle d'animation missionnaire d'une part, et la communication de la vision que veut porter notre projet d'intervention renouvelée d'autre part, des ajustements sont à prévoir. Il s'agit ici de prendre en compte des exigences de ce projet. Nous relevons donc maintenant quelques observations desquelles découleront ces ajustements. Nous remarquons que:

- L'universalité est déjà promue à travers les activités au CAM et sur le terrain, mais souvent en un sens seulement géographique.
- La notion d'incarnation nécessaire à la mission est reconnue, mais on oublie souvent l'incarnation des animatrices ici au Québec, sous prétexte qu'il s'agit de leur pays d'origine.

- La Parole de Dieu constitue leur envoi, et elles la proclament de diverses façons selon la forme d'activité réalisée. Cependant la pertinence de sa réinterprétation est proportionnelle au degré d'incarnation qu'elles ont ici, c'est-à-dire une pertinence diminuée.

- L'aspect oecuménique est pratiquement absent de leur façon d'accomplir l'animation missionnaire, et la façon ici proposée ne l'entrevoit qu'indirectement.

Si l'équipe du CAM décidait de se diriger vers une pastorale communicationnelle, les observations ci-haut notées pourraient suggérer des ajustements. Par exemples:

A) Développer une dimension plus complète de l'universalité en décidant de s'incarner dans la diversité d'un milieu davantage que dans la dispersion.

B) Prendre conscience des drames ou situations des gens où elles vont animer. Partir d'eux d'abord, et leurs expériences lointaines ensuite, selon l'utilité.

C) S'habiliter à la réinterprétation de la Parole de Dieu, pour l'utiliser au-delà de la lettre. Acquérir une liberté face aux textes bibliques.

D) Assumer de façon authentique et évidente les différences de toutes sortes dans le groupe des animatrices. Ce serait leur lieu d'apprentissage à "l'être oecuménique". L'un des critères pour cet être oecuménique est précisément que "l'oecuménisme est une façon de vivre qui ose penser globalement et vivre en confiance au milieu des différences dans la communauté [...] être prêts à nous ouvrir à de meilleures façons de faire pour que progresse

notre vie ensemble" (13). Et de là, on peut commencer à "être conscient de la présence de Dieu et de l'action de l'Esprit-Saint dans la vie des autres chrétiens et des membres des autres fois vivantes" (14).

### 3. COMPLÉMENT SPIRITUEL à la PROSPECTIVE

Ce que les animatrices missionnaires portent au coeur par leur intervention étant de faire grandir les personnes dans toutes les dimensions, elles sont invitées à se tenir en démarche de reconnaissance de l'action de Dieu dans les personnes et le monde qui les entoure. Elles peuvent ainsi s'y inscrire à la manière de Dieu et dans une Espérance que renouvelle sa Parole sans cesse réinterprétée dans l'Esprit, au coeur des situations rencontrées.

La spiritualité de l'Action de grâces de la communauté des Missionnaires de l'Immaculée-Conception devient un élément sur lequel elles peuvent compter pour poursuivre la démarche de transformation enclenchée. Cette spiritualité, comme d'autres, suppose qu'un Dieu Sauveur est à l'oeuvre à travers toute l'histoire de l'humanité. Le texte des Écritures retenu pour l'étape d'interprétation et saisi comme une communication inédite, se situe dans la perspective du témoignage du salut en Jésus-Christ et de son annonce au présent. Dans cette rencontre d'Élisabeth et de Marie, la parole se présente comme un trop plein de la foi, une foi qui, n'ayant pas perdu la mémoire des hauts faits de Dieu, pouvait le discerner dans le tournant de l'histoire qui était le leur.

La pertinence de cette prospective se situe dans le fait qu'aujourd'hui, autant qu'en Palestine du temps de Marie, les signes de l'amour de Dieu semblent parfois effacés de la mémoire du peuple de croyants, voire absents.



Ce texte offre le témoignage de deux femmes dynamiques qui peuvent être inspiratrices pour les agents et agentes de la mission. En effet, la première responsabilité de ces derniers ne serait-elle pas précisément de partager ce qui les fait vivre, dans une prise de conscience continuellement renouvelée à travers l'action, la recherche théologique et la prière?

Notre recherche de théologie pratique aura voulu contribuer à aider des animatrices missionnaires à partager cette foi qui les fait vivre dans un travail de coresponsabilité entre elles et avec les milieux, à partir de ces milieux.

NOTES DU CHAPITRE 4 ET CONCLUSION

1. J.-G. NADEAU, "La prospective en théologie pastorale", dans J.-G. Nadeau (dir.), Praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.2, Montréal, Fides, 1987, p. 270.
2. J.-G. NADEAU, Théologie pratique, approches et fondements, THP 2010, Université de Montréal, 1998, p. 170.
3. A. FOSSION, La catéchèse dans le champ de la communication, Paris, Cerf, 1990, p. 134.
4. ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec, Montréal, Fides, 1999, p. 40.
5. A. FOSSION, "La foi dans une perspective de communication", dans ÉTUDES, Pro Mundi Vita, Abdijdreef 7 A,B-3030, Leuven, Belgique, Avril 1990, p. 23.
6. Ibid., p. 24.
7. Ibid., p. 24.
8. Ibid., p. 25.
9. L. BOFF, La nouvelle évangélisation, perspective des opprimés, Paris, Cerf, 1992, p. 158.
10. A. MYRE, Un souffle subversif. L'Esprit dans les lettres pauliniennes, Paris, Bellarmin/Cerf, 1987, pp. 137-140.
11. M.-L. JOLY, "Les chrétiens courageux de l'École Cubaine de formation missionnaire", dans Missions Étrangères, Laval, Québec, Avril 2000, p. 16.
12. P. RICOEUR, "Herméneutique de l'idée de Révélation dans Paul Ricoeur et all.", La Révélation, Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 1977, p. 54.
13. T. RYAN, Que signifie être oecuménique?, Conférence offerte au Centre oecuménique de spiritualité et de méditation chrétienne, Unitas, Montréal, Mars 2000, Articles 4 et 11.
14. Ibid., Article 14.

BIBLIOGRAPHIE

- ALABRÉ, Jeanne-Françoise, Vie d'Action de Grâces et Mission, selon Délia Tétreault, sous le direction de Benoît Lacroix, Coll. Braise et Encens, Bibliothèque nationale du Canada, Montréal, 2000.
- ARCHIVES DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, 100, Place Juge-Desnoyers, Laval, Québec.
- AUDINET, Jacques, "Agir pastoral et révélation", dans AUDINET, J. et all., Révélation de Dieu et langage des hommes, Cogitatio fidei, Paris, Cerf, 1972, pp. 11-33.
- AUDINET, Jacques, "Agir pastoral et révélation", dans AUDINET, J., Écrits de Théologie pratique, Ottawa, Cerf/ Novalis/ Lumen vitae/ Labor & Fides, 1995, pp. 37-51.
- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle au Québec, Montréal, Fides, 1999.
- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, (Comité des Missions), Avancer au large. Réflexion sur l'animation missionnaire, Bibliothèque nationale du Québec, 2001.
- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC, Guide de pastorale oecuménique, Bibliothèque nationale du Québec, Septembre 1993.
- BARONI, Lise, Gestion et leadership pastoral, THP 2091, Faculté de Théologie, Université de Montréal, 1998.
- BEAUPRÉ, Jacques, Et Marie entra dans notre histoire, Montréal, Éd. Bellarmin, 1997.
- BEAUREGARD, André, "La pratique de l'interprétation théologique en praxéologie pastorale: problèmes et défis" dans NADEAU, J.-G., (dir.), La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.2, Cahiers d'Études Pastorales, No 5, Montréal, Fides, 1987.
- BÉDARD, Roger, "L'élément-clé de toute pastorale: l'animation missionnaire", dans Univers, Québec, Mai 1999.
- BERGERON, Pierre-G., La gestion dynamique: concepts, méthodes et applications, Boucherville, Gaétan Morin Éditeur, 1986.

- BERTHELET, Jacques, "Allocution d'introduction", dans le Collectif Demain, la paroisse, Diocèse de St-Jean-Longueuil, Mai 1997.
- BOFF, Leonardo, La nouvelle évangélisation, perspective des opprimés, Paris, Cerf, 1992.
- BOSCH, David J., Dynamique de la mission chrétienne, Histoire et avenir des modèles missionnaires, Genève, Labor & Fides, 1995.
- CAMARA, Don Helder, Cité dans KRAUTLER, E., "Annoncer l'Évangile en Amérique", Revue Univers, Québec, Mai-Juin 2000, pp. 11-17.
- CAMPBELL, Michel M. "Notes pour établir le statut de l'intervention en praxéologie pastorale", dans MÉNARD, Camil (dir.), L'intervention pastorale, Recherches et analyse, Cahiers d'Études Pastorales, No 8, Montréal, Fides, 1991, pp. 281-287.
- CAMPBELL, Michel M. "Initiation aux jeux d'interprétation en praxéologie pastorale", dans NADEAU, J.-G. (dir.), Praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.1, Cahiers d'Études Pastorales, No 4, Montréal, Fides, 1987.
- COLLECTIF, Transmission de la foi dans une société sécularisée, Le Périodique ÉTUDES No 14, Pro Mundi Vita, Abdijdreef 7A, B-3030 Leuven, Belgique, Avril 1990.
- COMITÉ AD HOC, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Rapport sur l'animation missionnaire des provinces communautaires canadiennes, Montréal, 1995.
- CONSTITUTIONS DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, Maison Généralice, Outremont, 1983.
- DEMERS, Denyse, "La grande tournée oecuménique: une ambassade de réconciliation", dans Communauté Chrétienne Saint-Albert-Le-Grand, Étapes, Montréal, Noël 1999.
- DION, Luce, Communiquer aujourd'hui: un jeu d'enfant aux enjeux de grands! Pour une animation missionnaire inculturée à l'ère de la culture médiatique, Collaboration: Productions sur la Place, Québec, 1999.

- DULLES, Avery, "Vatican II et les communications", dans LATOURELLE, René et all. (dir.), Vatican II, bilan et perspectives: 25 ans après, 1962-1987, Montréal, Belarmin, 1988, pp. 516-533.
- DUMAIS, Marcel, Communauté et Mission. Une lecture des Actes des Apôtres pour aujourd'hui, Relais-Études No 10 Paris, Desclée, 1992.
- DUMAIS, Raymond, "L'Église et la société canadienne" dans l'Église Canadienne, Vol 31, No 11, Montréal, Novalis, 1998, pp. 388-389.
- ÉQUIPE DE DIRECTION de l'Oeuvre de la propagation de la Foi, Dossier préparatoire à la rencontre du 4 mars 1993: L'Assemblée des Évêques du Québec et l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, Québec. 1993.
- FOSSION, André, La catéchèse dans le champ de la communication, Paris, Cerf, 1990.
- GUILLEMETTE, François, "Rapport entre Église universelle et Église particulière", pp. 119-125, "La particularité d'une Église et l'inculturation", pp. 158-180, "Universalité de l'Église selon Vatican II", pp. 203-208, dans Théologie des Conférences Épiscopales, une herméneutique de Vatican II, Montréal, Médiaspaul, 1994.
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC, Ministère de l'Éducation, Laïcité et religions, Perspective nouvelle pour l'école québécoise, Rapport du Groupe de travail sur la place de la religion à l'école, présidé par Jean-Pierre Proulx, 1999.
- GRAND'MAISON, Jacques, BARONI, Lise, et GAUTHIER, Jean-Marc, Le défi des générations, Enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui, Cahiers d'Études pastorales, No 15, Montréal, Fides, 1995.
- HARVEY, Julien, "Une laïcité scolaire pour le Québec", dans Revue Relations, Septembre 1992, pp. 213-217.
- JEAN-PAUL II, La mission du Christ Rédempteur, Coll. L'Église aux Quatre Vents, Québec, Fides, 1991.
- JEANROD, Werner, "Entre pratique et théorie", dans Concilium 244, 1992, pp. 69-77.

- JOLY, Marie-Laure, Citée dans "Les chrétiens courageux de l'École Cubaine de formation missionnaire", dans Revue Missions Étrangères, Laval, Québec, Avril 2000.
- KRAUTLER, Erwin, "Annoncer l'Évangile en Amérique", dans Revue Univers, Québec, Mai-Juin 2000, pp. 11-17.
- LABELLE, J.-M., "Modélisation de la réciprocité éducative en andragogie", dans La réciprocité éducative, Paris, Presses universitaires de France, 1996, pp. 216-231.
- LAPIERRE, François, "Défis et enjeux de l'animation missionnaire", dans L'Église de Montréal, 27 mai 1999.
- LEMIEUX, Raymond, "Le monde des jeunes aujourd'hui: une culture étrangère à l'Église?", dans la Revue Théologiques, Volume 6/1, Mars 1998, pp. 81-102.
- LEZOKA, Mwindi, "L'évangélisation en sens inverse: Béthel, une nouvelle communauté chrétienne panafricaine à Montréal", dans la revue Oecuménisme, Foi et culture en dialogue, No 126, Juin 1997.
- MACK, Manfred, Coévolution: dynamique créatrice, Paris, Éd. Village mondial, 1997.
- MISSIO CANADA, "Procès verbaux" de: Rencontre sur l'animation missionnaire, Québec, 15 mars 1999.  
Réunions des équipes intercommunautaires, Québec, 8 mars 2000 et 7 février 2001.
- MYRE, André, Un souffle subversif. L'Esprit dans les lettres pauliniennes, Paris, Bellarmin/Cerf, 1987.
- NADEAU, Jean-Guy, "Pour une science de l'action pastorale. Le souci de la pertinence pratique", dans VISSCHER, A. (dir), Les études pastorales à l'université, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa, 1990, pp. 136-158.
- NADEAU, Jean-Guy, "Les cinq fonctions d'élaboration des pratiques dans l'existence, l'évangile et la pastorale", dans NADEAU, J.-G. (dir.), Praxéologie pastorale, Orientations et Parcours, t.2, Cahiers d'Études Pastorales, No 5, Montréal, Fides, 1987, pp. 79-86.
- NADEAU, Jean-Guy, Théologie pratique, approches et fondements, THP 2010, Faculté de Théologie, Université de Montréal, 1998.

- NADEAU, Jean-Guy, "La prospective en théologie pastorale" dans NADEAU, J.-G. (dir.), Praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.2, Cahiers d'Études Pastorales, No 5, Montréal, Fides, 1987.
- OFFICE DIOCÉSAIN DE PASTORALE MISSIONNAIRE, Guide d'animation missionnaire, Chicoutimi, 2000.
- OUELLET, Bertrand, Christianisme, culture et communication: un point de vue québécois, L'Organisation Communications et Société OCS inc., Montréal, 1999.
- PAQUETTE, Claude, Intervenir avec cohérence. Vers une pratique articulée de l'intervention, Montréal, Québec/Amérique, 1985.
- PEELMAN, Achiel, L'inculturation, l'Église et les Cultures, L'Horizon du Croyant, Paris/Ottawa, Desclée/Novallis, 1988.
- POULIOT, Clotilde, "Bilan de la présidente à l'Assemblée générale", dans Communauté Chrétienne Saint-Albert-Le-Grand, ÉTAPES, Montréal, Septembre 2000.
- RAYMOND, Gilles, "Les six pôles d'observation d'une pratique. La praxéologie pastorale et Thomas H. Groome", dans NADEAU, J.-G. (dir.), Praxéologie pastorale. Orientations et Parcours, t.1, Cahiers d'Études Pastorales, No 4, Montréal, Fides, 1987.
- RAYMOND, Gilles, "Des interprétations qui aveuglent ou illuminent: Jn 9", dans NADEAU, J.-G. (dir.), L'interprétation, un défi de l'action pastorale, Montréal, Fides, 1989.
- RICOEUR, Paul, "Herméneutique de l'idée de Révélation", dans RICOEUR, P. et all., La Révélation, Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 1977.
- RONCO, Giuseppe, Une source de bonheur. Notes sur la spiritualité missionnaire, Missionnaires de la Consolata, Bibliothèque nationale du Québec, 2000.
- RYAN, Thomas, Que signifie être oecuménique?, Conférence offerte au Centre oecuménique de spiritualité et de méditation chrétienne, Unitas, Montréal, Mars 2000.

SERVICE DIOCÉSAIN de pastorale missionnaire, "Procès verbal", Groupe de Réflexion, Longueuil, Octobre 2000.

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, Guide pédagogique Un Long Magnificat, Outremont, Mai 1994.

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, Revue Le Précurseur, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada, (depuis 1920).

TABLE DE CONCERTATION en animation missionnaire, Au service de l'animation missionnaire, Québec, 1987.

TILLARD, Jean-Marie Roger, L'Église locale, Ecclésiologie de communion et catholicité, Paris, Cerf, 1995.

ZAGO, M., "Redemptoris Missio de J.-P. II, Un cri pour la mission", dans Revue Omnis Terra (UPM) No 270, Février 1991, pp. 59-66.



ANNEXE 1  
RÉSUMÉ DES "CINQ FONCTIONS"

Cette grille de lecture veut représenter "un modèle de compréhension pastorale qui réfère aux dimensions fondamentales de l'expérience humaine et de l'Évangile" (1), c'est-à-dire:

1. L'ÉLABORATION DU SENS DES RÉALITÉS:

Il s'agit de prendre le temps de conscientiser et nommer les réalités matérielles et économiques, affectives, politiques et spirituelles rencontrées dans l'expérience humaine, l'Évangile et les pratiques. Ces réalités coïncident avec les besoins vitaux, et il arrive que des gens sont en manque.

Jésus a rencontré ces "dramas qui ont déterminé sa pratique et son existence" (2). L'Évangile offre un lien observable entre Jésus, la réalité et le salut. Les pratiques chrétiennes et pastorales, si elles sont dignes de ce nom, se trouvent face au défi de prendre en compte ces réalités dont vivent les gens concernés par ces pratiques. L'exploration des quatre fonctions suivantes éclaire l'évolution du sens de ces réalités dans la vie des gens.

2. L'ÉLABORATION DU DEVENIR PERSONNEL:

Croître, grandir, devenir quelqu'un, c'est important dans l'expérience humaine. Le sentiment de n'être personne pour personne, ou une étape de régression qui perdure sont des situations dramatiques pour les êtres humains faits pour avancer. "L'Évangile, ce sont des personnes qui changent ou régressent au contact de Jésus. C'est leur

devenir, leur salut qui est alors en jeu." (3)

Dans la pratique, les gens se définissent et définissent le monde. Il est important de prendre conscience des effets de la pratique sur ses acteurs: croissance, drames personnels, libération. La guérison de "la femme courbée" offre un exemple d'un aspect de la mission pastorale, qu'est la libération précisément.

### 3. L'ÉLABORATION DE LA RELATION À DIEU

Il s'agit ici de la relation à Dieu qui se développe dans le sens des images de Dieu que reflète notre existence humaine. Cette image en est-elle une de présence, de bonté et de justice, la relation pourra s'exprimer en confiance, prière et engagement. Cette image est-elle plutôt marquée par l'absence, le jugement et l'injustice, le rapport pourra prendre la forme d'indifférence, de peur et de rejet. Un positionnement ou l'autre influence le sens que nous donnons à notre identité, aux réalités de la vie, à la communauté, et à l'éthique. Le drame est donc que "ce rapport à la transcendance peut prendre diverses formes plus ou moins libérantes, plus ou moins aliénantes ou opprimantes" (4).

L'Évangile nous présente précisément un Jésus "venu guérir, sauver le rapport de ses concitoyens avec Dieu."

C'est ce même rapport que visent plusieurs de nos pratiques pastorales: annoncer Dieu, le révéler, le porter. Mais quel Dieu annoncent nos pratiques? Quels visages de Dieu y portent leurs différents acteurs? Et quels modes de relation à Dieu y sont proposés, rejetés? (5)

En relisant nos pratiques pastorales, nous observons les transformations que provoque notre relation à Dieu au

niveau des quatre autres dimensions, à savoir: le sens des réalités, la croissance de croyants matures, les rapports collectifs, les référents éthiques.

#### 4. L'ÉLABORATION DES RAPPORTS COLLECTIFS:

C'est avec les autres que nous devenons quelqu'un, trouvons un sens et nous inscrivons dans le monde. C'est en même temps au milieu de ce monde que se vivent des drames tels l'exclusion, l'exploitation et la perte de sens. L'Évangile présente le projet collectif de Jésus: "Je serai ton Dieu et tu seras mon peuple." Ce projet a été accueilli par des individus et des collectivités qui ont compris qu'ils ne sont "pas seulement fils et filles, mais aussi frères et soeurs" (6). Par rapport aux drames, la perspective du projet est donc signe d'espérance pour le monde.

Nos pratiques révèlent d'elles-mêmes un modèle communautaire. Il est important d'identifier notre ou nos modèles de groupes, d'organisation et de gestion. Dans un deuxième temps,

d'autres questions pourront se porter sur la situation de nos pratiques dans notre société. Comment se situent-elles dans la communauté ecclésiale et dans son projet? [...] Quels groupes y supportent-elles particulièrement? Quels rapports entre les groupes construisent ou menacent-elles? (7)

#### 5. L'ÉLABORATION ÉTHIQUE:

L'éthique est le lieu de gestion de l'écart entre moi et l'autre, aussi bien qu'à l'intérieur de moi-même. Entre le déjà-là et le pas-encore du salut, elle est le lieu de gestion de la relation entre moi et l'autre, le lieu de gestion de nos médiations sociales

aussi bien qu'interpersonnelles. Nous aurons ici à nous demander quelles valeurs, quelles règles nous permettent de gérer cet écart et cette relation. (8)

Beaucoup de drames se jouent autour de la violation de valeurs telles la liberté, le respect, la justice; autour du narcissisme d'une société; autour du bouleversement du sens de la vie, des responsabilités.

L'Évangile présente un Jésus qui gère ces écarts de façon humanisante. Les éléments éthiques de Jésus sont: "Guérir le sabbat, ramener la loi à sa fonction médiatrice, aimer, lutter en fidélité avec son option de fond, donner sa vie, juger et ne pas juger, contester l'hypocrisie et l'accablement, pardonner." (9) Comment nos pratiques pastorales gèrent-elles ces écarts décrits précédemment? Quelle qualité de vie est recherchée?

#### NOTES

1. Jean-Guy NADEAU, Théologie pratique, approches et fondements THP 2010, Faculté de théologie, Université de Montréal, 1998, p. 233.
2. Ibid., p. 234.
3. Ibid., p. 235.
4. Ibid., p. 237.
5. Ibid., p. 237.
6. Ibid., p. 239.
7. Ibid., p. 239.
8. Ibid., p. 240.
9. Ibid., p. 241.

ANNEXE 2APOUR L'EXPLORATION DU TEXTE ÉVANGÉLIQUE:

"Une guérison un jour de sabbat", Luc 13, 10-17

1. L'épisode relevé ici se vit au milieu de quelles réalités matérielles et économiques, affectives, politiques, spirituelles et religieuses?
2. Y a-t-il des personnes qui changent ou qui grandissent? Lesquelles et comment?
3. Quelles images de Dieu sont-elles reflétées par les personnes concernées? Quels types de relations ces personnes semblent-elles avoir établis avec Dieu?
4. Sous quels traits les communautés sociales et religieuses se présentent-elles?
5. Des écarts entre les personnes et à l'intérieur même des personnes se manifestent à travers la dynamique de la situation décrite dans le texte évangélique.  
  
Lesquels percevons-nous et comment sont-ils gérés?  
  
Des valeurs sont véhiculées à travers la gestion de ces écarts. Lesquelles?

ANNEXE 2BGUIDE D'OBSERVATIONDE LA PRATIQUE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

1. Quelles réalités et drames vivent les gens que vous rencontrez dans votre pratique?
2. Quand avez-vous vu des gens grandir dans votre pratique? Quel effet a votre pratique sur la croissance des gens et sur vous mêmes?
3. Quelles images de Dieu sont portées ou reprises par les gens? Lesquelles sont présentées par vos homélies et autres activités au sein de votre pratique en milieu scolaire et autres?

Quelle expérience de Dieu votre pratique favorise-t-elle?

4. Quels modèles communautaires votre pratique d'animation rencontre-t-elle? Lesquels révèle-t-elle?

De quels types de rapports avec les autres votre pratique fait-elle généralement la promotion?

5. Dans votre pratique, vous faites face à des différences sociologiques, culturelles, spirituelles, religieuses et autres. Comment gérez-vous ces situations?

Quelles valeurs vous permettent de les vivre?

ANNEXE 3UN GROUPE DE CHEMINEMENT DE FOI  
ET LES CINQ FONCTIONS D'ÉLABORATION DES PRATIQUES  
DANS L'EXISTENCE, L'ÉVANGILE ET LA PASTORALE

Ces cinq fonctions sont: "L'élaboration du sens des réalités, du devenir personnel, des rapports à Dieu, des rapports communautaires, et de l'éthique." (1) "Recourir à ces dimensions pour qualifier la mission pastorale, c'est affirmer que le Royaume de Dieu est directement en prise sur notre expérience" (2), et que la mission de l'Église autant que celle de notre pratique doit en tenir compte, si elle veut être pertinente et fidèle à l'Évangile aussi bien qu'à l'existence.

1. ÉLABORATION DU SENS DES RÉALITÉS

La "démarche d'intégration" du groupe de cheminement de foi, dans ses trois temps d'accueil, de transformation et de partage, favorise les participants dans leur exercice continu de renouvellement de sens à leur vie. Cette pratique offre un lieu privilégié de prise de conscience, où s'assurer une direction à la lumière de l'Évangile.

Quelques réalités rencontrées, ou prises en compte, sont:

- La variété d'âges des participants, hommes et femmes de 33 à 57 ans.
- Des niveaux de vie multiples: congé de maladie qui se prolonge; pauvre, parce que sans emploi; situation de classe moyenne et surmenée.
- Une variété de statuts de vie: célibataire, mariés et religieux.
- Thèmes puisés dans le vécu apporté:

- a) Impuissance en face d'un handicap physique, que le système de santé n'arrive pas à commencer à traiter, depuis près d'un an.
- b) Pauvreté et manque d'emploi. Bénévolat et situation de relations tendues avec des agents(es) de pastorale.
- c) Injustice sociale. Études à temps partiel et réflexion sur le développement de notre société. Expérience du cancer et opération au visage.
- d) Service en milieu hospitalier, conjointement avec le soin d'enfants des amis.
- e) Précarité des emplois dans une Église en restructuration.

En explorant les trois fonctions qui vont suivre, je me rends compte comment évolue le sens de ces réalités.

## 2. ÉLABORATION DU DEVENIR PERSONNEL

La vie de ce groupe soutient et accompagne le mouvement "d'intégration personnelle de la culture et de la foi" (3), dans lequel les participants se trouvent. Ils s'y aident mutuellement à réajuster leur synthèse de vie réalisée à une étape antérieure à ce qui leur arrive actuellement. Ils ressaisissent leur vie dans sa totalité. Ils tissent des liens entre ce que leur révèle la foi chrétienne (aspect objectif du contenu), et ce qu'ils découvrent en eux-mêmes, le milieu, le monde où ils sont engagés (aspect subjectif). La dynamique du groupe contribue à entretenir chez chacun l'ouverture nécessaire à la vie et à l'Évangile; soutient le processus de croissance personnelle, et par voie de conséquence, sur le milieu aussi.

Les thèmes relevés au moment de l'observation de la première fonction, correspondent à des situations de l'existence vécues par les participants. Dans le même ordre de lecture verticale, je peux témoigner de leur croissance



de la façon suivante:

- a) J. est arrivé à pouvoir accueillir plus simplement le support des autres; et considérer le positif de sa situation, en ce qu'elle lui permet d'être davantage avec ses jeunes enfants.
- b) A. découvre la double valeur du bénévolat pour elle et pour la société; ce qui apporte un sens à sa vie quotidienne, et l'amène à prendre davantage sa place, non seulement dans ses activités de bénévolat avec la St-Vincent-de-Paul, mais aussi à l'intérieur de notre groupe.
- c) K. est affermi dans son autonomie personnelle; et après son expérience avec le cancer, avoue avoir adopté de nouvelles attitudes face à la vie.
- d) C. vit une libération en découvrant ses valeurs, et en les utilisant comme clé de discernement pour un nouvel emploi.
- e) P. approfondit une expérience de discernement et de disponibilité au monde et à Dieu.

L'Évangile que nous vivons est celui où "ce sont des personnes qui changent ou régressent au contact de Jésus (ou dans leur réaction à ce contact). C'est leur devenir, leur salut qui est alors en jeu." (4)

### 3. ÉLABORATION DES RAPPORTS À DIEU

Entrer en contact avec Dieu et faire l'expérience d'un dialogue avec lui: voilà des expressions régulièrement utilisées. Mais de quel Dieu parlons-nous? C'est souvent au niveau du rapport à Dieu que Jésus sauve, en nous faisant passer de l'image d'un Dieu-Juge à un Dieu-Père. Un tel passage se vit dans notre groupe et se reflète autant dans les fluctuations du cheminement que dans l'expression de la prière et de la réflexion.

Une relecture de ce que nous vivons à la lumière de la Parole de Dieu nous aide à déboucher sur la découverte du

plan de Dieu au coeur de la vie, et dans un engagement missionnaire avec lui en esprit d'action de grâces. Certaines références bibliques entre autres sont particulièrement signifiantes au groupe:

a) Deux passages nous ont frappés dans le sens que Dieu nous accepte tels que nous sommes. Il s'agit de Sagesse 11, 21-27: "Tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait." De même que le psaume 139: "Seigneur, tu me sondes et me connais."

b) Fréquentant les Écritures, les pèlerins que nous sommes réalisons que c'est souvent à travers la souffrance que nous entrons dans la gloire de Dieu, ou passons à une dimension de liberté: Luc 24,26, dans l'apparition aux disciples d'Emmaüs.

c) Les passages bibliques suivants contribuent à nous aider aujourd'hui, autant que par ses prophètes, Dieu formait son peuple et particulièrement dans les périodes de crise nationale. En cela l'Espérance d'Israël inspire la nôtre.

Is 31,1-9; 42,1-7; 49,1-7; Os 10,12; Jr 23,6

d) Certains autres textes accompagnent une découverte incarnée de la fidélité de Dieu au quotidien dans l'histoire de tous les temps, comme dans celle des participants d'aujourd'hui.

Gn 9,1-18; 12,1-10; 15,1-21; Ex 19,3-6; 20,1-21

#### 4. ÉLABORATION DES RAPPORTS COMMUNAUTAIRES

4.1 Quelques faits surgissent et illustrent l'aspect communautaire de notre pratique.

a) La personne la plus pauvre accueille régulièrement le groupe chez-elle, à la fin de cette troisième année de rencontres.

b) Une remise en question et la décision de poursuivre ou non l'expérience a amené davantage d'interaction dans le groupe.

c) Nous soutenons constamment et demeurons en relation avec un des premiers participants, handicapé, qui ne peut pas toujours se joindre au groupe.

d) Tout comme les disciples d'Emmaüs partagèrent leur découverte de Jésus avec la communauté réunie à Jérusalem, des interprétations individuelles sont soumises au groupe: ce qui apporte confirmation et espérance.

4.2 La dynamique de notre démarche appelle à la vie en communion, à la vie en relations, à la communication. Dès le premier temps, se vit une expérience d'accueil du vécu de chacun; c'est un temps d'écoute et d'investissement personnel. Ce temps ne va pas de soi, car il y faut l'accueil de la diversité des façons de vivre l'Évangile pour les différents âges et les différentes cultures impliquées.

## 5. ÉLABORATION ÉTHIQUE

"L'éthique est le lieu de gestion de l'écart entre moi et l'autre, aussi bien qu'à l'intérieur de moi-même." (5) Ainsi dans le groupe, chacun rencontre des circonstances où il doit faire des choix pour gérer cet écart, selon des valeurs et des responsabilités qui sont souvent encore à définir. Par exemples:

a) Un jeune couple a dû renouveler ses motivations face à lui-même, pour poursuivre son chemin dans le groupe, malgré l'influence d'un couple plus âgé qui se désistait.

b) Une dame trouve de plus en plus assez de confiance pour prendre ses décisions personnelles, et assez d'audace pour les réaliser. Elle se redresse tout comme la femme qui rencontre Jésus en Luc 13,12-13.

Une éthique évangélique émane du récit des choix que Jésus a faits. La démarche de notre groupe intègre à l'occasion, la proposition de tels passages évangéliques, sources de valeurs, ouvertures sur les appels et les cris du monde, lieux de découverte de l'engagement motivé par la foi en Jésus. Cet engagement chez les participants, surgit souvent de la nouvelle vision de leur vécu, perçue dans la prière silencieuse ou après avoir été interpellés par l'Évangile et les autres.

En ce temps-ci (6), notre pratique porte l'écart découvert entre l'attente d'expression de soi insatisfaite pour l'un des participants, et l'entente réalisée au préalable avec les autres. La négociation est ouverte.

#### CONCLUSION

Les considérations précédentes se situent dans une réflexion sur l'ouverture révélatrice de notre pratique, à savoir quel Dieu et quel monde s'y rencontrent à travers la ou les paroles "qu'avec confiance, nous osons dire". Nous sommes davantage en mesure d'identifier les mots et les gestes qui forment la parole que nous offrons, en réponse à la mission que nous avons de porter l'Évangile dans le monde.

#### NOTES

1. Jean-Guy NADEAU, "Les Cinq Fonctions d'élaboration des pratiques dans l'existence, l'évangile et la pastorale", dans: Théologie pratique, approches et fondements, THP 2010, Université de Montréal, 1998, p. 233.

2. Ibid., p. 242.

3. Ibid., p. 245.

4. Ibid., p. 235.

5. Ibid., p. 240.

6. Décembre 1998: Cette analyse fut réalisée dans le cadre du cours THP 2010, ci-haut mentionné.